



# actes

## du conseil général

---

année LXXXV

avril-juin 2004

**N° 385**

organe officiel  
d'animation  
et de communication  
pour la  
congrégation salésienne

Direction Générale  
Œuvres de Don Bosco  
Rome



# actes

## du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXV **N° 385**  
avril-juin 2004

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA « VOUS SEREZ MES TÉMOINS... JUSQU'ÀUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE » (Ac 1, 8b) <i>Présentation de la Région d'Italie - Moyen-Orient</i>	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 P. Francesco CEREDA <b>LA FRAGILITÉ DE LA VOCATION</b> <i>Mise en route de la réflexion et propositions d'intervention</i>	35
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil général	56 64
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Message du Recteur majeur aux jeunes du Mouvement salésien des jeunes 5.2 Eduquer les jeunes à la foi. <i>Vocation et mission des salésiens de Don Bosco</i> 5.3 Décret d'érection canonique de la quasi-Province salésienne « Bienheureux Artémide Zatti » d'Afrique occidentale anglophone 5.4 Publication du IV <sup>e</sup> volume de l' <i>Epistolario di Don Bosco</i> 5.5 Décret sur le miracle pour la béatification du salésien prêtre Auguste Czartoryski 5.6 Décret sur le miracle pour la béatification de Sœur Eusebia Palomino, Fille de Marie Auxiliatrice 5.7 Décret sur le miracle pour la béatification d'Alexandrina Maria da Costa, Coopératrice Salésienne 5.8 Nouveaux vicaire du Recteur majeur et conseiller régional pour l'Italie-MOR 5.9 Nouveaux Provinciaux 5.10 Nouvel évêque salésien 5.11 Le personnel salésien au 31 décembre 2003 5.12 Confrères défunts	71 76 93 94 95 98 100 103 104 110 111 113

**Editrice S.D.B.**  
**Edizione extra commerciale**  
**Direzione Generale Opere Don Bosco**  
**Via della Pisana, 1111**  
**Casella Postale 18333**  
**00163 Roma**

---

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma  
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: [tipolito@pcn.net](mailto:tipolito@pcn.net)  
*Finito di stampare: maggio 2004*

**« VOUS SEREZ MES TÉMOINS...  
JUSQU' AUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE » (Ac 1, 8b)**

***Présentation de la Région d'Italie – Moyen-Orient***

**Nouvelles de Famille – La signification de cette lettre – Deux événements à valoriser – Sous le signe de la reconnaissance – La situation de l'Italie – La situation du Moyen-Orient – La Région au point de vue salésien.** 1. *Le personnel.* 2. *Les présences salésiennes.* 3. *Typologie des présences.* 4. *Quelques points à souligner.* 5. *Les communautés salésiennes. Quantité et qualité.* 6. *La Famille salésienne.* 7. *Participation et formation des laïcs : ressources et problèmes.* – **Les grands défis de la Région.** 1. *La situation des vocations.* 2. *Réajustement et réimplantation.* 3. *La formation continue.* 4. *La présence salésienne au Moyen-Orient.* – **Lignes d'avenir.** 1. *Repenser l'éducation et la pastorale que nous proposons.* 2. *Redéfinir avec courage la présence salésienne en Italie.* 3. *Qualifier le cheminement de formation pour nos collaborateurs laïcs.* 4. *L'appui à la Province du Moyen-Orient.* 5. *Valorisation des lieux salésiens.* – **Je suis proche de chacun de vous – Pour conclure**

Rome, 25 mars 2004

*Solennité de l'Annonciation du Seigneur*

Très chers confrères,

Je vous salue avec l'affection de toujours, parce que je vous porte dans mon cœur. Trois mois ont passé depuis ma dernière lettre où je vous invitais à contempler Jésus avec les yeux de Don Bosco, et depuis la communication de l'étréne 2004 où d'adressais un appel à toute la Famille salésienne pour « proposer avec conviction à tous les jeunes la joie et l'engagement de la sainteté comme haut degré de vie chrétienne ordinaire ».

**Nouvelles de Famille**

Au cours de ces derniers mois intenses se sont vérifiés quelques faits importants pour notre Congrégation. Le premier a été la nomination par le Saint-Père du P. Luc Van Looy comme évêque du diocèse de Gand, en Belgique. Cette nomination nous

est parvenue comme une expression supplémentaire de l'estime du Saint-Siège pour la Congrégation salésienne, mais en même temps elle nous a privés de la personne du P. Luc Van Looy qui recouvrait la responsabilité de vicaire du Recteur majeur. Je désire par ces pages lui renouveler ma reconnaissance personnelle et celle de vous tous pour le grand service qu'il a rendu à la Congrégation salésienne, d'abord comme missionnaire et délégué dans la Province de Corée, puis comme conseiller général pour les missions, ensuite comme conseiller général pour la pastorale des jeunes et enfin, pendant huit ans, comme vicaire du Recteur majeur.

À la suite de sa nomination, après avoir interpellé le Conseil pour une consultation qui pouvait m'aider dans le discernement, j'ai nommé le P. Adriano Bregolin comme nouveau vicaire du Recteur majeur et, en un second temps, j'ai procédé à la nomination du P. Pier Fausto Frisoli comme nouveau conseiller pour l'Italie et le Moyen-Orient. À eux aussi mon merci d'avoir accepté ces charges et l'expression de ma confiance pour un travail salésien fécond et efficace. Le Conseil général a ainsi retrouvé, dans la phase finale de la session d'hiver, sa complétude sous le signe de l'unité et d'une pleine collaboration.

Un autre fait important auquel je veux vous faire participer, est la convention stipulée entre le Secrétariat d'État du Vatican et la Congrégation salésienne pour la direction de l'« Institut Ratisbonne » à Jérusalem. Son siège qui, pendant de nombreuses années, a été celui du « Centre d'études judéo-chrétiennes », a été confié à la Congrégation salésienne pour une période de cinquante ans environ, renouvelable, et deviendra, à partir de l'an prochain, le nouveau siège du scolasticat de théologie, jusqu'à présent à Cremisan. Dans cette proposition, qui nous a été présentée directement par le Saint-Siège, nous avons saisi la possibilité de qualifier notre présence de formation en faveur de confrères étudiants de toutes les régions salésiennes du monde. Progressivement l'enseignement passera de l'italien à l'anglais.

L'emplacement à Jérusalem devrait favoriser le contact avec les autres centres d'étude de théologie ou de bible et, en même temps, la maison pourrait devenir un point significatif de référence pour des activités qualifiées de formation, même temporaires, de confrères des différentes Provinces.

### **La signification de cette lettre**

Par cette lettre je veux commencer la présentation des huit Régions du monde salésien, comme je vous l'ai déjà annoncé. Comme je l'ai fait jusqu' 'à présent, je ferai alterner ce parcours des Régions et d'autres lettres de réflexion plus forte sur notre spiritualité. Cela pourra vous offrir à tous un panorama général et actuel de la situation de notre Congrégation dans les différents continents et contextes, vous aider à renforcer votre sentiment d'appartenance et vous rendre toujours plus reconnaissants et coresponsables.

La première Région que j'entends vous présenter est **l'Italie et le Moyen-Orient**. Il me semble juste de commencer par cette Région, qui représente la patrie de Don Bosco et du charisme salésien. La citation d'où j'ai pris le titre est très éloquente. Il s'agit d'une affirmation dans le contexte de l'Ascension du Seigneur Jésus : avant de retourner vers le Père, il annonce la venue de l'Esprit qui sera non seulement le don du Christ, mais son « prolongement » même, et il donne à ses disciples la mission d'être ses témoins en leur assignant comme terrain le monde entier, à partir de Jérusalem « jusqu'aux extrémités de la terre ».

De façon analogue, les premiers disciples de Don Bosco ont reçu son « esprit » et, poussés par le puissant dynamisme qu'ils ont appris de notre fondateur et père bien-aimé, sans nostalgie dans le cœur et avec la même passion éducative, ils se sont répandus sur toute la terre pour prolonger dans le temps et dans l'histoire sa mission en faveur des jeunes, et en particulier

« des plus pauvres, nécessiteux et en danger ». Ainsi l'histoire du père se poursuit et continue à se prolonger sur chaque continent dans la vie de ses fils, en formant un seul tout ; en même temps, il a laissé des lieux et des événements qui sont des points de référence et des critères d'authenticité. Ainsi la diversité des contextes enrichit le charisme sous des formes toujours nouvelles, et celles-ci trouvent leur unité dans l'identité charismatique.

### **Deux événements à valoriser**

Au début de cette lettre, je ne puis sauter deux faits que j'estime vraiment significatifs pour toute notre Famille salésienne.

Le premier est le **pèlerinage des reliques de saint Dominique Savio** dans les différentes régions d'Italie. Pendant que je vous écris, l'urne du jeune saint a terminé son passage en Ligurie et en Toscane dans un climat de grand et fervent accueil. Dans ces premières étapes, c'est par milliers que les gens ont voulu participer aux célébrations ou à l'un ou l'autre moment de prière auprès de l'urne de ce petit « grand » saint ou, pour reprendre les paroles de Pie XII, de ce « petit géant de l'esprit ». Actuellement le pèlerinage se déroule dans les Marches et les Abruzzes, puis dans le *Veneto* et dans les prochaines semaines abordera les autres régions, pour arriver à Rome autour du dimanche des Rameaux qui, depuis des années, est devenu un rendez-vous significatif pour les jeunes les plus engagés. Cet événement se révèle pour l'Italie entière une véritable grâce et un nouvel encouragement à la sainteté. Les messages que je reçois me disent que les jeunes restent impressionnés et stimulés par la figure de ce garçon de l'Oratoire du Valdocco, qui, sous la conduite de Don Bosco, a atteint « un haut degré de vie chrétienne ordinaire » jeune. Pour beaucoup de salésiens, la célébration de ce jubilé devient presque une redécouverte de l'efficacité de l'éducation et de l'évangélisation que nous proposons.

L'autre fait important est la **prochaine béatification de trois membres de la Famille salésienne** : le *P. Auguste Czartoryski*, salésien, *Sœur Eusébie Palomino*, Fille de Marie Auxiliatrice, *Alexandrina M. da Costa*, Coopératrice salésienne. Jamais les précédentes béatifications ne nous avaient mis devant la Famille salésienne d'une façon aussi efficace, au point qu'elle est considérée, surtout par nous tous et par ceux qui regardent le monde salésien, comme une « Famille de sainteté ». Pour confirmer ce fait, il y aura aussi, en automne prochain, la béatification d'*Albert Marvelli*, ancien élève salésien. En vous parlant de ces événements, je me sens plein de joie et d'espérance et je voudrais que ce soit aussi votre sentiment à tous.

Dans le discours de clôture du CG25, à propos de la béatification du P. Louis Variara, de M. Artémide Zatti et de sœur Maria Romero, j'ai dit : « Ces bienheureux, qui s'ajoutent au cortège nombreux de la sainteté de notre Famille charismatique, ont en commun le don joyeux d'eux-mêmes et le dévouement généreux aux plus pauvres. Rien n'attire autant que le témoignage de se dépenser sans compter, sans mesure, sans condition ; rien ne fascine autant que le service des plus pauvres, des plus humbles, des plus nécessiteux. Les lépreux du P. Variara, les malades de M. Zatti, les filles abandonnées de sœur Romero rappellent immédiatement l'offrande gratuite de la vie de ces trois figures qui nous sont proposées comme modèles. Le soin des plus pauvres et le don total de soi s'associent pour témoigner ainsi de la charité héroïque des trois nouveaux bienheureux ».

À présent, ces nouvelles béatifications se prolongent immédiatement dans le temps par une attention aux différentes formes de la sainteté salésienne. Une nouvelle triade de bienheureux nous est à présent proposée, nous pourrions dire une **trilogie**, parce que ces trois bienheureux deviennent une proposition pour nous et pour les jeunes des trois façons fondamentales de vivre et d'accueillir la vocation salésienne. Il est important alors de reconnaître les traits de ces figures, pour en

voir la particularité et la diversité au sein de l'unique expérience charismatique salésienne. En vue de la célébration de la béatification, qui aura lieu le 25 avril prochain, sont déjà prêts divers documents dans le but précisément de faire mieux connaître le cheminement extérieur et intérieur de ces membres de notre Famille.

Ces deux faits reliés l'un à l'autre nous permettent une première considération à propos du contenu de cette lettre. La sainteté, don de Dieu, qui a toujours trouvé la possibilité de s'incarner dans des cœurs généreux et ouverts à Dieu, comme celui de Don Bosco, est un don rayonnant. Dominique Savio est le fruit le plus beau de l'action éducative et apostolique de Don Bosco, mais ce message de sainteté s'est ensuite fait toujours plus grand et aujourd'hui, justement, nous pourrions dire qu'il s'est répandu « jusqu'aux extrémités de la terre » : de l'humble maisonnette des Becchi à la ville de Turin, de Turin à toute l'Italie et de l'Italie au monde entier. Il suffit de penser à l'album qui a été dédié par le calendrier du Bollettino Salesiano 2004 aux jeunes saints salésiens, dont la plupart ont voulu modeler leur vie sur celle de Dominique Savio.

La seconde considération est que chaque don de Dieu, comme celui des béatifications de plusieurs membres de la Famille salésienne, représente toujours pour nous tous un « nouvel appel » à vivre en profondeur et avec joie notre vocation salésienne. Ces signes de fécondité spirituelle encouragent notre marche spirituelle et donnent une force supplémentaire à notre mission. Le fait que les trois appartiennent à diverses branches de la Famille salésienne, et justement à celles qu'a fondées directement Don Bosco et qui représentent les vocations fondamentales qui la constituent, répète la conviction que nous appartenons à une « Famille sainte », et qu'en elle consacrés ou laïcs, hommes ou femmes, adultes ou jeunes peuvent se sanctifier en parcourant la route spirituelle, pastorale et éducative de Don Bosco.

## Sous le signe de la reconnaissance

Etant donné ce que je vous ai dit plus haut, je voudrais vous présenter la situation de la Congrégation salésienne en Italie sous le signe de la reconnaissance à Dieu d'avoir suscité, en cette terre, notre Père Don Bosco, de nombreux autres saints de la Famille salésienne et des cortèges d'autres généreux confrères qui, en se faisant des interprètes fidèles du charisme, ont porté la présence salésienne en bien des parties du monde.

Vous vous rappellerez tous que j'ai désiré vous dire cela dès mon premier mot du soir comme Recteur majeur. Alors j'ai dit : « Je suis le premier Recteur majeur non italien d'origine (le P. Vecchi était argentin, mais de parents italiens) [...] Je profite de l'occasion pour remercier toute l'Italie salésienne, qui a su jusqu'à présent exercer sa responsabilité historique de transmettre avec fidélité le charisme de Don Bosco. Merci, très chers confrères italiens... » (cf. Atti CG25, n° 179).

Il me vient en ce moment spontanément à l'esprit la façon dont ce miracle d'expansion s'est réalisé avec une grande rapidité, grâce à la disponibilité de salésiens généreux envoyés d'abord par Don Bosco et ensuite par les Recteurs majeurs successifs. D'abord la France et l'Argentine (1875), puis l'Uruguay (1876), la Patagonie (1879), l'Espagne (1881), l'Angleterre (1887)... Ainsi et toujours davantage ! Une succession impressionnante de fondations ! Grande foi, grand enthousiasme et encore une générosité extraordinaire, qui pouvaient se mesurer dans la succession toujours plus consistante des expéditions missionnaires. À titre d'exemple : 72 missionnaires en 1891, trois ans seulement après la mort de Don Bosco, 92 en 1895, 126 en 1898 ! De pays en pays et de continent en continent.

Il est juste de rappeler ici que les nouvelles fondations ont été, en très grande partie, l'œuvre de confrères venus d'Italie. Salésiens qui avaient reçu une formation robuste et authentique directement de Don Bosco ou, de toute façon, de salésiens de la

première génération, ceux qui avaient personnellement connu notre cher Père fondateur. Un esprit salésien reçu dans toute son authenticité, transmis en profondeur avec une grande fidélité et, au fil des décennies, avec une attention de plus en plus effective à la culture nouvelle dans laquelle il allait s'implanter.

C'est ainsi que nous trouvons au début de chaque grande entreprise des pionniers de l'esprit salésien : Cagliero, Costamagna et Fagnano pour l'Amérique latine, le P. Branda puis les P. Rinaldi et Ricaldone pour l'Espagne, le P. Rabagliati pour la Colombie, les P. Piperni et Piccono pour le Mexique, le P. Giorgio Tomatis pour l'Inde, le P. Versiglia pour la Chine, le P. Cimatti pour le Japon... Un cortège formidable de nos confrères qui commençaient des œuvres, mais surtout transmettaient à d'autres jeunes, sous une forme authentique et vivante, la vocation salésienne.

Cette vocation missionnaire de l'Italie et des confrères italiens continue encore aujourd'hui. Les nombres peuvent avoir chargé, mais la bonne qualité reste. Et ces dernières années encore, diverses présences en Afrique et en Amérique latine ont été et sont encore soutenues, sous forme de jumelage, avec un esprit missionnaire nouveau par les Provinces italiennes qui ont souvent offert du personnel et des moyens pour que le charisme de Don Bosco rejoigne les jeunes de ces terres.

Ce que je vous ai dit a été, je pense, un vrai miracle de fécondité, mais il me semble important aussi de rappeler comment, dans cette même Italie, le don de la vocation salésienne a toujours été gardé avec attention et fidélité, en donnant un peu à toutes les Provinces du monde un point de référence significatif sur le plan de l'engagement et du témoignage. Il me semble juste ici de rappeler aussi tout le personnel fourni par les Provinces italiennes pour s'occuper des œuvres dépendant du Recteur majeur, dans le passé tout comme aujourd'hui. Sous ce profil, il me faut à tout prix signaler le personnel consacré à la recherche dans le domaine de l'histoire, de la pédagogie et de la spiritualité salésienne, qui a rendu un service très précieux à toute la Congrégation.

Merci donc, chers confrères d'Italie, insérés dans les différentes communautés ou Provinces de la péninsule, ou missionnaires dans le monde. Sachez que la Congrégation et le Recteur majeur lui-même vous sont reconnaissants. La responsabilité historique qui vous est confiée et que vous avez gérée avec tant de fidélité est à présent passée à tous et nous nous sentons tous appelés à incarner Don Bosco, partout où nous nous trouvons placés ou envoyés par l'obéissance (cf. CG25, n° 179).

### **La situation de l'Italie**

Pour mieux cerner ce qu'est la présence salésienne en Italie, il me semble opportun de vous donner, à vous et surtout à ceux qui vivent dans des contextes éloignés de celui de l'Italie et de l'Europe, un bref cadre de la situation générale du pays. Aujourd'hui l'Italie compte un peu moins de 60 millions d'habitants. La natalité, surtout dans les régions du Nord, présente des pourcentages très bas. Les familles qui choisissent de n'avoir qu'un ou deux enfants se multiplient de plus en plus. D'où, par contrecoup, un vieillissement général de la population. Le manque de « force de travail », surtout dans les professions plus simples et plus humbles et, bien davantage, la perspective d'une vie plus digne ont poussé à rejoindre le « beau pays » beaucoup d'émigrants, surtout ceux des zones du Maghreb, des pays Balkans, de l'Est européen et, en moindre mesure, du Moyen-Orient, des Philippines et de l'Amérique latine. Ce fait d'une émigration massive n'intéresse l'Italie que depuis peu de temps et comporte, jusqu'à présent, un processus d'adaptation et d'intégration qui progresse plutôt lentement.

Du point de vue économique, l'Italie représente un des pays les plus avancés, mais à l'intérieur du pays se rencontrent des données discordantes entre le Nord fortement industrialisé et organisé sur le plan social, et le Sud avec souvent des taux de chômage très élevés et de graves problèmes sociaux. Ainsi,

même si elle absorbe des milliers d'immigrés de l'extérieur, l'Italie n'a cependant pas encore totalement arrêté le flux de ses propres citoyens qui émigrent à l'intérieur et à l'extérieur pour raisons de travail. Tous ces problèmes et d'autres aussi, font que le panorama politique est souvent troublé par une excessive conflictualité entre groupements de partis ou entre le secteur de l'entreprise et les diverses représentations syndicales des travailleurs.

Au plan religieux, l'Italie est un pays traditionnellement catholique. Comme tous les pays d'Europe occidentale, elle a été de toute façon investie par un fort mouvement de laïcisation et en tout cas souvent l'aspect religieux est vécu de façon plutôt superficielle, sans forte mobilisation au niveau de l'engagement chrétien. Quelques signes aussi se révèlent préoccupants, comme la multiplication des mariages civils, la baisse des vocations sacerdotales et religieuses, la participation réduite à la communauté ecclésiale, l'éloignement des jeunes.

Malgré tout cependant, l'Italie démontre avoir encore « un noyau dur », c'est-à-dire une tranche de population qui vit avec intensité la dimension religieuse et cultive avec assiduité un ensemble de valeurs d'inspiration profondément chrétienne. Il faut souligner les nombreux groupes de volontariat social, civil et religieux, qui travaillent sous mille formes de solidarité. À noter aussi la sensibilité typiquement chrétienne de bien des individus et des familles, qui s'exprime sous des formes généreuses de bienfaisance en faveur surtout d'institutions ecclésiales, de présences missionnaires, de formes d'assistance pour les plus pauvres.

### **La situation du Moyen-Orient**

En ce qui concerne le Moyen-Orient, nous pouvons constater une situation notablement plus complexe. Nous connaissons

tous la dureté du conflit actuel entre l'État hébreu et le peuple palestinien. À cela s'ajoute l'état de guerre, encore non résolu par un traité de paix, entre Israël et plusieurs pays arabes. La guerre récente contre l'Irak a davantage encore exacerbé le rapport avec le monde occidental. Le non-règlement de plusieurs problèmes liés à des minorités ethniques, comme le peuple kurde, apporte d'autres difficultés à la convivialité entre ces peuples.

Au point de vue économique, la situation d'instabilité politique et la menace continuelle de guerre ne permettent pas un développement sûr des économies locales. La grande source de richesse constituée par le pétrole est contrôlée par les gouvernants, mais ils omettent de la faire rejaillir dans des interventions significatives pour améliorer les conditions sociales et économiques. Les situations de pauvreté se trouvent surtout à l'intérieur des peuples arabes. Souvent les jeunes se découragent faute de perspective effective d'avenir.

Du point de vue religieux, les chrétiens représentent une minorité très petite et se morcellent en divers rites : latin, byzantin, chaldéen, copte. Les communautés chrétiennes, surtout en Syrie, ont un sentiment très vif d'appartenance et arrivent aussi à produire des fruits significatifs de vocation. La forte présence musulmane, qui donne souvent son visage à l'organisation législative et à la société, rend de toute façon difficile la vie de ceux qui professent la religion chrétienne. Certains pays connaissent des formes de manque de respect et de tolérance pour ceux qui n'adhèrent pas à la religion musulmane.

### **La Région du point de vue salésien**

La Région d'Italie et du Moyen-Orient comprend actuellement neuf Provinces pour l'Italie et une pour le Moyen-Orient.

## **1. Le personnel**

Les confrères actuellement présents en Italie sont environ 2.800. Dans le Moyen-Orient, 118. La moyenne d'âge des différentes Provinces est notablement élevée ; elle se situe, dans les différentes Provinces, entre 59 et 65 ans. Le nombre de novices a diminué. La moyenne tourne entre 30 et 20 novices (242 ces sept dernières années), avec une diminution plus marquée cette année (19 novices). Il faut cependant noter un discret niveau de persévérance, même dans la période des vœux temporaires.

La diminution du nombre global des confrères provient en grande partie des décès (dans la période 1998-2003 ils ont été 488 dans l'aire CISI et 10 dans la Province MOR). Ces six dernières années en outre, 50 confrères environ sont partis pour les missions et le nombre actuel des nouveaux profès n'est évidemment pas en mesure de compenser ces pertes objectives.

## **2. Les présences salésiennes**

À propos de l'ouverture et de la fermeture des maisons, la Région a connu un mouvement à double sens, tant dans celui des ouvertures que des fermetures. De 1998 à 2003, la Région a vu 11 ouvertures et 32 fermetures. À noter la dominance des fermetures, qui marque la marche de ces dernières années. C'est dû, en partie, à la conclusion des processus de fermeture commencés auparavant, non seulement pour des raisons de personnel, mais aussi de choix de réimplantation.

## **3. Typologie des présences**

Au cours des derniers sexennats, le nombre des communautés salésiennes a subi à réajustement progressif. L'Italie comptait 276 communautés en 1990, 260 en 1996, 243 en 2000. En 2003 elles sont 235, dont 228 érigées canoniquement.

Du **secteur de l'école**, on peut dire que, malgré l'inévitable affaiblissement dû au manque de parité financière, dans l'aire

CISI il reste un des services les plus significatifs et les plus répandus.

En Italie il y a 53 écoles moyennes, avec environ 8000 élèves et plus de 600 enseignants laïcs. En MOR, les écoles moyennes sont trois, avec environ 600 élèves. En Italie fonctionnent 51 écoles du second degré, avec environ 12.000 élèves et 1000 enseignants laïcs. En MOR, il y a six écoles du second degré.

Ces dernières années, les mouvements en vue de la réforme scolaire ont amené à reprendre aussi la gestion et la responsabilité éducative de différentes écoles primaires.

En solide développement se présente **le secteur des centres professionnels**, qui compte 46 centres, avec 13.400 élèves et environ 1000 enseignants laïcs (dans la Province MOR 3 centres, 2.550 élèves, 23 enseignants). Il faut noter qu'à côté des cours de premier niveau, qui accueillent les adolescents, qui ont toujours été nos destinataires, sont à présent nombreux dans toutes les Provinces des cours de second niveau, qui s'adressent à diverses typologies d'utilisateurs, avec des contenus diversement différenciés.

**Les paroisses de la Région** sont actuellement 137 (dont trois en MOR), avec environ 1.020.000 fidèles. Les patronages-centres de jeunes sont 177 (dont 13 en MOR), avec des dizaines de milliers de destinataires directs.

Les **résidences universitaires** dans l'aire CISI sont 32, avec 1340 jeunes universitaires.

Les **maisons-familles** pour mineurs en difficulté sont 18, avec environ 300 hôtes. Les œuvres pour marginaux (immigrés, drogués, premier logement etc.) sont 15, avec environ 2000 hôtes, qui sont rejoints de diverses façons. Ils représentent une présence significative sur le terrain de la marginalité.

Vitale se présente ces années-ci **la dimension missionnaire** : de 1978 à 2003, sont partis de l'aire CISI environ 250 missionnaires (50, ces six dernières années). Le nombre est im-

portant, si l'on tient compte de la rareté de personnel dont souffre toute la Région.

#### **4. Quelques points à souligner**

Ces simples données statistiques que je vous livre, chers confrères, peuvent avoir leur intérêt, mais ne disent peut-être pas toute la richesse que l'Italie a su exprimer et exprime encore au sein de la Congrégation salésienne. J'ajoute donc quelques points qu'il me semble juste de souligner, pour donner une information complète et exprimer ma reconnaissance.

Je pense d'abord au grand **service rendu à la formation** de nombreux salésiens par des maisons et des centres d'études qui, pendant des années, ont été un point de référence au niveau international. J'entends me référer en premier lieu à l'institut international de la Crocetta de Turin, qui pendant tant d'années a représenté le siège de notre Athénée. De cette expérience est née ensuite peu à peu notre Université de Rome. Je voudrais rappeler aussi les maisons romaines de San Tarcisio et du Testaccio, qui ont accueilli des étudiants étrangers pour leurs études auprès des universités ecclésiastiques. Avec ces maisons, celle de Messine San Tommaso qui, dans le passé, et encore aujourd'hui, a hébergé et accueille des étudiants en théologie provenant de l'étranger. Pour un service analogue je dois citer la communauté d'étudiants de Gerini, les noviciats, aujourd'hui internationaux, de Pinerolo et de Genzano.

Dans ce contexte, comment ne pas exprimer aussi mon merci aux nombreux confrères italiens qui ont contribué avec compétence et clairvoyance à la naissance et au développement de notre Université pontificale salésienne ? Elle aussi a été un grand centre pour le bien, la formation spécifiquement salésienne, la croissance culturelle et pastorale de nombreux confrères qui aujourd'hui animent nos communautés de formation dans le monde.

Le second point je voudrais souligner concerne les *œuvres de formation professionnelle*, avec une mention particulière pour le Colle Don Bosco et les œuvres de Rebaudengo et de Cumiana. Dans ces milieux, un grand nombre de nos confrères coadjuteurs ont reçu une formation professionnelle en vue d'un service qualifié et compétent pour les jeunes apprentis des écoles professionnelles. Anciennement, les bâtiments des grandes œuvres salésiennes se divisaient de façon caractéristique en deux parties quasi symétriques. Au centre l'église. D'un côté, les jeunes étudiants et de l'autre les jeunes artisans. Comme pour dire que la mission salésienne n'avait ni limites ni fermetures. N'importe quel garçon pouvait être accueilli pour développer ses dons, dans un parcours d'études classiques ou dans un parcours de formation qui faisait de lui un artisan, un entrepreneur ou simplement un ouvrier spécialisé. Avec cela, tous les jeunes, étudiants et artisans, faisaient ensemble leur cheminement de croissance éducative et chrétienne à travers le contexte d'une animation intense qui accompagnait leur expérience de formation : la fanfare, le théâtre, les compagnies et les groupes, la prière, les récollections et les retraites spirituelles... C'était une vraie expérience de vie pleine et une grande école de vie. L'église « au centre » rappelait à tous quelle était la vraie source de l'animation salésienne et quel était le centre de convergence de tous.

Vraiment grand a été le bien que nos œuvres ont réalisé et réalisent encore. Je pense en ce moment aux grands centres tels que Valdocco, Sesto San Giovanni, Vérone San Zeno, Mestre, Gênes Quarto, Bologne, Rome, L'Aquila, Ortona, Bari, Catane, Palerme, Selargius et Lanusei... Je me rappelle aussi avec joie, pour l'avoir visitée il y a peu, la maison d'Este qui représente un véritable miracle concret sous le signe d'une « restructuration » interne. Le grand et célèbre collège destiné jadis avant tout aux jeunes étudiants, a changé : comme école du second degré, il risquait de fermer, mais il a fleuri grâce à l'idée et au dévouement de confrères, en particulier de coadjuteurs, qui ont été capables de penser et de réaliser une conversion en école professionnelle.

Il est donc juste de rappeler cette dimension originale et charismatique de notre apostolat pour les jeunes. Et il est légitime de répéter le merci à tous nos confrères coadjuteurs qui ont travaillé avec acharnement et dévouement non seulement en Italie, mais aussi dans le monde entier, pour fonder partout des écoles destinées aux jeunes apprentis.

Un troisième point d'attention, j'entends le consacrer au secteur de la **communication sociale**. Je veux ici me référer en premier lieu à ce moyen extraordinaire d'animation et de diffusion de la spiritualité salésienne qu'a été et est toujours le « *Bollettino Salesiano* ». Une idée géniale partie de Don Bosco et aujourd'hui très belle réalité d'édition qui est distribuée à plus de 300.000 familles. Par lui l'Italie reçoit des nouvelles du monde salésien, s'associe au mouvement spirituel de notre Famille salésienne, participe activement par des formes généreuses de bienfaisance. L'édition actuelle est belle, vivante, jeunes et devient un point de référence pour beaucoup d'éditions du Bulletin des autres pays, en plus de 32 langues.

Je dois rappeler aussi la maison d'édition LDC, déjà fondée à l'époque du P. Ricaldone. Pendant des décennies, elle a agi de façon vivante et créative, grâce aussi à la compétence d'experts en catéchèse du centre catéchistique, pour donner à l'Eglise italienne des contributions qualifiées sur le terrain de la catéchèse et de la pastorale de jeunes. Un service méritoire égal a été et est rendu par la *Società Editrice Internazionale* (SEI), surtout dans la production de textes scolaires.

Encore deux mentions importantes et de mérite. La première à propos de la présence d'une communauté salésienne au Vatican, « La Poliglotta », qui a toujours constitué « une fenêtre » par laquelle le Saint-Siège voit et estime la Congrégation, et une « porte d'accès » naturelle et simple au Saint-Père et aux Congrégations romaines.

La seconde, à propos de l'accueil généreux des missionnaires italiens âgés ou malades, qui rentrent dans leurs Provinces

d'origine après avoir donné leurs meilleures forces et ressources au service de la mission dans les différentes Provinces éparses dans le monde. Un geste de charité exquise envers les personnes de ces salésiens.

### **5. Les communautés salésiennes. Quantité et qualité**

J'ai signalé qu'au cours des derniers sexennats, le nombre des communautés salésiennes a subi un réajustement progressif. Le nombre des maisons ne donne pourtant pas l'idée de la situation réelle parce que le nombre de leurs confrères et leur qualité ont été touchés de façon significative par les transformations en cours.

En ce qui regarde la vie religieuse, il est juste de prendre acte de l'esprit de fidélité des confrères dont la toute grande majorité vit avec loyauté et conviction – et aussi avec une bonne sérénité évangélique – la vocation religieuse, l'engagement dans le service pastoral et éducatif, la vie fraternelle, la fidélité aux vœux, la vie de prière et de formation continue.

Naturellement, le nombre des confrères présents dans les maisons a diminué. Et l'âge moyen a notablement augmenté.

Par contre s'est améliorée l'attention à la formation : la journée de la communauté, la programmation des récollections et des autres moments forts ont reçu une impulsion notable, en particulier à la suite des propositions émanées du 25<sup>e</sup> Chapitre général.

### **6. La Famille salésienne**

En Italie, la Congrégation est engagée dans un cheminement de découverte et de valorisation de la Famille salésienne. Les Conseils provinciaux de l'Association des coopérateurs salésiens et de la Confédération des anciens élèves, par exemple, rejoignent une bonne maturité. Les Conseils locaux semblent se

ressentir davantage de la fragilité des communautés, qui rend parfois difficile de trouver le délégué qu'il faudrait. Également le MSJ semble vouloir assumer de plus en plus des responsabilités dans l'apostolat salésien. Jamais comme en ce moment, la Région n'a autant éprouvé le besoin d'être épaulée par des laïcs préparés et motivés dans l'esprit salésien.

### ***7. Participation et formation des laïcs : ressources et problèmes***

Les nécessités concrètes de nos œuvres ainsi que la redécouverte d'une ecclésiologie de communion centrée sur le peuple de Dieu, dont elle souligne la coresponsabilité, ont poussé nos communautés à s'associer un nombre toujours plus grand de collaborateurs laïcs, qui ont pris place un peu à tous les niveaux, et partagent de façon toujours plus consciente la spiritualité et la mission salésiennes.

En particulier les responsables des maisons et des Provinces voient toujours mieux que la formation des nouveaux laïcs ne peut se faire que dans l'optique du CG24 : une formation salésienne commune, organique, continue, pour répondre aux besoins des jeunes et du territoire. Bref, une vraie « formation en service », accompagnée de dispositions qui deviennent des invitations et des provocations à progresser encore.

Dans le cadre de la Région ont été lancées d'intéressantes activités de formation, surtout pour les enseignants, dans le secteur école. Un peu partout se sont ouvertes des écoles pour les animateurs de patronages. Ont été aussi mises sur pied des activités de formation pour les laïcs qui occupent des positions de responsabilité dans la gestion ou l'administration.

Il est clair que le cheminement de formation doit, d'une part viser une série de compétences professionnelles, mais le point clé reste d'assumer « l'esprit salésien ». C'est le seul moyen pour les œuvres de la Région de ne pas perdre leur identité.

## Les grands défis de la Région

Les faits concrets font aussi prendre conscience des défis actuels auxquels doit faire face la Région. J'indique ceux que j'estime fondamentaux.

### 1. *La situation des vocations*

La situation des vocations de la Région d'Italie et du Moyen-Orient, et en particulier celle de l'aire CISI, est restée assez stationnaire. Pour l'Italie, il faut savoir qu'en 1985 elle comptait un million de jeunes de dix-neuf ans, et qu'en 2005 il n'y en aura plus que 560 000. Cela signifie en gros une réduction de près de 50 p. cent. Ce n'est pas sans impact sur les vocations. Le P. Viganò l'avait déjà dit il y a quelques années : « S'il n'y a pas d'enfants pour les familles et la société, il n'y en aura pas non plus pour l'Eglise ni pour les Congrégations ».

Pour la Province du Moyen-Orient, j'ai déjà mentionné la situation difficile où se trouvent les chrétiens : beaucoup de jeunes rêvent d'émigrer et l'accompagnement long et personnalisé est difficile par manque de personnel disponible.

On ne peut pas dire qu'il y ait stérilité dans l'aire CISI, comme dans certaines zones de l'Occident, mais peut-être apparaissent des signes de fatigue. Le travail s'est multiplié pour presque tous les confrères et l'attention à l'animation des vocations risque de se perdre un peu, surtout au niveau des communautés locales, ou d'être simplement renvoyée, en première responsabilité, à l'animateur provincial.

Il ne faut certainement pas oublier la qualité chrétienne de la pastorale à proposer. Le climat de laïcisation et de consumérisme, la vaste gamme des options disponibles, la diminution du nombre des enfants dans les familles, la faiblesse de la pastorale de base à cause de la diminution du clergé diocésain etc. : tous ces points demandent de réorganiser le projet de pastorale des

vocations, en veillant en particulier à donner à l'évangélisation une profondeur suffisante pour faire rencontrer vraiment le Seigneur Jésus, et pour nourrir une motivation forte de « risquer sa vie » pour Lui.

## **2. Réajustement et réimplantation**

La réduction des forces salésiennes doit conduire à une sage révision de nos présences sur le territoire de la Région, en particulier en Italie. Comme le disait déjà mon prédécesseur le P. Vecchi dans une de ses lettres : « Beaucoup de présences sont bonnes, mais toutes ne parlent pas avec la même éloquence, le même réalisme ni la même vérité. Beaucoup d'œuvres peuvent être de quelque utilité ; toutes n'expriment pas l'Évangile, l'amour de Dieu semé dans le cœur des croyants, avec la même immédiateté ni profondeur. Beaucoup d'activités sont acceptables, avantageuses pour la société où nous vivons ; quelques-unes sont fortement évangélisatrices et prophétiques... Après cent années et plus de vie salésienne en Italie, un effort de réajustement et de réimplantation – mais avec la progressivité qui s'impose et en proportion des forces disponibles – fait partie des dispositions de fidélité à Don Bosco » (cf. Lettre aux Provinciaux d'Italie et du Moyen-Orient, 1997).

Ce travail de réajustement et de réimplantation doit évidemment être assumé par chaque Province en elle-même, mais doit aussi s'entendre comme une distribution nouvelle et plus organique des différentes Provinces sur le territoire national, pour permettre de renforcer les œuvres plus faible et d'améliorer l'animation de l'ensemble. Plusieurs unifications, résultant parfois de démarches complexes et difficiles, ont fini par donner un bon résultat.

Dans ce processus, tant au niveau des Provinces particulières qu'au niveau de la CISI, il est essentiel de garder une attitude positive et pleine d'espérance. Se cramponner avec nostalgie ou obstination à des positions de défense à outrance

d'œuvres ou de circonscriptions, cela ne peut pas donner des fruits de vraie rénovation : c'est risquer de manquer de réalisme et d'être acculés ensuite par l'histoire elle-même à des décisions qu'il aurait mieux valu avoir la sagesse d'anticiper. Mon désir ici est d'exhorter les Provinciaux d'Italie à sortir d'une considération étroite et parfois trop fermée des problèmes de leur Province particulière et à avoir plus de largeur de vue, à collaborer, à rechercher le vrai bien de toute la présence salésienne en Italie. C'est pourquoi un cheminement de révision de l'organisation même de la CISI et de ses organismes d'animation peut aussi être plus que jamais opportun en ce moment, pour donner des orientations plus sûres au niveau national et se coordonner de façon unitaire pour résoudre les problèmes qui se présentent. Il ne faut pas oublier que pour Don Bosco, ce sont les besoins des jeunes qui doivent déterminer nos œuvres et que les structures n'ont de valeur que dans la mesure où elles leur correspondent.

### ***3. La formation continue***

La complexité de l'époque actuelle pose parmi les défis du moment le fait de la formation comme extrêmement important pour pouvoir vivre et interpréter avec plus d'efficacité et de visibilité notre vocation et notre mission salésienne.

Ce souci ne concerne pas seulement les structures relatives à la formation initiale qui, par ailleurs, sont présentes sur le territoire de la Région avec des possibilités riches et bien établies par l'expérience. Non, il intéresse tous les salésiens qui se trouvent déjà dans le vif de la mission. La formation continue, en effet, nous permet d'être des lecteurs attentifs du moment historique présent et des interprètes fidèles de l'esprit de Don Bosco dans notre contexte moderne qui exige une grande souplesse intellectuelle et pastorale pour offrir des propositions, des méthodologies, des solutions, et surtout une annonce et un accompagnement éducatif et chrétien plus conformes à la situation d'aujourd'hui. Ce travail de formation continue

doit mobiliser les confrères au point de vue salésien, pastoral, éducatif et professionnel.

Un autre souci, déjà mentionné plus haut, sera la formation des laïcs. Ils sont présents de façon toujours plus massive dans les œuvres de la Région. Soigner nos collaborateurs et veiller à ce qu'ils puissent être de bons interprètes du style et de la méthode éducative et pastorale de Don Bosco, c'est une condition indispensable pour que nos œuvres puissent maintenir leur vraie identité charismatique.

#### ***4. La présence salésienne au Moyen-Orient***

La province salésienne du Moyen-Orient, qui a célébré il y a peu son centenaire, a connu un affaiblissement notable ces dernières décennies. En fait de personnel elle a toujours été étroitement liée à l'Italie, mais depuis longtemps l'apport de missionnaires s'est plutôt réduit... Actuellement, elle compte environ 120 confrères qui travaillent dans 16 communautés - réparties dans 7 pays de l'aire : Egypte (3), Palestine (2), Israël (3), Liban (2), Syrie (4), Turquie (1), Iran (1). 71 confrères proviennent d'Italie, 39 des pays du Moyen-Orient, le reste de 11 autres pays. En Iraq depuis quelque temps, quelques confrères font une activité d'été d'animation de jeunes, dans l'espoir de pouvoir obtenir des autorités l'autorisation d'une présence stable.

C'est une belle mosaïque, malgré les difficultés que comporte le fait d'envoyer du personnel le plus adéquat dans les divers lieux... Vous pouvez bien imaginer le défi des langues : arabe, hébreu, anglais, persan, turc, et les problèmes de la distribution du personnel et du transfert d'un pays à un autre en cas de nécessité. Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas de relations diplomatiques entre le Liban, la Syrie, l'Irak, l'Iran et Israël, où se trouve la maison provinciale.

Nos œuvres sont très appréciées par les autorités civiles et ecclésiastiques, compte tenu de ce que la Province doit mainte-

nir des relations avec au moins six patriarches, avec le même nombre de nonces ou délégués apostoliques, et avec 18 archevêques. Comme dans le cas de l'Éthiopie-Érythrée, ici non plus les rites ne sont pas indifférents.

Certes, en ces circonstances, il devient très difficile de coordonner la pastorale ou de faire une programmation provinciale, parce que le tout se réalise avec une grande décentration. Cependant les confrères arrivent à travailler dans un style typiquement salésien, en cherchant à inculquer le charisme et à réaliser la mission parmi les musulmans et les chrétiens des différentes communautés et des divers rites, et en pratiquant dans la mesure du possible l'œcuménisme et le dialogue inter-religieux. En Égypte, au Caire, nous nous occupons des réfugiés soudanais. En Turquie, à Istanbul, nous le faisons en faveur des jeunes Irakiens et Kurdes. Au Liban et en Syrie, les activités principales sont des patronages et des centres de jeunes. L'année dernière, nous avons inauguré le centre de formation professionnelle d'Al Fidar, au Liban. Je souhaite que des centres semblables puissent se constituer en Syrie, en Irak, en Cisjordanie et en Égypte.

Le grand problème continue à être la guerre qui a créé une situation de besoin qui dure depuis 35 ans, avec les guerres entre Israël et la Palestine, la révolution islamique, la guerre du Golfe, les guerres civiles au Liban, l'intifada, et enfin la dernière guerre en Irak. Comme vous le voyez, la Province du Moyen-Orient se trouve sur un territoire très chaud et tourmenté où, lorsque termine un conflit, un autre commence.

On ne sait pas combien de temps persistera cette situation, mais il est évident que les effets se prolongeront encore longtemps et que plusieurs ne seront pas réversibles, comme l'islamisation du Liban et de la Palestine à cause de la fuite des catholiques.

Comment ne pas nous engager dans un tel contexte ? Et comment ne pas être fiers de nos confrères qui y travaillent

déjà ? Je souhaite qu'en lisant cette lettre et en connaissant mieux la situation de nos confrères au Moyen-Orient, les Provinces et chaque confrère se sentiront appelés à être solidaires et à se rendre disponibles pour renforcer et garantir notre présence dans cette région. Il y a des œuvres qui sont significatives à cause de leur emplacement : il faut les sauvegarder.

### **Lignes d'avenir**

Devant ces défis, il est très important d'assumer des lignes d'action qui caractériseront notre engagement dans le proche avenir.

Dans ce but, je laisse des indications essentielles destinées surtout aux confrères de la Région, pour qu'ils en fassent un motif d'approfondissement.

#### ***1. Repenser l'éducation et la pastorale que nous proposons***

C'est une tâche qui vise à renouveler la qualité de l'éducation et de l'évangélisation que nous proposons. Il s'agit de franchir le seuil de la timidité apostolique, qui risque de nous enfermer dans une pastorale d'activités ou de passe-temps, pour offrir une pastorale vraiment missionnaire, capable de mobiliser des jeunes, de renforcer leur vitalité et de les orienter, dans une expérience de foi, vers une relation personnelle avec Jésus Christ. C'est le travail de base, sur lequel s'appuie ensuite tout ce qui regarde l'animation et l'accompagnement de la vocation. Ce cheminement suppose la mobilisation des salésiens pour une présence directe parmi les jeunes. Ce sont les derniers et les plus pauvres qui doivent résolument devenir nos destinataires préférés. De façon concrète en Italie, les jeunes immigrés devront figurer parmi eux, surtout en ce moment qui connaît des attitudes et des politiques d'exclusion, de marginalisation et parfois de racisme. L'Italie s'est toujours distinguée comme un pays au

cœur grand et généreux, avec une culture humaniste très riche et une histoire de droit romain. L'Italie en outre a été un pays de nombreux et grands mouvements migratoires ; elle ne peut donc pas oublier son expérience, comme le rappelle le Deutéronome à Israël : « Aimez donc l'immigré, car au pays d'Egypte vous étiez des immigrés » (Dt 10, 19).

Ce que je dis est à considérer comme valable pour tous les milieux où travaillent les salésiens de la Région, mais je pense en particulier à nos écoles qui doivent vraiment transmettre une culture qui s'inspire des grandes valeurs de l'humanisme chrétien, et être des lieux d'intense animation où les enfants et les jeunes peuvent trouver un accompagnement et des parcours éducatifs riches de propositions pour leur croissance humaine et spirituelle.

Je pense à nos centres de formation professionnelle, où se rencontrent souvent des jeunes plus fragiles. Ici ils peuvent se régénérer dans une expérience éducative où le travail leur donne une dignité et une sécurité nouvelles et où, en même temps, ils peuvent être accompagnés dans leur cheminement chrétien.

Je pense à nos patronages et centres de jeunes ainsi qu'à nos paroisses, qui doivent exprimer le « don original » du charisme éducatif de Don Bosco, sans s'aplatir sur des propositions génériques et non caractérisées par la richesse du Système préventif.

Je pense aux présences universitaires toujours plus nombreuses, qui permettent aux confrères de la Région de devenir des accompagnateurs et des amis de jeunes adultes qui s'apprêtent à entrer en plein dans l'expérience de la vie et qui souvent manifestent une grande attention aux propositions authentiques sur le plan culturel et chrétien.

Il y a donc, chers confrères, un motif de faire une sérieuse révision et de retrouver les éléments les plus authentiques de notre spiritualité et de notre mission, en renouvelant notre service des jeunes.

Ce parcours de requalification de l'éducation et de la pastorale que nous proposons, uni à toutes les activités spécifiques, conduira certainement à une forte animation au point de vue des vocations.

## ***2. Redéfinir avec courage la présence salésienne en Italie***

Tout ce qu'il sera possible de réaliser dans cette ligne sera certainement un bon investissement pour la mission des salésiens en Italie et au Moyen-Orient, dans le proche avenir.

Sur la voie du réajustement et de la réimplantation, parmi les critères qui doivent nous inspirer, mais dans un discernement sage et pondéré qui est déjà en route dans les différents Chapitres provinciaux, j'indique les points suivants :

- ❑ L'attention aux milieux humains et aux zones plus pauvres de la Région, sous le profil ecclésial et civil. Si nous devons abandonner l'une ou l'autre œuvre (une paroisse, par exemple), il vaut mieux commencer par quitter les contextes sociaux plus riches...
- ❑ Le soin d'œuvres et d'activités ayant pour but de promouvoir une façon rénovée de proposer la foi dans le cadre de la nouvelle évangélisation.
- ❑ Le maintien d'œuvres et de structures qui nous permettent mieux d'exprimer le charisme salésien, tant au point de vue de l'éducation que de l'évangélisation. Les œuvres donc qui nous donnent un contact plus vivant avec les jeunes, comme les patronages, les écoles, les centres de formation professionnelle, les résidences universitaires, les milieux de volontariat et de service... Attention surtout à ne pas aplatir notre charisme en nous rabattant trop facilement sur les paroisses.
- ❑ Défendre la présence de ces « activités de qualité » qui sont représentées par les centres d'études, les maisons d'édition, les centres catéchistiques, les équipes de formation permanente, les centres pédagogiques ou culturels, les maisons de formation... Elles représentent des lieux d'expansion et

de diffusion de notre spiritualité et de notre pédagogie salésiennes...

- ❑ Pour les œuvres qui ont aussi une très riche histoire centenaire, le critère dominant reste le service aux jeunes... Parfois une réorganisation du service (une réimplantation interne) peut être régénératrice. Mais quand cela n'est pas possible non plus, c'est un signe clair que le Seigneur nous appelle ailleurs.

Au niveau des Provinces aussi il est nécessaire de procéder dans le discernement et de faire mûrir des options en mesure de donner à l'Italie salésienne un visage juridique qui correspond mieux à la situation actuelle. Il est bon que tous les confrères sachent que ces options doivent se faire pour maintenir vivante et forte notre présence en Italie. Et cela doit nous intéresser tous. Comme je l'ai dit en d'autres occasions, c'est une question de prophétie et non de survie ! La vérité, c'est que ne pas prendre de décisions sur ce point signifie marcher sans avenir, voués à une mort naturelle. Le changement, quitte à perdre parfois une certaine « sécurité », est un signe de vitalité et de volonté de se laisser guider par l'Esprit, qui « renouvelle la face de la terre ».

Un dernier aspect important reste la liaison entre les différentes Provinces, qui doit s'inspirer de critères de solidarité et de collaboration. Il faut donc renforcer la vision d'ensemble, en améliorant tout ce qui peut contribuer à des activités unitaires et reliées entre elles, par un échange généreux de personnel et de ressources.

### ***3. Qualifier le cheminement de formation pour nos collaborateurs laïcs***

J'ai déjà signalé plus haut l'importance à donner à la formation de nos collaborateurs. Ils sont très nombreux dans tous les contextes de notre service éducatif salésien. Leur qualification est indispensable pour maintenir l'identité de nos œuvres. Nom-

breuses sont les activités déjà en route, mais il faut peut-être soigner davantage ce qui spécifie notre action salésienne et se rattache essentiellement à la connaissance et à l'approfondissement de notre Système préventif.

En plus de la connaissance théorique, l'acquisition de ces contenus est liée à un authentique partage d'idéaux et de vie que nous devons développer chez ces « salésiens externes ». C'est pourquoi, avec les activités spécifiques il faut qualifier le style d'accueil et de partage que nous devons instaurer avec les collaborateurs laïcs, en les faisant participer souvent, eux aussi, à des moments spécifiques de notre vie, comme la prière et le partage fraternel.

#### ***4. L'appui à la Province du Moyen-Orient***

Au début des six années, j'ai demandé explicitement d'introduire ce point dans la programmation de la période pour la Région d'Italie et du Moyen-Orient. J'entendais proposer à l'Italie de se faire promotrice d'un projet qui aide la Province MOR à surmonter ses difficultés actuelles liées aux conditions sociales et politiques qu'elle doit affronter, en donnant aussi des aides en personnel. C'est naturellement une invitation que j'adresse aujourd'hui à tous et pas aux seuls confrères italiens.

Concrètement je pense au don d'un (au moins un) jeune confrère que toute Province italienne peut faire à la Province MOR. Je suis certain que cela sera une vraie bénédiction pour le mouvement des vocations d'Italie.

Courage donc, jeunes confrères d'Italie, je m'adresse à vous parce que ces présences ont besoin de personnes jeunes capables de bien apprendre les langues locales et de s'inculturer dans ce milieu, en faisant don de leur propre vie dans le charisme salésien. Avec Don Bosco, rêveur continuel de nouvelles présences ou les salésiens se fassent amis et éducateurs des jeunes, moi-même je rêve de réaliser bientôt une nouvelle présence en Irak,

à Bagdad. Le contexte politique et social de ce pays nous appelle à donner un signe de notre engagement pour qui est plus faible et plus pauvre. Il se peut que le Seigneur, avec le don anticipé des premiers novices irakiens, nous fait déjà percevoir de façon explicite son appel à réaliser ce songe.

### **5. Valorisation des lieux salésiens**

Très chers confrères d'Italie, je voudrais vous soumettre une dernière nécessité : la pleine valorisation de ce que nous considérons comme les « lieux saints » de notre spiritualité et de notre charisme : les lieux salésiens. J'entends me référer directement au Colle Don Bosco, à la citadelle du Valdocco, aux lieux de Dominique Savio et de nos autres saints salésiens, mais aussi aux autres lieux qui gardent encore vivante la mémoire de Don Bosco, même dans d'autres villes, comme Gênes Sampierdarena, ou le « Sacré-Cœur » de Rome.

Ces lieux sont à garder et à entretenir avec amour, non seulement au point de vue matériel, mais aussi en ce qui concerne les propositions de pèlerinage, d'animation, de formation. Ils sont en effet « écoles de spiritualité et cénacles de prière ».

Ils constituent un patrimoine confié à l'Italie, mais qui intéresse toute la réalité mondiale de la Congrégation. C'est une richesse spirituelle non encore pleinement valorisée. Ce travail aussi se rattache au mouvement de rénovation spirituelle et pastorale que nous poursuivons plus directement ces années-ci.

### **Je suis proche de vous tous**

Pour fermer cette lettre, même si, je le sais, je l'adresse à tous les confrères du monde, permettez-moi d'exprimer ma proximité particulière aux confrères de cette Région d'Italie et du Moyen-Orient. J'ai souvent dit que les confrères constituent le bien le plus grand de la Congrégation et aujourd'hui je le dis

et le répète avec plus de conviction encore, après avoir visité plus de 50 Provinces dans le monde.

En ce moment je voudrais dire avant tout ma proximité aux confrères âgés et malades. Ils ont donné toute leur vie pour le bien des jeunes, pour le développement de l'œuvre salésienne. Aujourd'hui ils offrent leur apport extraordinaire par la prière et l'offrande quotidienne de leur situation d'infirmité ou de grand âge.

Un salut particulier aussi aux plus jeunes. Chaque jour je me souviens de vous et je vous présente au Seigneur pour qu'il vous donne courage, enthousiasme, capacité de communion et d'initiatives apostoliques et persévérance. Les générations qui vous ont précédés vous consignent une Italie salésienne riche en œuvres et en activités et, de plus, riche surtout d'une grande fidélité à Don Bosco et à son esprit. Soyez-en de dignes continuateurs, en affrontant les défis du présent avec sérénité et responsabilité, mais surtout ayez le cœur plein d'une grande « passion pour Dieu » et d'une grande « compassion pour l'homme », pour les jeunes d'aujourd'hui qui sont vos destinataires. Si cette charité pastorale brûle en vous, vous serez de vrais salésiens selon le cœur de Don Bosco, et votre vie suscitera certainement d'autres vocations.

Un salut plein d'affection aussi à vous, salésiens adultes ou d'âge mûr, qui portez chaque jour le grand poids du travail dans nos œuvres. Merci de votre fidélité, du mal que vous vous donnez, de votre espérance qui ne fléchit pas, de la foi qui anime votre vie, de l'amour que vous investissez dans la mission pour les jeunes. En Don Bosco je vous dis ma proximité, mon estime et mon affection.

À vous tous, chers confrères, de quelque Région où Province que vous soyez, je vous invite à louer Dieu pour le bien que le Seigneur, à travers le charisme salésien, a opéré dans cette Région d'Italie et du Moyen-Orient. C'est précisément le cas de

dire que « le Puissant a fait des merveilles ; Saint est son nom ! » Il en fut ainsi en Italie et aussi, à présent, en beaucoup de pays du monde « jusqu'aux extrémités de la terre ».

### **Pour conclure**

Je confie chacun de vous aux soins maternels de Marie Auxiliatrice, la Vierge de Don Bosco, celle qui a été sa mère et sa maîtresse de vie et qui continuera à l'être pour nous tous, celle qui l'a guidé dans toutes ses entreprises en faveur des jeunes que Dieu lui avait confiés, et qui continuera à nous guider, nous aussi.

La fête de l'Annonciation, en laquelle je vous envoie cette lettre, nous rappelle les dispositions à cultiver pour savoir écouter Dieu et Lui répondre, Lui qui ne cesse de nous parler et de nous appeler dans l'histoire. Elles pourraient se résumer en trois grandes de dispositions :

- ❑ *Rechercher le plan de Dieu pour la vie personnelle*, sachant que Dieu a un plan pour chacun de nous et qu'il nous le révèle au fur et à mesure que nous nous demandons ce qu'Il veut de nous en faveur des autres. La Parole de Dieu, son « annonce » arrivera à travers les événements, les personnes et l'Écriture sainte. D'où la nécessité de nous convertir en auditeurs attentifs de la Parole et en lecteurs croyants de l'histoire. En ce sens il me semble très éloquent de voir Marie qui est représentée dans bien des tableaux de l'Annonciation avec la sainte Écriture en main ou sur les genoux, la méditant, comme si elle voulait l'accueillir en son cœur. Marie nous enseigne en premier lieu à prêter attention : « Elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation », dit l'Évangile (Lc 1, 29).
- ❑ *Accepter la volonté de Dieu comme projet de vie*, en reconnaissant que le projet de Dieu sera toujours meilleur que le nôtre. S'ouvrir à Dieu, c'est admettre sa propre situation de créa-

ture, limitée, encline à se fabriquer des idoles et des dieux à sa propre mesure. Admettre Dieu dans sa vie personnelle, c'est reconnaître sa seigneurie, ne dépendre de personne d'autre, n'avoir pas d'autres priorités dans notre vie, nous identifier à sa volonté en sorte de la faire vraiment nôtre. On ne peut pas être vraiment croyant et prétendre disposer de Dieu, vouloir que ce soit plutôt Lui qui fasse notre volonté et accomplisse nos désirs. Marie nous enseigne, en second lieu, à croire en Dieu, à nous fier à Lui, à Lui faire une place dans notre existence comme à Celui qui nous a aimés le premier, parce qu'Il a pensé à nous. « Voici la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon son projet » (cf. Lc 1, 38).

- *Obéir à l'Esprit de Dieu*, qui rend possible en nous l'impossible. Le récit évangélique nous dit que par la force de Dieu, qui est l'Esprit Saint en personne, Marie a pu être Mère de Dieu. C'est la docilité à l'Esprit qui rend féconde la Vierge Marie. La preuve en est que, lors de sa visite à Élisabeth, celle-ci répond au salut de Marie : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni » (Lc 1, 42). Le vécu profond de cette force divine permet à Marie de se sentir libre pour pouvoir disposer d'elle-même et se faire esclave de son Dieu. Tel est le sens profond de la « virginité » de Marie qui, plus qu'une affirmation d'un élément physique, est la totale disponibilité pour son Dieu : « Rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 36).

Que Marie nous enseigne à accueillir le dessin de Dieu et à collaborer avec Lui pour porter à son achèvement son œuvre de salut.

À tous je souhaite une féconde marche de carême et une bonne fête de Pâques !

*Pascual Chávez V.*  
 P. Pascual Chávez V.  
 Recteur majeur

### 2.1 LA FRAGILITÉ DE LA VOCATION

***Mise en route de la réflexion et propositions d'intervention***

P. Francesco CEREDA  
*conseiller général pour la formation*

L'étude des caractéristiques des vocations actuelles à la vie religieuse fait souvent penser à une fragilité psychologique ; mais il semble plus exact de parler de la fragilité de la vocation. La vocation concrète, en effet, se réfère à l'existence dans sa totalité ; elle ne regarde pas seulement le vécu et le développement psychologique de la personne, mais aussi la maturation humaine et la vie de foi, les processus de formation, les relations sociales et ecclésiales, le contexte historique et culturel. D'autre part il faut reconnaître qu'aujourd'hui les difficultés de vivre les valeurs de la vocation se présentent normalement au niveau psychologique ; il est donc important d'avoir une attention spécifique à ce type de fragilité. Les réflexions qui suivent tiendront compte alors des divers points de vue ; sans négliger la diversité des contextes, la situation de la fragilité sera à analyser surtout des points de vue psychologique, spirituel, moral et pédagogique.

Les considérations développées ici se réfèrent à la formation initiale ; mais à cause du prolongement de l'adolescence et de la jeunesse, elles regardent aussi en partie les années suivantes. En effet, si la période de la formation initiale est marquée par la fragilité, le temps où l'on assume les premières vraies responsabilités ne l'est pas moins. Il y a aussi un fait dans notre Congrégation et en général dans la vie religieuse, qui souvent est un signe de fragilité : les nombreux *abandons durant la profession temporaire* qui, ces six dernières années, ont augmenté considérablement chez nous (cf. *Rapport du vicaire du Recteur majeur au CG25* 103). Mais ce fait ne se manifeste pas dans toutes les Provinces avec la même intensité ; et même, certaines d'entre

elles présentent de la solidité et de la persévérance dans les vocations. Il faut dire la même chose de plusieurs congrégations qui ont de la fécondité et de la persévérance dans les vocations, malgré le même contexte difficile (ACG 382 p. 26).

Ce texte s'adresse avant tout aux Provinciaux avec leurs Conseils, aux délégués provinciaux pour la formation avec leurs commissions et les équipes de formateurs, pour qu'ils en discutent, prennent conscience des difficultés et cherchent des moyens d'aider les nouvelles vocations ; il s'adresse aussi aux jeunes en formation initiale et interpelle la vie des communautés et des Provinces. Parler de la fragilité, c'est ne voir qu'un aspect de la situation de la vocation aujourd'hui qui, par ailleurs, est riche en ressources ; on court alors le risque d'en souligner surtout les carences, les faiblesses et les incapacités. Le service à rendre à la vocation salésienne nous demande de prendre grand soin de nos jeunes confrères, d'être attentifs à leurs difficultés et de valoriser leurs potentialités. Sans un travail de formation courageux et intelligent, même les espérances les plus prometteuses peuvent tourner à rien ; il s'agit aussi aujourd'hui de proposer une formation modelée sur le songe des neuf ans : « *Rends-toi humble, fort et robuste* ».

## **1. Racine de la fragilité de la vocation**

La fragilité de la vocation a sa racine dans la culture dominante d'aujourd'hui. Nous vivons à une époque de *postmodernité* : elle se caractérise par la complexité, qui fait de la vie une sorte de labyrinthe sans indications et provoque la désorientation dans les options ; elle est en outre marquée par la transition, qui implique des changements rapides avec l'abandon de vieux modèles et le manque de nouvelles références ; elle est enfin plongée dans les processus de la globalisation, qui conduisent à l'homologation des mentalités et à la naissance d'identités confuses. Dans cette situation, le nœud le plus problématique

reste l'énorme fossé entre la foi proposée et la culture en continue évolution, qui produit un relativisme accentué se répercutant sur la clarté et la persévérance de la vocation.

Cette culture faible entraîne quelques effets sur *les mentalités et les styles de vie* : le consumérisme, qui se reflète dans la recherche d'expériences toujours nouvelles et mobilise surtout la sphère émotive de « j'ai envie » où « il me plaît » ; le subjectivisme, qui assume sa façon propre de voir comme l'unique gabarit valable de la réalité ; la jouissance de l'immédiat, qui renforce la perception du « tout et tout de suite » ; le souci de l'éphémère et de l'image, qui exalte l'apparence et le rendement ; la valorisation de l'anthropologie de l'homme laïcisé, qui met au rancart le modèle de l'homme religieux.

L'*expérience religieuse* devient ainsi une recherche du bien-être avec soi-même et de fortes émotions. En général, la formation religieuse a peu d'incidence et ne mobilise pas la personne en profondeur. Chacun reste centré sur lui-même, avec la conviction qu'il est possible de tout obtenir facilement grâce au prestige personnel et aux moyens financiers, mais pas par l'effort et la persévérance. À cause du relativisme éthique, il n'y a pas non plus de valeurs reconnues.

Cela déteint sur les *institutions* civiles, ecclésiales et religieuses, qui sont faibles et peu attirantes à cause du changement d'époque, et ont perdu beaucoup de leur crédit, de leur ascendant et de leur valeur de référence. Les *familles* aussi, surtout celles qui ont des problèmes et sont disloquées, sont influencées par ce climat culturel ; elles oscillent entre l'hyperproductivité anxieuse en raison des enfants et l'évidente absence dans leur éducation, créant ainsi de grands vides affectifs et un manque de points de référence. Les personnes enfin, en particulier les *jeunes*, révèlent une situation permanente qui conduit à vivre de façon morcelée ou conditionnée par les modes ; cette faiblesse devient de plus en plus inconsistance, incohérence, insatisfaction, instabilité, superficialité.

Notre Congrégation travaille dans des contextes diversifiés. Nous travaillons dans des situations laïcisées, pluriculturelles et multireligieuses, où la foi chrétienne n'a pas de signifiante ou bien se trouve en minorité, et où parfois se cherchent de nouvelles formes de religiosité. Nous rencontrons ensuite des contextes où la globalisation engendre de graves situations de pauvreté et de criantes exclusions sociales, en même temps que de nouvelles opportunités de partage et de solidarité. Il y a enfin des milieux de complexité et de morcellement qui provoquent la dispersion et l'évasion, ainsi que l'attention aux diversités (cf. CG25 44). Bien que la culture tende aujourd'hui à uniformiser les façons de voir, la racine de la fragilité de la vocation peut se présenter dans les divers contextes avec des accentuations différentes, qui seront à étudier selon les Provinces.

## **2. Manifestations de la fragilité de la vocation**

Les caractéristiques de l'actuelle fragilité de la vocation se manifestent en particulier dans certains comportements qui se développent toujours davantage dans la personne. Ici nous ne présentons que quelques manifestations de la fragilité des jeunes vocations ; d'autres indications pourront et devront être précisées selon la diversité des contextes.

### **2.1. Incapacité de décisions définitives**

On note un ancrage au présent, sans perspectives d'avenir ni certitudes. On vit dans le malaise, parce qu'on fait l'expérience du vide, avec une inévitable apathie et insécurité. La vie de foi ne motive pas l'élan vers l'avenir, est marginale, n'influence pas la conscience morale. D'où la tendance à remplir le vide par de fortes émotions, en donnant toujours plus d'importance à des intérêts secondaires. Significative à ce propos est la recherche anxieuse de l'appréciation : on désire l'affection et l'estime, puis des titres d'étude et des identifications professionnelles, puis des valorisa-

tions publiques et des carrières ambitieuses. On se sent appelés pour l'aujourd'hui et l'on ne sait pas si c'est aussi pour le lendemain. Dans son engagement total et définitif, la vocation apparaît irréalizable, d'où le sentiment de ne pas être à sa place et le fréquent état de confusion. On voit alors toujours de plus en plus la vocation comme un fait privé, qui ne sait pas aller au-delà des états d'âme immédiats. On a peur de l'avenir ; on n'a pas le courage de regarder le passé ; on craint des options cohérentes et définitives ; la capacité de faire un projet de vie devient donc faible.

## **2.2. Incertitude d'identité de la vocation**

Un autre noyau d'immaturation dépend d'une faible identité, de l'insécurité et de la non-acceptation de soi-même. Même dans la vie consacrée, on ne sait pas se définir et alors on se projette sur « ce que tu fais » et sur « ce que tu as », plus que sur « ce que tu es ». Après des années de vie consacrée se trouvent encore des identités incertaines. Les faiblesses personnelles et les aliénations vécues prennent le dessus. On s'abandonne alors aux émotions. Les idéaux de la consécration se réduisent alors de façon drastique : la primauté de Dieu, le don de soi pour les jeunes, la marche à la suite radicale du Christ, la vie fraternelle en communauté, la formation. En particulier l'illusion pastorale de pouvoir collectionner les succès, et la désillusion qui en résulte, ont un poids important dans l'affirmation des aspects inconscients, qui débouchent facilement dans le désintérêt, la fermeture et l'ambiguïté, souvent de nature affective compensatoire. En plus du manque d'un authentique sentiment d'appartenance à la personne de Jésus, à l'Eglise et à la Congrégation, restent décisives des immaturités personnelles jamais prises au sérieux, étouffées de diverses façons et jamais affrontées.

## **2.3. Recherche de sécurités**

Pour combler les vides personnels et les insécurités, il y a la tendance à chercher dans la communauté un nid sûr ou des re-

lations gratifiantes d'amitié héritées de la famille et des expériences de groupe. On note un besoin de confirmations et d'approbations. Il y a celui qui s'appuie sur l'institution de façon soumise et obséquieuse, pour recevoir des reconnaissances d'identité qu'il ne sait pas trouver en lui-même. Il y a souvent une sourde lutte entre l'autonomie et la dépendance, à laquelle s'ajoute une dose de compétitivité, de besoin d'estime, de culte de l'image. On attend beaucoup de la communauté, mais on est peu attentif à se donner. D'où des difficultés de relation, aggravées par la crise que traverse la communauté, qui démontre souvent peu d'attention à la personne et une préoccupation dominante pour la gestion des œuvres. Il en résulte une dépréciation de la vie fraternelle, parce qu'elle ne sait pas satisfaire les besoins d'affection, de réussite, de réalisation. On en arrive à la critique dure, qui finit par s'étendre à toute autorité, à l'institut, à l'Eglise, aux institutions civiles.

Ces manifestations de fragilité sont une demande et un appel. Elles sous-tendent une *demande de formation*. Les jeunes confrères vivent dans une culture pluraliste, neutre, relativiste ; d'un côté ils cherchent l'authenticité, l'affection, la largeur de vues ; de l'autre ils sont fondamentalement seuls, attirés ou blessés par le bien-être, déconcertés par la désorientation éthique. Il faut ainsi prendre conscience que, avec la disponibilité et les ressources, la fragilité fait partie de la vie des jeunes comme un élément constant. Le problème n'est pas la fragilité de la vocation, qui constitue un donné constitutif du jeune consacré d'aujourd'hui, mais le fait qu'on ne l'accepte pas comme une occasion de maturation ultérieure et qu'on ne sait pas l'intégrer.

### **3. Causes de la fragilité de la vocation**

Le différentes et complexes manifestations de la fragilité de la vocation nous ont permis de préciser une phénoménologie de la

fragilité. Il faut à présent approfondir le sujet, en faisant une lecture des causes. Sans une compréhension ni ensuite une cure radicale des causes, il ne sera pas possible de surmonter les effets de la fragilité. Les quatre causes fondamentales présentées ici ne peuvent se considérer de façon séparée ; comme d'habitude il est important d'aborder de façon systémique la compréhension des faits et par conséquent la recherche des remèdes.

### **3.1. Carence de maturation humaine**

Un premier noyau de fragilité est à rattacher à la superficialité, à la négligence et à l'incapacité de prendre en main avec sincérité son histoire personnelle, avec ses richesses et ses limites. Manquent les milieux et les formateurs en mesure de saisir la réalité complexe de la maturité humaine et d'aider les jeunes à se former une nouvelle conscience. Trop de problèmes sont négligés et pas sérieusement affrontés ; les jeunes confrères n'ont pas le courage de se faire aider ou s'illusionnent de pouvoir réaliser avec succès un cheminement de maturation sans accompagnement.

Les terrains les plus exposés semblent être ceux de l'identité, de l'affectivité et de la sexualité. Parfois les jeunes recherchent la vie religieuse parce qu'ils se sentent attirés, mais sans savoir ce qu'ils recherchent. Souvent en outre, ils ne sont plus munis par la famille de la maturité émotionnelle de base ni de l'éducation affective nécessaire. Ils ne sont pas en mesure de reconnaître les motifs inconscients de leur réponse à la vocation, tant dans l'option fondamentale que dans les choix quotidiens. Il leur manque des points de référence solides. Parfois ils ont une histoire d'expériences négatives, qui requièrent d'être intégrées dans l'histoire de leur vie.

Il leur manque la miséricorde pour pouvoir accueillir leur propre faiblesse, la remettre au Seigneur et accepter le cheminement difficile de changement qui en résulte. Les jeunes confrères éprouvent une grande soif d'authenticité qu'ils n'arri-

vent pas à trouver ni à réaliser en eux-mêmes et qu'ils projettent sur la communauté et sur l'institution de façon idéaliste ; par conséquent ils ont de fortes désillusions et frustrations. Seule une claire décision, reliée à une conscience transparente de la fragilité et à une motivation solide, renforce la vocation.

### **3.2. Manque de motivation de foi**

En lien étroit avec tout cela est la faiblesse dans la foi, dans la prière, dans la vie intérieure, dans le combat spirituel, dans la motivation charismatique, dans la capacité de témoigner ; alors les jeunes religieux sont en fait incapables de soutenir le sens de la vocation. Parfois la famille ou la culture n'ont pas de traditions chrétiennes. Dans certaines situations, l'option religieuse n'a pas de vraies motivations de foi, mais devient une occasion de sortir de la situation de pauvreté, d'avoir une reconnaissance sociale, d'arriver à une promotion culturelle.

Il est difficile d'être conscients des vraies motivations ; mais si les motivations ne se clarifient pas et si l'on n'évalue pas en quelle mesure la foi est le moteur fondamental, m'importe quelle difficulté peut faire abandonner l'option de la vocation. Il faut sincèrement se demander si nos jeunes, à partir déjà de la première formation, ont vraiment une vie profonde qui implique le sens de la liberté intérieure, le respect de toute personne, le soin de la conscience, la cohérence entre la pensée et les émotions, l'authenticité des comportements.

Il faut aussi se demander si les jeunes confrères font une authentique expérience de la primauté de Dieu et de la place centrale et fondamentale du Christ, ou s'ils ne cachent pas plutôt un vide spirituel, qui se révèle dans les moments durs. Il faut se demander s'ils ont fait l'expérience de la gratuité et s'ils ont parfois vécu sans récompenses immédiates. Il faut se demander s'ils ont entrepris un sérieux processus d'intériorisation, de personnalisation, de maturation des motivations. Sans ces expériences initiales, la maturation dans la foi ne fleurit pas.

### **3.3. Faiblesse des chemins de formation**

Les chemins de la formation initiale de ces années, si riches de contenus, aident à esquisser l'identité de la personne consacrée, mais ne l'aident pas à atteindre le fond ni à réaliser la maturation. Alors l'identité est oubliée ou sans cesse discutée ou déviée par des expériences incohérentes. Les cheminements de formation sont discontinus ; parfois ils sont trop longs et peu marquants ; nous pouvons donc parler de fragilité de la formation.

La faiblesse de formation la plus grave est dans l'incapacité de mettre sur pied une personnalisation qui aide le jeune confrère à s'approprier les valeurs de la croissance humaine, de la foi et du charisme. Il faut reconnaître que souvent la formation que nous donnons est faible, ne change pas, ne convertit pas, n'arrive pas au cœur. Bien souvent il n'y a pas de temps suffisant pour ce travail, parce qu'on se préoccupe davantage de l'acquisition de connaissances, des titres académiques, de la qualification professionnelle que de la maturation personnelle.

Il faut prendre acte de ce que dans certaines parties de la Congrégation, mise à part l'expérience de l'aspirandat, il ne s'est pas toujours trouvé d'autres expériences qui fassent rejoindre ces mêmes objectifs. Durant l'adolescence, l'aspirandat créait des milieux et des rapports éducatifs qui offraient des routes de vie chrétienne et créaient une certaine sympathie pour les valeurs de la vie consacrée. Dans certaines situations, l'expérience de l'aspirandat a continué à être proposée, mais sans renouveler ses méthodes.

Parfois les formateurs des différentes phases n'utilisent pas des méthodes concertées ; ils ne sont pas toujours en nombre suffisant ni préparés. Il manque des activités pour renforcer les équipes de formateurs et pour changer les communautés de formation qui sont encore dépersonnalisantes. Toutes ces raisons font que la fragilité personnelle à la fin des fins n'est jamais vraiment mise en jeu.

### **3.4. Malaise des communautés**

Un autre noyau de fragilité est déterminé par la vie réelle des communautés, qui constitue le chemin de formation implicite et occulte. Le faible dynamisme spirituel et vocationnel des communautés crée une culture provinciale peu stimulante et parfois incohérente avec le climat des communautés de formation. Les carences dans la formation permanente déterminent des motivations pauvres de vocation. La mentalité, les styles de vie, les faibles modèles de comportement de la Province engendrent pour tous, non seulement pour les jeunes confrères, une « vie religieuse faible », à laquelle il faut réagir en allant à contre-courant. Le modèle « libéral » de vie religieuse est en effet à l'origine de nombreuses fragilités (cf. Lettre du Recteur majeur in *ACG* 382, p. 13-15).

Le manque de rapports interpersonnels vitaux et stimulants dans les communautés engendre l'individualisme et la désaffection. Les appartenances formelles à des communautés trop orientées vers les besoins de l'activité et les rythmes de vie stressants, dans l'effort de faire front à tous les engagements malgré les forces réduites, ont une influence négative sur le début et sur la durée des faits de fragilité. Cela arrive pour les jeunes, mais aussi pour les moins jeunes. Se sentant davantage des employés d'entreprise que des consacrés pour une mission, on vit quotidiennement dans un état de confusion qui produit des désorientations toujours plus graves.

Deux symptômes apparaissent particulièrement ces années-là : le sentiment de solitude en communauté et l'incapacité de communiquer au niveau profond. On a peur de partager le vécu personnel ; on a tout au plus des rapports fonctionnels et formels, surtout par peur de présenter une image de soi non digne de l'estime d'autrui. Alors les rapports de proximité, dictés souvent par le besoin de compréhension et de soutien affectif, sont recherchés dans des relations extérieures. Et comme en communauté on est souvent évalué davantage pour ce qu'on fait que pour ce qu'on est, d'une part on se laisse impliquer dans

la mission de façon partielle et, de l'autre, on tend à gérer jalousement sa propre tâche.

#### **4. Priorités d'intervention**

Consciente du don précieux de chaque vocation, la Congrégation travaille à soigner chaque jeune que Dieu lui envoie, en l'aidant à surmonter ses inévitables fragilités et à renforcer sa fidélité. C'est pourquoi on suggère maintenant quelques priorités.

##### **4.1. Soin des vocations à la vie religieuse salésienne**

Il s'agit avant tout de soigner les milieux éducatifs où nous travaillons, de façon qu'ils soient sains et stimulants ; sur ce bon terrain peuvent naître de solides vocations. La famille a besoin de soutien pour qu'elle puisse être un lieu de maturation humaine et d'éducation chrétienne des enfants. La communauté paroissiale peut aider à vivre des expériences significatives de foi ; il revient à l'école d'offrir des chemins culturels sérieux et stimulants ; les loisirs peuvent présenter des moments de croissance dans le don de soi. C'est pourquoi il est souhaitable que la majorité des vocations à la vie salésienne viennent de nos milieux, précisément pour les bases de culture et de foi qui s'y posent, pour l'esprit salésien spontanément accueilli, pour le sens d'appartenance vécu.

Aujourd'hui, le soin spécifique des vocations salésiennes nous demande de poser de nouveau et avec des modalités nouvelles le problème de l'aspirandat ou de la communauté-proposition ou d'autres formes d'accompagnement de la vocation continue et communautaire ; on se rend compte en effet que les groupes de vocations ne sont pas suffisants pour ce but. Il s'agit d'avoir des milieux ouverts, offerts aux jeunes durant les années de l'école secondaire ou du collège universitaire, caractérisés par leur climat de discernement sur la vocation religieuse salésienne.

Ils permettent de proposer une riche expérience humaine, une sérieuse préparation culturelle et linguistique, une forte vie chrétienne, un partage vivant de la mission salésienne ; ils permettent de soigner en particulier l'éducation à l'amour, la formation de la conscience et l'accompagnement personnel.

Cette expérience peut d'adapter à la situation scolaire de chaque pays ; il ne faut pas se contenter d'aider et de suivre les candidats à la fin des parcours scolaires ou académiques. Elle est à plus forte raison nécessaire pour les jeunes qui ont déjà terminé leurs études hors de nos milieux ; personne ne devrait commencer le prénoviciat sans avoir parcouru une période suffisante comme candidat. Ici il y place pour toute la souplesse et la variété des expériences, à condition que soient assurés les formateurs. Partout aujourd'hui se note une attention croissante à cette réalité de l'aspirandat ou de la communauté-proposition, qui a besoin d'être étudiée à la fois par la pastorale des jeunes et par la formation

#### **4.2. Prénoviciat**

Si l'aspirandat ou la communauté-proposition sert de préparation, le prénoviciat est le moment fondamental pour l'évaluation et l'approfondissement de la vocation, en particulier en termes de maturation humaine. Dans cette période, le prénovice acquiert une connaissance suffisante et une acceptation de lui-même ; il se rend conscient de son propre vécu ; il y intègre les expériences du passé, même les moins heureuses ; il renforce sa vie affective et sexuelle ; il se rend compte de l'incidence éducative de sa famille ; évalue la situation de sa santé physique et psychologique. De cette façon il prend en main son histoire personnelle : il découvre ses ressources et ses points faibles ; il assume une image positive de lui-même ; il construit un sentiment fort de sa propre identité.

Le prénoviciat est aussi le temps pour un bon enracinement dans la foi et dans la vie chrétienne, ce qui implique une solide

catéchèse avec une initiation à la vie sacramentelle, à la dévotion mariale, à la vie de prière. C'est en outre la période où les prénovices font l'expérience de la direction spirituelle et de la vie de communauté, en acquérant une bonne capacité de relations humaines et de communication interpersonnelle. Le travail du prénoviciat demande des formateurs préparés et exige un programme structuré, non laissé à l'improvisation. Aujourd'hui un délégué pour les prénovices a besoin de la même préparation et expérience qu'un maître des novices.

Pour cette étape de la formation nous avons aujourd'hui une bonne proposition, même si sa réalisation reste encore un peu vague et mal définie. Dans certains cas, l'organisation du prénoviciat ressemble à une anticipation du stage pratique réalisé sans la préparation nécessaire ; ailleurs on donne un poids excessif aux études académiques avec peu de possibilité d'un travail sérieux sur soi-même ; ailleurs encore il n'y a pas de programmes adaptés, ou bien c'est la dispersion des prénovices dans différentes communautés. Le prénoviciat a besoin d'être précédé « d'un sérieux cheminement de pastorale des vocations » (FSDB 349) ; « il peut s'agir d'une communauté autonome [...] ou d'un groupe à l'intérieur d'une communauté salésienne avec un ou plusieurs confrères responsables » (FSDB 344) ; « Le candidat n'est admis au prénoviciat que lorsqu'il a fait choix de la vie salésienne » (FSDB 330) et veut se préparer à entrer au noviciat.

Sans vouloir minimiser l'impact des étapes suivantes sur le développement de la vocation, il y a une prise de conscience croissante du rôle crucial joué par les étapes préliminaires : sérieux cheminement vocationnel et prénoviciat. Ces deux étapes constituent la base de la formation. Beaucoup d'abandons de la vie religieuse et du presbytérat, en effet, se rattachent à une foi faible, à une pauvre maturation humaine, à un manque de vrai discernement, à des problèmes d'affectivité, de relations et d'exercice de la liberté non résolus dans les étapes initiales.

### 4.3. *Méthodologie de la formation*

Ce n'est pas seulement dans les étapes préliminaires, mais surtout dans les étapes suivantes que, pour surmonter la fragilité de la vocation, la stratégie principale est la *personnalisation*. Il s'agit d'opérer un authentique changement de méthode, que la *Ratio* a proposé de façon excellente. Les éléments essentiels en se sont : l'attention aux motivations, aux émotions, aux affections, aux sentiments ; le processus d'identification avec la vocation salésienne ; la prise en charge responsable de sa formation personnelle et son projet personnel de vie ; l'accompagnement personnel, la pratique du discernement, l'inculturation de la formation. C'est ainsi que la formation peut rejoindre la personne en profondeur. Car il ne faut pas oublier que nous sommes sur un terrain qui touche le mystère de la liberté de la personne et de la grâce de l'Esprit.

Un moyen privilégié pour ce travail est l'*accompagnement personnel*, bien équilibré entre la spiritualité et les sciences humaines, fait de compréhension et de forte exigence. Il ne doit pas se limiter à la seule formation première. L'accompagnement doit aider à raccourcir les distances entre l'idéal et le réel, en poussant à accepter le petit pas quotidien sans lésiner sur l'idéal. Il ne doit pas créer de dépendances, mais la capacité de choix autonomes et responsables ; il doit habituer à l'autodiscipline, à l'ascèse, à l'esprit de sacrifice, à la renonciation. L'acceptation d'un guide spirituel est un point décisif dans le discernement et dans la croissance de la vocation. En effet, la liberté et la capacité de s'en remettre à la confrontation avec un guide sont très importantes pour l'authenticité de la vocation ; tandis que la fermeture et la peur de s'exposer sont souvent des indices de faible authenticité.

L'accompagnement a besoin de *continuité* d'une phase de formation à l'autre, ce qui implique aussi de communiquer des informations exactes, de façon opportune, au responsable de la nouvelle phase : il a également besoin d'autres formes, comme la

correction fraternelle, faites à temps avant qu'il ne soit trop tard. Importants sont les moments périodiques d'évaluation personnelle, les « scrutins », où s'implique le confrère, dans lesquels on l'aide à évaluer où en est sa formation personnelle, on l'oriente et le stimule concrètement dans le processus de sa maturation, en lui suggérant aussi les pas concrets d'un cheminement de maturation et de croissance (cf. FSDB 261, 270, 296).

#### **4.4. Personnalisation de l'expérience de la formation**

L'expérience de la formation constitue un tout unitaire qui regarde la vie dans l'Esprit, le dévouement apostolique, l'exercice intellectuel et la maturation humaine. Il est important de vivre cette expérience comme un cheminement de personnalisation.

*La vie dans l'Esprit*, assumée personnellement avec une maturation efficace dans à la foi, une appartenance vivante au Christ, une reproduction réelle de sa forme de vie, tel est le fondement de l'expérience de la formation. Il s'agit de cesser peu à peu de n'être que des esclaves totalement projetés dans les œuvres, pour être des amis qui se tiennent avec le Seigneur Jésus dans l'écoute de sa Parole et dans la célébration de l'Eucharistie, jusqu'à être épris de Lui pour assumer la croix dans la fidélité quotidienne. Le Christ devient concrètement le barycentre des expériences de la vie et le point de référence. Il est nécessaire de favoriser le cheminement d'intériorisation, à travers la capacité de se réserver des temps de silence, l'expérience de la prière personnelle, l'exercice de la *lectio divina*, l'adoration eucharistique, la contemplation de la croix. Il faut préparer à une culture de l'intériorité, qui estime plus large, plus profonde et plus vive la sphère intérieure de chacun, de façon à laisser plus de place à l'action de Dieu dans son propre cœur. Il faut investir dans la vie de foi, tant au niveau intellectuel qu'au niveau émotionnel, surtout dans le prénoviciat, le noviciat et le postnoviciat. Dans la même ligne, il faut une formation à la prière dans toutes ou presque toutes les étapes de la formation.

La joie pour le Seigneur Jésus se traduit en un amour sacrifié au service des jeunes, spécialement des plus pauvres. Il est important que le jeune salésien trouve personnellement un élan de *dévouement apostolique*. Lorsque le sens apostolique est faible et que la mission parmi les jeunes n'est pas ressentie comme attrayante, alors peuvent se présenter des problèmes d'identité de la vocation. Quand les rapports avec les jeunes ne visent que l'organisation, quand manque la joie de les rencontrer et d'être avec eux, quand n'est pas compris le sens apostolique de ce qu'on fait, il est clair qu'il se forme un vide dans le cœur. Les candidats et les jeunes salésiens doivent être mis en mesure de croître dans l'amour pour les jeunes, pour Don Bosco, pour l'Eglise et sa mission d'évangélisation. Pour cela, pas besoin de beaucoup d'activités pastorales, mais il faut l'accompagnement pastoral. Si l'on ne forme pas le cœur et l'esprit de l'évangéliste, par la réflexion sur le travail apostolique, le partage et la prière, on court le risque de tomber dans l'activité pour l'activité et dans l'exagération.

Ce qui contribue considérablement à renforcer la vocation, c'est l'*exercice intellectuel* : « Seule une approche intelligente du réel et une vue ouverte à la culture, ancrée à la Parole de Dieu, à la pensée de l'Eglise et de la Congrégation, conduisent le salésien à un choix et à une expérience de la vocation solidement motivée, et l'aident à vivre avec conscience et maturité, sans réductions ni complexes, son identité personnelle et sa signification humaine et religieuse. Faute de quoi il y a risque de s'égarer devant les courants de pensée ou de se réfugier dans des modèles de comportement et des formes d'expression dépassés ou non cohérents avec sa vocation » (FSDB 124). Cela signifie, qu'à côté d'études sérieuses, il faut autre chose. Souvent les études n'assument pas de valeur de formation ; elles penchent davantage du côté « académique » que de l'aspect vital ; ce n'est pas ainsi qu'on aide à former un savoir unifié et une foi qui réfléchit. Nous continuons à utiliser un modèle neutre : la formation intellectuelle ne dialogue pas avec la profondeur de la personne,

n'interagit pas avec le projet de vie religieuse salésienne ni avec le projet personnel de vie, ne devient pas compréhension affective de la réalité ; il faut pour cela non seulement des enseignants, mais de vrais maîtres. L'étude a besoin de s'intégrer dans la globalité du cheminement de la formation.

La *maturation humaine* enfin est un processus qui se fait lorsque l'individu se confronte dans sa profondeur. Là il réfléchit sur les expériences faites dans le passé, découvre l'action de Dieu dans sa propre vie et, à la lumière de Dieu et de ses expériences, fait le projet de sa marche pour l'avenir. En d'autres termes, il commence à prendre toujours plus de responsabilité pour sa propre vie ; cela requiert qu'il soit disposé à travailler sur lui-même. Il apprend à gérer son propre monde intérieur, en confrontant les motivations de sa façon d'agir, en dominant ses peurs et en contrôlant ses émotions. Il développe son sens critique pour pouvoir arriver à des jugements objectifs sur les personnes et les événements. Il devient capable de résister aux pressions de la famille et de la société et de prendre des décisions motivées. Il cherche à se former à l'usage responsable de sa liberté personnelle, en reconnaissant que l'amour inclut toujours le dévouement et le sacrifice. Il voit dans l'acceptation d'autrui, dans l'écoute, dans le dialogue, dans la collaboration, dans la solidarité avec ceux qui souffrent, la route pour croître. En somme la maturation humaine fait de la personne un chantier où, avec l'aide de la grâce divine et de ses médiations humaines, elle se construit selon le dessein de Dieu.

#### **4.5. Consistance des équipes de formateurs**

Il est clair qu'une telle formation personnalisée requiert la présence d'équipes qualifiées de formateurs qui, en dialogue et interaction avec le jeune confrère, sachent se confronter avec ses idées et convictions et arrivent à l'aider à pénétrer ses propres motivations et sentiments. Malheureusement l'attention portée aux sciences humaines dans l'accompagnement est encore faible

et non évaluée dans son importance. Partout on se plaint de la difficulté de trouver des directeurs spirituels, des formateurs et des enseignants préparés et disponibles. Il devient alors urgent de chercher à trouver des temps et des modalités pour la formation des formateurs.

Puis s'impose la nécessité de synergies dans la formation, également pour utiliser au mieux les confrères d'expérience et pour les qualifier. La *Ratio* insiste avec raison sur la nécessité d'assurer la consistance qualitative et quantitative des communautés de formation initiale, et en premier lieu sur la présence d'équipes préparées, suffisantes et stables, comme condition pour une bonne expérience de formation. Elle ajoute : « Pour éviter des situations d'inconsistance, il sera nécessaire en certains cas d'opérer des choix courageux et décisifs de collaboration inter-provinciale » (FSDB 230).

La multiplication des communautés de formation et leur fragilité ne contribuent certes pas à une bonne formation. C'est un terrain où il faut procéder avec circonspection et décision, et cela aussi bien dans les zones d'abondance, où il y a le risque de se laisser porter par un rythme de développement non attentif aux exigences de la qualité de la formation ; dans les zones nouvelles et à développement lent, où il faut soigner en premier lieu la qualité des vocations ; que dans les zones historiquement consistantes et à présent fragiles en vocations, où s'impose le réajustement et la collaboration dans le cadre de la formation (cf. *Rapport du vicaire du Recteur majeur au CG25* 103).

#### **4.6. Vie significative des communautés**

Pour les jeunes salésiens, la communauté est un facteur important dans la décision d'embrasser la vie salésienne, ainsi que dans la décision de l'abandonner. Les témoignages joyeux de fraternité et d'esprit de famille, le zèle pastoral et le travail pour les plus pauvres, la vie spirituelle de la communauté attirent fortement vers la vie consacrée salésienne et poussent à croître en

elles. Dans les communautés significatives, les stagiaires seront stimulés à croître ; les jeunes confrères seront aidés à assumer les premières responsabilités ; tous retrouveront élan et joie de la vocation. Cela regarde tant la communauté locale que la communauté provinciale ; la vie ordinaire des communautés détermine fortement les cheminements de formation initiale et la fidélité à la vocation. Le CG25 nous indique la route pour croître comme communauté charismatique et prophétique.

Il est donc important d'assurer des communautés viables, tant dans les rythmes journaliers, dans les milieux, que surtout dans les relations. S'il faut dépasser le morcellement de la personne par un renforcement de la maturité et de l'identité propres, il est tout aussi important d'endiguer le morcellement communautaire, en redonnant une place et une signification à la vie fraternelle, à la prière et à l'engagement pastoral de la communauté. C'est possible si le directeur de communauté se donne la priorité de rencontrer chaque jour chacun des confrères, s'il crée un climat de foi et d'amour pour la vocation, s'il anime la vie communautaire en proposant des cheminements concrets de formation, s'il unit les valeurs de l'Évangile et du charisme aux défis contemporains, s'il sait créer l'ouverture et l'échange entre la communauté et les réalités ecclésiales et civiles du territoire.

Cela est possible encore si le groupe des confrères croit important de bâtir la communauté, en accordant de la place et du temps à s'accueillir réciproquement, à se connaître, à écouter et à communiquer ce qui se vit, à aimer passionnément les gens et les jeunes. Cela est plus facile si chaque année la communauté élabore son projet de vie et de mission. Que les directeurs et les formateurs deviennent toujours plus spécialisés dans l'accompagnement ; mais avant cela encore, qu'ils construisent des relations amicales avec chaque confrère, en le rencontrant de façon informelle, en montant de l'intérêt pour sa personne, ses études, son travail, sa famille.

\* \* \*

Le nombre des sorties constitue une donnée préoccupante. Il ne suffit pas de s'arrêter aux statistiques ; il est important de comprendre les défis que posent ces données à la pratique de la vocation et de la formation. L'état actuel de la documentation des dispenses de la profession perpétuelle et plus encore des dispenses de la profession temporaire, qui sont de loin le nombre le plus élevé, n'offre pas d'éléments suffisants pour une étude qualitative au niveau mondial. En accord avec la *Ratio*, il est demandé à chaque Province une évaluation attentive des sorties et une évaluation périodique de la persévérance.

Ces notes écrites sont offertes pour mettre en route la réflexion ; il est donc important de faire une lecture profitable de la racine, des formes et des causes de la fragilité de la vocation dans le contexte de chaque Province particulière. Cette contribution ensuite précise les activités prioritaires pour surmonter la fragilité ; il faut continuer la recherche au niveau provincial, pour offrir les moyens les plus adaptés en face de la forte demande d'aide qui parvient de nombreux jeunes confrères en situation préoccupante de fragilité. Sans une lecture « contextualisée » du fait de la fragilité et une recherche sur place de ses remèdes, il ne sera pas possible de travailler à inculturer la formation ni, en conséquence, de la personnaliser vraiment. Dans ce but est demandé aux Provinces le travail suivant.

1. Dans chaque province la commission provinciale pour la formation et ensuite le Conseil provincial :

- étudieront la racine, les formes et les causes de la fragilité de la vocation dans leur propre contexte culturel et dans l'histoire de leur Province ;
- feront une lecture profitable des abandons durant le temps de la profession temporaire, mais aussi des phases suivantes, à partir de l'année 1990 ;
- rechercheront quelles interventions il est possible de mettre en route dans le travail de la formation et dans la vie de la Province pour affronter la fragilité et surmonter le fait des abandons ;
- feront une lecture profitable de ce qui favorise la persévérance au sein de la Province.

On verra comment associer dans ce processus les communautés de formation, les équipes des formateurs et les jeunes en formation, mais aussi les directeurs et les autres communautés.

2. Chaque délégué provincial pour la formation enverra au conseiller général pour la formation un rapport écrit *avant septembre 2005*. Il décrira le processus suivi et se divisera en quatre parties, pour répondre aux questions présentées ci-dessus. On joindra les données statistiques annuelles de ces périodes avec une référence au nombre des novices, des abandons durant la profession temporaire, des abandons après la profession perpétuelle, des demandes de dispense du célibat sacerdotal.

3. Dans chaque Région il peut être opportun que la commission régionale pour la formation avec son coordinateur mette en commun les résultats obtenus. Il est en outre utile que ce partage puisse se faire aussi par les Provinciaux de la Région avec le conseiller régional.

## 4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

---

### 4.1 Chronique du Recteur majeur

#### – *Décembre 2003*

Au cours du mois de décembre 2003, le Recteur majeur est pratiquement resté à Rome, le plus souvent occupé par la session plénière du Conseil général, qui a commencé le mardi 2 après-midi.

Mercredi 3, le Recteur majeur se rend à l'UPS pour la réunion du Sénat de l'Université pontificale salésienne. Dans son allocution, il retrace l'importance et l'urgence de l'évaluation de la qualité de l'UPS commencée l'année dernière, en faisant un rapport du parcours réalisé jusqu'à présent. Après la rencontre académique, il fait une visite aux confrères malades soignés à l'infirmerie.

Le lendemain, il accueille le groupe des missionnaires qui font un cours de mise à jour à l'UPS. Il donne le mot du soir et soupe avec eux au « Salesianum ».

Du 6 au 8, le Recteur majeur se rend en visite à l'île de **Malte**, à l'occasion de la célébration du *centenaire de la présence salésienne*. Samedi 6 après-midi, après la bénédiction d'une nouvelle presse de la typographie de la « St. Patrick's

School », il rencontre la Famille salésienne, au théâtre du patronage salésien. Après le salut, le P. Chávez consacre un moment à un dialogue de questions et réponses avec les participants, et donne une médaille aux membres et aux groupes de la Famille salésienne qui se sont caractérisés par de longues années de service.

Aussitôt après, le Recteur majeur se rend au *St. Patrick's*, la première maison salésienne à Malte, pour dévoiler une plaque commémorative, en la présence du vice-premier ministre, M. Lawrence Gonzi, de parlementaires et de membres du gouvernement, et du maire de Sliema, M. Albert Bonello De Puis. Durant la cérémonie, le « Pepprin Choir », un chœur d'enfants de la paroisse St. Patrick, exécute quelques chants; le P. Alfred Sacco, directeur de l'école et de la communauté salésienne, rappelle les débuts de l'œuvre et présente l'orientation sociale actuelle en faveur de jeunes dans le besoin; le vice-premier ministre fait l'éloge du travail accompli par les salésiens au

cours des cent années de présence à Malte et le P. Pascual Chávez, dans son remerciement pour les sentiments exprimés, renouvelle au nom des salésiens l'engagement de maintenir et d'améliorer l'éducation qu'ils offrent aux jeunes de Malte. La cérémonie est suivie de la visite de la nouvelle unité résidentielle pour les jeunes, la *Don Rua House*.

Dimanche 7 décembre, le Recteur majeur prend le bateau à Cirkewwa pour se rendre à l'île de Gozo. Invité par les FMA à Victoria, après une brève visite au « Pinnu di Ta », sanctuaire national, et à la cathédrale de Gozo dédiée à l'Assomption de N.-D., il arrive – sur une jeep escortée des élèves de l'école « Laura Vicuña » – au patronage de Victoria, où il est salué avec un grand enthousiasme. Après le mot de bienvenue de la part du recteur du patronage, le Recteur majeur dévoile une plaque commémorative et préside l'Eucharistie au théâtre du patronage. Le Recteur majeur s'est senti si bien accueilli et a vu tant d'enthousiasme pour Don Bosco qu'il a voulu exprimer son désir de voir les salésiens revenir à Gozo, et a demandé d'intensifier et de qualifier le travail pour les vocations et de rendre réel son – et leur – « songe ».

Près la sainte messe, le P. Chávez visite la basilique de *St. George* et, après avoir déposé des fleurs au monument de Don Bosco, il se rend au village de Masralforn, où les anciens élèves et les Amis de Don Bosco lui offrent le déjeuner.

Rentré à Malte, le Recteur majeur se rend aussitôt au « Savio College », Cirkewwa, pour la fête dans le tout nouveau « Don Bosco Educational Complex ». Dans le mot du soir qui termine la soirée, le Recteur majeur parle aux jeunes du bonheur que proposait Don Bosco à ses jeunes, un bonheur qui se conquiert si l'on vit sa vie comme une vocation et un don, si l'éducation se reçoit comme un développement de toutes les dimensions humaines et si la foi en Jésus se vit avec fermeté.

Le lundi matin 8 décembre, le Recteur majeur se rend à l'*Osanna Pia Hostel*, pensionnat pour jeunes en difficulté, pour un petit déjeuner avec le confrère qui en a la charge et avec les jeunes qui s'y trouvent. Après avoir visité la maison, il salue personnellement les jeunes et reçoit un crucifix en terre cuite. Puis du « Salesian Youth Hostel » il se rend au patronage *St. Alphonsus* où il a une conversation avec un groupe de jeunes et de salésiens et répond à leurs questions sur les valeurs, les défis

et les attentes des jeunes aujourd'hui. L'interview est dirigée par un journaliste connu. Entre autres choses, le P. Chávez souligne que l'élargissement de l'Union européenne, qui comprend aussi Malte, apporte le danger de donner trop d'importance à l'économie au détriment d'autres valeurs et dimensions, et exhorte les jeunes à devenir des protagonistes plutôt que des consommateurs, parce que la jeunesse n'est pas un simple temps pour rêver, mais un temps pour commencer à réaliser ses propres rêves.

L'après-midi, le Recteur majeur fait un bref tour à la citadelle de la Valletta et visite la co-cathédrale, rejoint l'église moderne de Sainte Thérèse, B'Kara, où il préside la concélébration solennelle à l'occasion de la clôture du centenaire de la présence salésienne à Malte, avec la présence du président de la République, Son Excellence Guido De Marco, de l'archevêque de Malte, Son Excellence Mgr Giuseppe Mercieca, du Nonce apostolique Mgr Felix Blanco Prieto, de l'ambassadeur d'Italie pour Malte, M. Alvisè Memmo, et de divers membres du Parlement ; l'église est pleine de monde : religieux, salésiens, volontaires de Don Bosco, coopérateurs, anciens élèves et amis de l'œuvre salésienne.

Après la messe, le Recteur majeur est conduit au *Hilton Hotel* où a lieu un dîner de gala en conclusion de sa visite à Malte. La soirée se termine par le mot du soir du Recteur majeur qui remercie les participants et surtout les responsables de l'organisation de sa visite ; puis il exhorte les salésiens à apporter Dieu aux jeunes de Malte et à croire en eux, et il finit en disant que s'est terminé le premier centenaire de la présence salésienne à Malte, mais que commence un second et que beaucoup d'autres suivront.

Mardi 9 décembre, rentré à Rome, il préside la réunion du Conseil et, au début de l'après-midi, il rencontre les *Provinciaux récemment nommés*, venus pour le cours habituel pour les nouveaux Provinciaux.

Le 12 décembre, vendredi, pour célébrer la fête de N.-D. de Guadalupe il participe à une soirée avec la communauté FMA de Madre Ersilia Canta.

Le lendemain, samedi 13 au matin, le Recteur majeur se rend à l'UPS où, après avoir salué les salésiens (SDB et FMA) d'Afrique qui étudient à Rome, il préside, en qualité de grand chancelier de l'Université, la remise du doctorat *honoris causa* en théologie morale sociale à M. Antonio

Fazio, gouverneur de la Banque d'Italie.

Dimanche 14, le Recteur majeur visite la communauté de **Latina**, qui célèbre le 70<sup>e</sup> anniversaire d'une présence qui a vu à la fois apparaître la ville et l'œuvre salésienne. Dans la salle du Conseil communal, en séance extraordinaire, le maire confère la *citoyenneté d'honneur* au Recteur majeur, en reconnaissance du travail accompli par les salésiens.

Avant midi, le Recteur majeur préside la concélébration solennelle. À la fin de l'Eucharistie arrive à la cathédrale l'évêque, Mgr Giuseppe Petrocchi, qui adresse un salut cordial au Recteur majeur, devant toute l'assemblée, en présence du maire et de nombreuses autorités civiles et religieuses. Mgr Petrocchi remercie avec chaleur les salésiens du service qu'ils rendent à l'Eglise locale depuis soixante-dix ans. Puis, sur la place devant la cathédrale, le Recteur majeur, avec les enfants, lâche vers le ciel mille ballons auxquels sont attachés leurs « rêves ».

Après le repas de midi, le P. Chávez se trouve au théâtre moderne du patronage salésien avec les jeunes de la ville et de nombreux représentants de la Famille salésienne, pour répondre, parmi des

chants et des danses, à leurs questions. Ensuite, le Recteur majeur rentre à Rome.

Lundi 15 décembre, le matin il prêche la récollection des nouveaux Provinciaux, qu'il termine à midi par concélébration eucharistique. L'après-midi il se rend à l'UPS où, après une brève visite aux malades de l'infirmierie, il rencontre les communautés salésiennes de la quasi-Province, avec qui il partage, en guise de mot du soir, ses impressions et réflexions sur ses derniers voyages à diverses Provinces de la Congrégation, et sur la situation spirituelle d'aujourd'hui en Europe qui défie notre mission parmi les jeunes. Il soupe avec la communauté Don Rua, qui fête sa présence.

Mercredi 17, avant la réunion du Conseil, il a la rencontre de clôture du cours pour les nouveaux Provinciaux.

Le lendemain après-midi, le P. Chávez a une réunion avec les P. Joaquim D'Souza, Jose Kuttianimattathil, Provincial d'INK, et Coelho, Provincial d'INB. Le soir, avec les conseillers, il se rend au Testaccio pour célébrer la neuvième de Noël, suivie du souper, avec la communauté des étudiants prêtres.

Vendredi 19, après la réunion du Conseil, par un communiqué de

presse, il rend publique la *nomination du P. Luc Van Looy comme évêque de Gand*.

Samedi 20 décembre, le Recteur majeur célèbre son anniversaire. Il préside la messe de la communauté et, en fin de matinée, rencontre la Présidence des Anciens élèves d'Italie pour l'échange des souhaits.

L'après-midi du dimanche 21, le P. Chávez se rend à la maison générale des Filles de Marie Auxiliatrice pour l'échange de vœux avec la Mère générale.

Lundi 22, le Recteur majeur, avec tout le Conseil, fait une journée de recollection à Genzano, dans la maison du noviciat. Le soir, le P. Chávez et les conseillers se rendent à la communauté de formation de San Tarcisio pour une rencontre, la neuvaine de Noël et le souper.

Mardi 23, il rencontre le coordinateur mondial de l'Association des Coopérateurs salésiens, accompagné du secrétaire et du délégué, venus pour échanger leurs vœux de Noël. Puis il reçoit le nouveau Provincial BMA.

La nuit du 24, le Recteur majeur préside la Messe de Noël avec la communauté de la maison générale et passe la journée sur place.

Le samedi 27 décembre, avec le consentement du Conseil général,

il procède à la *nomination du P. Adriano Bregolin*, ancien conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient, comme *son vicaire*. Les autres jours du mois voient le P. Chávez travailler au bureau, recevoir des confrères, des membres de la Famille salésienne et des amis de Don Bosco.

Le 31 après-midi, il fait une visite aux confrères malades à l'infirmierie de l'UPS, puis se rend à la maison générale des Filles de Marie Auxiliatrice pour leur présenter le commentaire de l'étrenne 2004, avec la vidéo préparée dans ce but. Puis il rentre à la maison générale SDB et, après la prière du soir de la communauté pour rendre grâce de l'année écoulée, il lui présente l'étrenne.

#### – *Janvier 2004*

Le Recteur majeur commence l'année nouvelle en célébrant la messe pour la communauté Sr Thérèse Valsé des FMA. À midi, il se rend aux Combes pour y passer quelques jours de pause. Il fait une halte à Châtillon, où il est accueilli par le directeur et les confrères de la communauté, avec qui il prend le repas de midi. Après le repas, le Recteur majeur remercie du chaleureux accueil et rappelle à la communauté que l'année qui commence sera marquée par la mé-

moire de la sainteté des jeunes, au cinquantenaire de la canonisation de Dominique Savio et au centenaire de la mort de Laura Vicuña, et par la grâce des trois nouveaux bienheureux de la Famille salésienne : tout nous parle de la sainteté comme haut degré de vie chrétienne pour nous et à proposer concrètement aux jeunes.

Aux Combes il ne reste que deux jours, en faisant des promenades à pied sur la neige et en travaillant à la maison. La nouvelle du décès du P. Giovanni Fedrigotti lui fait anticiper sa rentrée à Rome.

Le matin du lundi 5 janvier, en compagnie des conseillers présents, le P. Pascual Chávez se rend à l'UPS pour présider les funérailles du P. Giovanni Fedrigotti. L'après-midi, il reçoit le Provincial du Moyen-Orient.

En la solennité de l'Épiphanie, le Recteur majeur préside l'Eucharistie à l'Auxilium.

Le lendemain, il reprend les séances du Conseil général avec les activités habituelles qui les accompagnent : dialogue avec les conseillers et les confrères qui viennent le trouver.

Vendredi 9 janvier, avant la réunion du Conseil, il a une rencontre avec les Provinciaux et les vicaires de la CISI, à qui il communique la *nomination du P. Pier*

*Fausto Frisoli comme nouveau Régional de l'Italie et du MOR.*

Le lendemain soir, il visite la communauté salésienne de la *Pogliotta*, au Vatican.

Lundi 12 janvier, le P. Chávez préside l'Eucharistie de clôture de la réunion de la CISI.

Mardi 13, avant la séance du Conseil, il rencontre les directeurs de la Province romaine pour mettre en route une consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. L'après-midi, au Salesianum, le Recteur majeur et son Conseil se réunissent avec Mère Antonia Colombo et le Conseil général des FMA. Un des thèmes traités est celui des prochaines béatifications du P. Auguste Czartoryzki, de Sr Eusébie Palomino et de la coopératrice Alexandrina da Costa.

Jeudi 15, en début d'après-midi, le P. Chávez participe à la réunion de la commission théologique de l'Union des supérieurs généraux dont il fait partie.

Le soir du mardi 20, le Recteur majeur, comme d'habitude à la fin du "plenum" du Conseil, donne le mot du soir aux confrères de la maison générale pour les informer du travail accompli et partager quelques réflexions.

Le soir du mercredi 21, il participe à l'Eucharistie et au souper de

remerciement à Mgr Luc Van Looy, avec toute la communauté, après vingt années passées à Rome comme membre du Conseil général, où il a exercé plusieurs postes.

Jeudi 22 janvier, centenaire de la mort de la bienheureuse Laura Vicuña, le Recteur majeur préside l'Eucharistie du Conseil général et, le matin, termine la session plénière d'hiver. Le soir, il donne le mot du soir aux participants aux journées de spiritualité de la Famille salésienne, et aussitôt après se rend à l'hôpital Pio XI, avec quelques conseillers, pour prier pour le P. Antonio Parlanti, qui venait de décéder.

Le lendemain, il préside l'Eucharistie des participants aux journées de spiritualité et, après le petit déjeuner, se rend à l'aéroport pour entreprendre son voyage vers la Province des **Antilles**, où il visite les communautés des trois pays à l'occasion du *cinquantenaire de la Province*. La visite commence le soir du 23 à **Cuba**, continue dans la **République Dominicaine**, et se termine à **Porto Rico** le 30. Dans les trois îles, le Recteur majeur rencontre les confrères, la Famille salésienne, les jeunes, les autorités ecclésiastiques et civiles, qui lui confèrent la « Médaille Christophe Colomb », en République Domini-

caine, et la distinction d'« Hôte illustre » à Porto Rico.

Il quitte les Antilles, arrive à Madrid le 31 janvier, solennité de saint Jean Bosco, et préside l'Eucharistie avec le Conseil provincial, des directeurs, des confrères des trois communautés d'Atocha, et des représentants de toute la Famille salésienne. Après la sainte messe a lieu un dialogue ouvert, suivi du repas de midi ; puis il rentre à Rome.

#### – *Février 2004*

Le P. Chávez commence le mois par un voyage en Belgique pour participer à la *consécration épiscopale de Mgr Luc Van Looy*, à la cathédrale de Gand. À la maison provinciale de la Province du nord, il donne le mot du soir aux confrères et, le lendemain, préside l'Eucharistie de la communauté.

Rentré à Rome, il travaille au bureau, accueille des confrères et, le 3, se rend au Vatican rencontrer Mgr Nesti, secrétaire de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée. Le soir du jeudi 5, il célèbre l'Eucharistie pour les membres de la Consulte mondiale des Coopérateurs réunis à Rome, et soupe avec eux.

Le 6 février après-midi, en compagnie des P. Valentín de Pablo, Orlando Dalle Pezze et Juan José

Bartolomé, il part pour le **Rwanda** à l'occasion du *cinquantenaire de la présence salésienne*. Arrivé le samedi 7 à Kigali, il participe aux célébrations du jubilé, dont le moment le plus solennel est le dimanche 8 à Kimihurura avec la magnifique concélébration présidée par l'archevêque de Kigali, avec la présence de tous les évêques du pays et de représentants des congrégations religieuses du Rwanda et du Burundi. Étaient présents aussi le président de la République, Paul Kagame, et beaucoup d'autorités civiles. L'après-midi, le Recteur majeur, qui avait donné une allocution très appréciée à la fin de la célébration eucharistique, a une rencontre avec les confrères de la Délégation et avec d'autres venus du Congo et d'autres Provinces pour la célébration.

Lundi 9 février, après la visite au noviciat, la célébration se poursuit à Gatenga, où le P. Chávez rencontre les jeunes de toutes nos œuvres, et où plusieurs coopérateurs font leur promesse. L'après-midi, il se rend d'abord à Remera, où se bâtit un grand temple à Marie Auxiliatrice, puis à Kicukiro, où il rencontre le Conseil paroissial et de nombreux fidèles ; il termine la journée à la maison des Filles de Marie Auxiliatrice.

Mardi 10, la célébration a lieu à Ruli (Gitarama), à la maison du postnoviciat. Il y rencontre les prénovices, novices, postnovices et stagiaires, préside l'Eucharistie, durant laquelle fait la profession perpétuelle un jeune coadjuteur du Burundi, et bénit et inaugure la nouvelle maison du postnoviciat. Après être rentré à Kimihurura, il part le soir pour Rome.

Il s'y trouve le lendemain à midi déjà, mais le 13, il s'en va de nouveau pour **Lyon, France**, pour participer, à la fin de la semaine, à la bénédiction et inauguration du « Centre Jean Bosco ». Au cours de ces journées il rencontre les confrères de la Province de France avec ceux qui sont venus pour les fêtes. Avec Mère Antonia Colombo, il parle aux salésiens, aux Filles de Marie Auxiliatrice et aux laïcs qui représentent le « Réseau Salésien », inaugure officiellement le Centre et préside l'Eucharistie en la basilique de Notre-Dame de Fourvière, au cours de laquelle font leur profession perpétuelle deux confrères et une FMA, et émettent leur promesse trois Coopérateurs. La dernière journée du séjour, lundi 16 février, se termine par une solennelle concélébration dans la même basilique présidée par l'archevêque de Lyon, le cardinal Philippe Barbarin.

À sa rentrée à Rome, le Recteur majeur, le 17 février, participe au *congrès international de l'Institut de catéchétique* de l'UPS en célébrant l'Eucharistie pour les participants et en faisant le discours de conclusion (voir le texte au n° 5.2 de ce fascicule des ACG).

Vendredi 20, il se rend le soir au *Gerini* pour une visite à la communauté des étudiants en théologie. Il donne le salut du mot du soir et soupe avec eux.

Lundi 23 au matin, il rencontre le card. Angelo Sodano, secrétaire d'Etat du Vatican, pour signer la convention sur l'Institut Ratisbonne à Jérusalem.

Mardi 24 février, le P. Chávez entreprend un voyage qui le conduit en **Equateur**, où il suit le programme suivant : rencontre de la Famille salésienne à Guayaquil, le mercredi 25 ; rencontre des directeurs et des Conseils des œuvres salésiennes, inauguration du nouveau siège de la maison provinciale et bénédiction de la chapelle du centre salésien régional de formation permanente à Quito, le jeudi 26 ; rencontre des missionnaires salésiens et salésiennes et des volontaires du vicariat de Méndez et des missions andines à Ambato, rencontre des formateurs et des étudiants à Quito, le vendredi 27 ; rencontre

des jeunes du MSJ à Cuenca, le samedi 29.

Le Recteur majeur conclut le mois par un voyage au **Costa Rica** pour prêcher la retraite spirituelle aux Provinciaux des deux Régions d'Amérique et faire une visite d'animation à la Province d'Amérique centrale.

#### 4.2 Chronique des Conseillers généraux

Le 2 décembre 2003 a commencé la **session plénière d'été** du Conseil général, qui a occupé les conseillers jusqu'au 22 janvier 2004. Aux 30 réunions plénières se sont ajoutées des rencontres de groupe ou commissions pour l'étude des divers thèmes. Durant la session a également eu lieu – du 9 au 17 décembre – la *réunion des nouveaux Provinciaux*, qui se sont réunis avec le Recteur majeur et avec son Conseil. Les conseillers ont aussi donné leur contribution à des rencontres d'animation, surtout celles qui ont eu lieu à la maison générale. En outre, chaque conseiller de secteur a présenté un bref rapport des activités réalisées dans leurs secteurs.

Comme toujours, avec les thèmes ou problèmes les plus importants pour l'animation et la conduite de la Congrégation, ont été consacrés les temps nécessaires pour les dossiers ordinaires provenant des Provinces, comme les nominations de membres des Conseil provinciaux et l'approbation de nominations de directeurs, les ouvertures et les érections canoniques de maisons et/ou d'activités, les dossiers concernant des confrères et les dossiers économiques et administratifs.

Voici une synthèse des sujets les plus importants à l'ordre du jour.

### 1. Nomination du vicaire du Recteur majeur et du conseiller pour la Région Italie-Moyen-Orient

À la suite de la nomination du P. Luc Van Looy comme évêque du diocèse de Gand, il était nécessaire de nommer un nouveau vicaire du Recteur majeur, selon l'art. 142 des Constitutions.

C'est pourquoi le Recteur majeur a immédiatement mis en route un processus de discernement au Conseil général et, le 27 décembre 2003, le Conseil a exprimé son consentement à la nomination du P. **Adriano Bregolin** comme

nouveau vicaire du Recteur majeur pour les six années en cours.

La nomination du P. Adriano Bregolin comme vicaire a aussitôt ouvert le processus de discernement pour choisir un nouveau conseiller pour l'Italie et le Moyen-Orient, charge qu'exerçait précisément le P. Bregolin. À la suite de ce discernement, le 9 janvier 2004, le Conseil général a donné son consentement pour la nomination du P. **Pier Fausto Frisoli** comme conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient.

Le n° 5.8 de ce fascicule des ACC présente quelques données sur les deux élus.

### 2. Nominations de Provinciaux

Dans cette session il y a eu onze Provinces ou quasi-Provinces pour lesquelles a été nommé le nouveau supérieur. Le Conseil général y a pourvu par un discernement minutieux basé sur les résultats de la consultation opérée dans la Province ou quasi-Province.

Voici, dans l'ordre alphabétique, la liste des Provinciaux (ou supérieurs de quasi-Provinces) nommés au cours de la session : Castellino Riccardo, pour la quasi-Province d'Afrique Ouest ; Jiménez Castro Manuel, pour la quasi-Pro-

vince d'Afrique occidentale francophone ; Kaźmierczak Bolesław, pour la Province de Wrocław, Pologne ; Łepko Zbigniew, pour la Province de Piła, Pologne ; Maddichetty Noel, pour la Province de Hyderābād, Inde ; Medeiros Damásio, pour la Province de Manaus, Brésil ; Prathan Joseph, pour la Province de Thaïlande ; Pussino Gian Luigi, pour la Province de Rome, Italie ; Rodrigues Ribeiro João Carlos, pour la Province de Recife, Brésil ; Vega Díez José Antonio, pour la quasi-Province d'Afrique tropicale équatoriale ; Winstanley Michael, pour la Province de Grande-Bretagne.

Le n° 5.9 du présent numéro des ACG présente quelques données sur chacun des Provinciaux nommés.

### **3. Rapports des visites extraordinaires**

L'examen des rapports des visites extraordinaires aux Provinces, présentés par leurs visiteurs respectifs, constitue un des moments les plus qualifiés du travail du Conseil général, pour l'animation de la Congrégation, divisée en diverses circonscriptions locales. L'examen du rapport donne l'occasion de réfléchir ensemble

sur la marche de chaque Province, d'après ce que le visiteur a relevé, et d'offrir des suggestions supplémentaires pour le travail de gouvernement. Il en dérive des indications utiles pour la lettre de conclusion du Recteur majeur, ainsi que des propositions d'activités d'accompagnement de la part du Conseil général. Cette session a étudié les rapports des Provinces suivantes : la Province d'Afrique Est ; la Province de Recife, Brésil ; la Province de Chine ; la Province de Calcutta, Inde ; la Province de Piła, Pologne ; la Province d'Equateur ; la Province de Mexico, Mexique ; la Province Adriatique, Italie.

### **4. Erection de trois nouvelles quasi-Province dans la Région d'Asie Sud**

Parmi les actes de gouvernement, il faut rappeler en particulier la décision prise par le Recteur majeur avec son Conseil, d'ériger trois nouvelles quasi-Provinces dans la Région d'Asie Sud. Il s'agit de la quasi-Province du Myanmar, détachée de la Province de Calcutta (INC), de la quasi-Province du Sri Lanka, détachée de la Province de Madras (INM) et de la quasi-Province de Konkan, détachée de

la Province de Bombay (INB). La décision de créer les trois quasi-Provinces est la conclusion d'une sérieuse étude de réorganisation de la Région de l'Asie Sud, commencée déjà lors de la session intermédiaire du Conseil général, du 6 au 15 octobre 2003, et terminée dans la dernière session plénière d'hiver. Cette résolution porte le nombre total des circonscriptions juridiques des salésiens dans la Région Asie Sud à douze : neuf Provinces et trois quasi-Provinces.

### **5. Thèmes d'étude et décisions pratiques**

Au cours de la session, en plus des autres affaires qui concernent les Provinces et les Régions, le Conseil a abordé quelques thèmes concernant le gouvernement et l'animation de la Congrégation, avec une attention particulière au Projet d'animation et de gouvernement pour les six années et à la vie et à l'action du Conseil. Il a pris quelques décisions pratiques en relation avec l'un ou l'autre des points examinés. Voici les principaux sujets traités.

- **Conclusion de l'étude sur la Région Asie Sud.** Comme on l'a déjà mentionné, le Conseil gé-

néral a terminé l'étude, mise en route au cours de la session intermédiaire, sur la situation actuelle de la Région Asie Sud, en repérant des défis principaux qui se font jour, et en orientant les perspectives pour l'avenir – c'étaient les objectifs fixés par le Recteur majeur pour l'examen en Conseil. Dans la lettre de conclusion, le Recteur majeur a écrit : *« Il y a un grand travail à faire pour garantir que le charisme salésien, implanté depuis cent ans depuis les cinq premiers salésiens qui débarquèrent à Mumbai le 6 janvier 1906, mette de profondes racines dans le sol de la Région Asie Sud ».*

- **Réflexion sur la fragilité des vocations** (physique, spirituelle et existentielle). Le Conseil général a repris l'étude commencée en Conseil intermédiaire pour examiner plus à fond en session plénière ce problème qui intéresse aussi bien la préparation des vocations que le parcours de formation, surtout dans les phases initiales. C'est un problème qui préoccupe toute les congrégations et tous les diocèses. Il arrive souvent qu'après deux ou trois mois de profession, quelques confrères n'aient plus la volonté, la motivation ni le dynamisme pour continuer dans leur vie salésienne et

abandonnent ainsi la vie consacrée. On espère que la proposition du Conseil suscitera dans les Provinces une réflexion sur les causes d'abandon et surtout poussera à donner plus de qualité aux activités de formation.

- **Approbation du budget 2004.** Au cours de la session, sur présentation de l'économiste général, le Conseil général a examiné et approuvé, selon les Règlements, le budget 2004 de la Direction générale Œuvres Don Bosco. C'est la première fois que cela se faisait, parce qu'auparavant on ne s'occupait que d'approuver le bilan. Mais cette fois il fallait faire des choix importants et approuver quelques travaux extraordinaires urgents au Colle Don Bosco, à l'UPS, à la basilique de Marie Auxiliatrice de Turin et à la Pisana.

- **Les modalités de déroulement du Chapitre général.** Le Conseil général a terminé son étude – commencée au cours de la session plénière précédente – des modalités possibles de déroulement du Chapitre général, pour répondre à l'orientation pratique du CG25 (n° 136), qui demande au Recteur majeur et à son Conseil de faire « une évaluation du déroulement des derniers Chapitres gé-

néraux dans le but d'évaluer et de proposer une modalité de déroulement plus souple et visant non seulement à réaliser les obligations des Constitutions, mais aussi à développer un examen de la situation de la Congrégation et à tracer les lignes fondamentales de la politique de la Congrégation à mettre en œuvre au cours des six années suivantes ». On a vu en particulier que le thème et le travail du Chapitre peut déjà partir des « visites d'ensemble », qui doivent faire ressortir les défis qui s'affrontent dans les différentes situations, afin que les divers points de vue permettent de se faire une vue d'ensemble de l'identité, de la vitalité et des projets de la Congrégation dans ses divers contextes. À travers le thème qu'on veut proposer pour la visite d'ensemble, on veut faire une évaluation des vingt dernières années de la vie de la Congrégation, c'est-à-dire depuis le CG22, qui a rénové le texte des Constitutions, jusqu'au dernier CG25. Au cours de la session, dans l'impossibilité d'approfondir toute la matière, on s'est étendu sur une étude du CG25, pour examiner comment il a été communiqué aux Provinces, comment ont été assumés les cinq modules d'action, quelles difficultés ont été rencontrées et surtout quel fruit en a été

tiré. Quelques questions sont apparues, qui aideront à mieux définir les thèmes du CG26.

**- Approbation du Statut de la Délégation de Hollande.**

Le Conseil général a approuvé le Statut et le parcours pour la création de la future Délégation de Hollande qui, à partir du 16 août 2005 deviendra une partie intégrante de la Province de Belgique Nord.

**- Situation du personnel dépendant du Conseil général.**

Un examen du personnel des maisons et des oeuvres qui dépendent du Recteur majeur avec son Conseil, – la maison générale, les Catacombes et surtout l'UPS – a montré la nécessité d'impliquer avec plus d'efficacité les Provinces, à travers les conseillers régionaux.

**- Distribution du « Fonds des missions ».** Le Conseil général a pris en considération et approuvé les propositions faites par la commission pour la distribution n° 133 de décembre 2003, des aides venant du Fonds des missions.

**- Projet « Marketing institutionnel », image de la Congrégation.** le projet est né de la collaboration entre *Missioni Don Bosco Media Centre* et *Telepace*.

Dans l'espace de dix années, *Missioni Don Bosco Media Centre* a produit une série de documentaires, de haute qualité et traduits en quatre langues, qui ont suscité l'intérêt de l'émetteur de télévision. Dans cette optique, on a pensé à la possibilité d'élargir cette approche, en mettant au point un projet de « communication, éducation et propagande », dans le but de donner des informations sur l'activité de la Congrégation, de donner du relief à certains aspects particuliers de l'œuvre salésienne, de faire connaître la méthode éducative et la spiritualité salésienne, éduquer à l'esprit missionnaire et à la solidarité.

Parmi les moments significatifs de la session, nous rappelons en particulier :

**- Une journée de recollection à Genzano.** Le lundi 22 décembre, le Conseil général a consacré toute la journée à la recollection spirituelle, qui a eu lieu à notre noviciat de Genzano, animée par le Recteur majeur et consacrée à la réflexion sur l'éternelle 2004.

**- La rencontre des Conseils généraux SDB et FMA** (13 janvier 2004, maison générale, Via della Pisana, 1111). Une ren-

contre qui, – comme l'a dit le Recteur majeur – veut être un signe de la volonté de chercher à marcher ensemble, en approfondissant et en revitalisant nos racines charismatiques communes, et en promouvant une plus grande synergie sur le territoire où nous travaillons. Cette fois-ci, le thème à l'ordre du jour a été « *la signification des prochaines béatifications* » pour l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice avec *Sœur Eusébie Palomino*, pour la Congrégation salésienne avec le *Père Auguste Czartoryski*, pour les Coopérateurs et toute la Famille salésienne avec la coopératrice salésienne *Alexandrina Da Costa*, et il faut ajouter avec l'ancien élève *Albert Marvelli*. Le matin justement était arrivée la commu-

nication officielle du Secrétariat d'Etat que se célébrerait le dimanche 25 avril place Saint-Pierre la béatification des trois membres de la Famille salésienne, et que celle d'Albert Marvelli était prévue pour octobre. Après une brève introduction du thème a eu lieu un échange d'idées très enrichissant qui s'est terminé par la décision de constituer une commission, déjà au travail, pour la préparation du grand événement des béatifications. La rencontre des deux Conseils généraux, FMA et SDB, a permis aussi de communiquer les initiatives et les propositions pastorales liées au 50<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation de saint Dominique Savio et au centenaire de la mort de Laura Vicuña.

### 5.1 Message du Recteur majeur aux jeunes du Mouvement salésien des jeunes

*Voici le texte du message que le Recteur majeur, le P. Pascual Chávez Villanueva, a transmis aux jeunes du Mouvement salésien des jeunes (MSJ) à l'occasion de la fête de Don Bosco, le 31 janvier 2004. Le message, qui rappelle l'étrenne 2004, encourage aussi les salésiens dans leur tâche de conduire les jeunes à la sainteté.*

Chers jeunes,

Une fois de plus j'ai la possibilité de m'adresser à vous à l'occasion de la mémoire liturgique de notre Père Don Bosco.

1. Avec le 50<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation de Dominique Savio et le centenaire de la mort de Laure Vicuña, déclarée bienheureuse par Jean Paul II dans le cadre magnifique du Colle Don Bosco en 1988, l'année 2004 devient pour nous *une sorte d'année jubilaire*, comme c'est rappelé et célébré dans la Bible : une année de fête et de joie, une année pour rappeler la présence de Dieu dans notre histoire, une année pour travailler avec un nouvel enthousiasme à renforcer notre amour pour Dieu et pour le prochain.

Tel est le sens de l'étrenne que j'ai offerte à toute la Famille salésienne et que je veux à présent proposer en particulier à vous, les jeunes : « **Vivre la joie et l'engagement de la sainteté, comme haut degré de vie chrétienne ordinaire** ».

Dominique et Laure nous disent : *la sainteté est possible !* Lorsqu'on va en montagne, le sommet est élevé, le chemin est parfois impraticable, la fatigue se fait sentir : mais à chaque pas le sommet se rapproche et chaque fois qu'on regarde alors en arrière, l'horizon s'élargit toujours davantage et devient plus profond et lointain. La constance, l'aptitude et l'entraînement au sacrifice, la fidélité aux petits pas continuels du moment, une dose de force et d'entêtement, avec l'encouragement d'un bon guide, voilà les moyens pour rejoindre le but.

À la fin de la cérémonie du centenaire de la mort de Sainte Marie Goretti, le 6 juillet 2003, le Pape Jean Paul II a dit : « *Marietta – c'est ainsi qu'on l'appelait familièrement – rappelle aux jeunes du troisième millénaire que le véritable bonheur exige du courage et un esprit de sacrifice, le refus de tout compromis avec le mal et d'être disposé à payer de sa*

*personne, même par la mort, la fidélité à Dieu et à ses commandements. Comme ce message est actuel ! ».*

2. Si nous étendons nos connaissances non seulement à ceux qui ont déjà été déclarés et reconnus saints, mais aussi à d'autres qui ont grandi à l'école de Don Bosco, nous restons étonnés et presque surpris. Nous disposons en effet d'un patrimoine très riche et varié : à partir des figures les plus connues, comme celles de Dominique Savio, de Laure Vicuña, de Zéphyrin Namuncurá, en passant par la catégorie des martyrs comme les cinq jeunes Polonais bienheureux, pour rejoindre les figures auréolées comme la bienheureuse Thérèse Bracco, le bienheureux Piergiorgio Frassati et bientôt Albert Marvelli, ou sans auréole mais également exemplaires, comme Salvo D'Acquisto, Jacques Maffei, Sean Devereux, Sigmund Ocasion, Fernand Calò, Ninni Di Leo, Xavier Ribas, Paola Adamo, Flores Roderick, Dominique Zamberletti, Bartolomé Blanco, Petras Pérkumas, Willi De Koster, Cruz Atempa, René Scalandri...

Et de chacun nous pourrions choisir un exemple, une parole, une geste.

- Nous pourrions encore rappeler Dominique Savio et son intrépide décision et détermination lorsque, impressionné par les paroles de Don Bosco sur la possibilité et le bonheur de se faire saint, il pose cette question : « *Dites-moi comment je dois m'y prendre pour me lancer dans cette entreprise* ».
- Nous restons déconcertés par la décision et la force d'âme de Laure Vicuña, adolescente de 12 ans, qui offre sa vie pour la conversion de sa maman.
- Tout comme est digne d'admiration la volonté de vivre de *Ninni di Leo*, condamné à mort par la leucémie, mais qui charme ses compagnons d'hôpital par son sourire.
- Et comment ne pas rester surpris par la spontanéité de *Ferdinand Calò* qui, à la question : « Et si tu mourais ? » répond : « Je suis prêt : on joue au football en paradis, non ? ».
- Une journée se teint de nouvelles couleurs quand nous nous rappelons le regard, la sensibilité, l'amour des belles choses de *Paola Adamo*, qui disait à ses amies : « Si Dieu est la source de toutes les choses, il n'y a que Lui qui pourra vraiment nous rendre heureuses, pas l'argent, le pouvoir ni le plaisir ».

- Comment ne pas s'enthousiasmer par le projet de vie de *Xavier Ribas* : « Ma tâche actuelle se résume comme suit : travailler dans les divers milieux où je vis [...] en conformité à ma foi. [...] Me libérer des esclavages est une condition indispensable pour y arriver ; me consacrer chaque jour à la prière, qui consiste pour moi à lire la Parole de Dieu, à rappeler mes frères et mes amis, et à faire une révision de ma vie ou d'un fait ». Et plongé dans son engagement progressif d'animateur de ses groupes, et parmi ses compagnons d'école et de quartier, encouragé et stimulé par son groupe de formation au centre de jeunes, qui l'aide à découvrir l'appel de Jésus, il rappelle : « En regardant ma vie et sans savoir pourquoi, vu qu'elle n'a rien d'extraordinaire, il semble que Dieu m'ait attiré et m'ait appelé ; pour ma part, j'essaie de suivre la route en dépit des difficultés ».
  - Comment oublier la fidélité de *Thérèse Bracco* à l'Eucharistie quotidienne toujours à l'aube, sa dévotion à la Vierge Marie par la récitation du chapelet durant son travail quotidien de bergère... ?
  - Et encore l'héroïsme des *cinq jeunes patronnés polonais martyrs*, engagés dans l'animation de leurs compagnons, liés entre eux par des intérêts et des projets personnels et sociaux, et qui ensemble, quand vient l'épreuve, la vivent avec courage et fidélité : « Dieu nous a donné la croix, il nous donne aussi la force de la porter ».
  - Et en dernier lieu, il nous faut rappeler les exemples du volontaire *Sean Devereux*, l'homme du sourire lumineux, du courage, de l'engagement, de la cohérence, qui a donné sa vie en travaillant en Afrique pour développer les attentes et les possibilités des gens, pour leur rendre dignité et espérance : « Tant que mon cœur bat, je dois faire ce que je pense pouvoir faire, c'est-à-dire aider ceux qui sont moins favorisés que nous ».
- 3.** Devant tant de compagnons, le mot « sainteté » ne doit donc pas nous intimider, comme s'il voulait dire vivre un héroïsme impossible, réservé à un petit nombre. Car la sainteté n'est pas notre œuvre, mais une participation gratuite à la sainteté de Dieu. Elle est donc une grâce, un don avant d'être un fruit

de notre effort. Saint est celui qui se laisse aimer par Jésus, qui se fie à Lui dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour ; cet abandon se réalise dans la vie quotidienne vécue avec amour, sérénité, patience, gratuité, en acceptant les épreuves et les joies de chaque jour, dans la certitude que tout a un sens devant Dieu, que tout est valable et important en Lui.

4. C'est précisément parce qu'il s'agit d'une marche et que le sommet est élevé, mais possible à rejoindre, en observant avec attention la vie de Dominique Savio et des autres saints de notre famille, vous découvrirez une proposition de sainteté capable de former en vous des garçons et des filles qui soient « lumière du monde et sel de la terre », « honnêtes citoyens et bons chrétiens », « sentinelles du matin », bref « les saints du troisième millénaire ».

Voici les points centraux de cette proposition :

**a) Assumer la vie comme un don, développer ses aspects les meilleurs avec gratuité et la vivre avec joie.**

Cela veut dire :

- avoir soin de sa croissance personnelle, en reconnaissant ce que Dieu a déposé en nous de bon et de beau, pour le développer avec confiance et persévérance ;
- vivre avec ses compagnons, en partageant la spontanéité des moments de détente, la joie de l'amitié, le dynamisme de la fête ;
- s'ouvrir à l'optimisme et à la confiance dans la vie, sauvée et rachetée par Jésus-Christ et aimée de Dieu.

**b) Faire de l'expérience de Dieu et de sa présence prévenante, de l'amitié avec Jésus et d'une vie qui se conforme à Lui, le centre et la colonne vertébrale de l'existence personnelle.**

Cela suppose de :

- désirer et vivre une rencontre personnelle d'amitié avec Jésus et avec Marie sa mère, par une prière simple et persévérante, la participation fréquente et engagée aux sacrements, en particulier l'Eucharistie et la Réconciliation ;
- approfondir la formation chrétienne, éclairer les situations et les problèmes de la vie par la Parole de Dieu, assurer un engagement constant et généreux de croissance dans la vie chrétienne ;

- vivre l'engagement quotidien de l'étude, du travail et de la profession, de la vie de famille, avec précision, compétence et fidélité, comme réponse d'amour à Dieu et service d'autrui.
- approfondir ses motivations personnelles vers la concrétisation d'un projet évangélique de vie et du choix d'une vocation.

**c) S'ouvrir à la dimension sociale, au service, à la solidarité, à la charité, et assumer un projet de vie.**

En devenant bons, les jeunes éduqués par Don Bosco devenaient saintement agressifs, pleins de zèle, c'est-à-dire missionnaires parmi leurs compagnons. Don Bosco les encourageait à :

- travailler en faveur de leurs compagnons dans la vie quotidienne, par l'exemple, l'aide amicale pour surmonter les difficultés, et l'appui du milieu éducatif;
- s'ouvrir aux grandes perspectives apostoliques de l'Eglise et aux besoins de la société (les missions, la paix, la solidarité, la construction d'une nouvelle civilisation de l'amour), en les traduisant en actions immédiates dans la situation et le milieu où l'on vit et travaille ;
- promouvoir des groupes, des associations et des mouvements où devenir protagonistes d'une foi engagée et attentive à la promotion humaine et à la transformation du milieu ;

5. C'est le chemin qu'ont parcouru Dominique Savio, Laure Vicuña et bien d'autres jeunes saints de notre famille que j'ai rappelés tout à l'heure ainsi que beaucoup d'autres que vous connaissez dans vos milieux. Je vous invite à suivre leurs traces, à adopter le programme de vie chrétienne offert par Don Bosco et qu'ils ont mis en œuvre.

Vous-mêmes vous vous êtes ainsi engagés à l'occasion du message final du *Forum* mondial du MSJ : « Faire de la vie de chaque jour le lieu de la rencontre de Dieu dans la découverte de sa présence parmi les jeunes, surtout les plus pauvres, pour arriver à vivre de façon cohérente la synthèse foi-vie vers des options de sainteté évangélique ».

Courage donc : avec vous marchent une grande multitude de compagnons et de compagnes, et en particulier Marie Auxiliatrice, notre Mère et Maîtresse de vie ; confiez-Lui chaque jour cet engagement pour faire de votre vie ce que Dieu rêve pour vous.

C'est ce que je souhaite et désire pour chacun et chacune de vous. Bonne fête de Don Bosco !

P. Pascual CHÁVEZ V.

## 5.2 Eduquer les jeunes à la foi. *Vocation et mission des salésiens de Don Bosco*

*Voici l'allocution du Recteur majeur dans la séance académique pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Institut de Catéchétique de la Faculté de Sciences de l'Education, tenue à l'U.P.S. le 17 février 2004, à la conclusion aussi du congrès de catéchétique promu par le même Institut de Catéchétique. L'exposé du Recteur majeur – comme l'indique le titre – est un message clair sur l'importance de la catéchèse dans la vocation et la mission des salésiens de Don Bosco.*

*« Évangéliser est la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser, c'est-à-dire pour prêcher et enseigner, être le canal de la grâce, réconcilier les pécheurs avec Dieu, perpétuer le sacrifice du Christ dans la sainte messe, qui est le mémorial de sa mort et de sa résurrection glorieuse »<sup>1</sup>. C'est par ces paroles que le Pape Paul VI définissait l'identité,*

la vocation et la mission de l'Eglise, lors de la célébration du dixième anniversaire de la conclusion du concile Vatican II, qui s'était donné pour tâche d'adapter la mission de l'Eglise aux nouvelles conditions des temps et de répondre aussi aux très gros défis venus de la Réforme et de l'illumination.

En reconnaissant aussi ces défis en toute conviction et responsabilité, l'Eglise n'a pas pu renoncer à sa vocation ni à sa mission fondamentale. L'Eglise est née pour évangéliser et par l'Evangile développer la culture et transformer le monde, de façon à le rendre plus humain et d'en faire une maison pour tous les hommes et les femmes.

J'ai voulu partir de cette citation bien connue de Paul VI, au début de mon intervention dans cette célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Institut de catéchétique de la Faculté des sciences de l'éducation, avant tout parce que, à mes yeux, elle synthétise bien la conviction et la pratique de Don Bosco, mais aussi parce qu'elle explicite tout ce que comprend le travail de l'éducation à la foi : la communication vitale de la foi que nous professons, sa célébration dans la liturgie, sa pratique dans la vie et la spiritualité qui la dynamise et en laquelle elle s'exprime.

<sup>1</sup> PAUL VI, Exhort. ap. *Evangelii nuntiandi* (8 décembre 1975), 14.

Dire et donner Dieu aux jeunes aujourd'hui est inséparable du témoignage de l'évangéliste et de l'éducateur de la foi ; la foi, au fond, n'existe pas, mais existent des croyants, qui rendent crédible la foi qu'ils professent et annoncent. En termes bibliques, on pourrait dire que la foi a besoin de pères et de mères qui engendrent des fils capables de faire leurs les grandes convictions et choix de vie de leurs parents, comme le père Abraham (cf. Is 51, 1b-2a : « *Regardez le roc d'où vous avez été taillés, la carrière dont vous avez été extraits. Regardez Abraham votre père, et Sara qui vous a enfantés* », dit le prophète Isaïe en indiquant le modèle à imiter à un peuple incrédule qui cherchait d'autres dieux).

## 1. OCCASION

### DE CETTE INTERVENTION

Je suis heureux et reconnaissant de l'initiative en cours de célébrer, par un acte académique de pointe, le 50<sup>e</sup> anniversaire de vie de l'Institut de catéchétique de la

Faculté des sciences de l'éducation. La signification de la célébration dépasse le fait de chronique, parce qu'elle répond à la nécessité d'aujourd'hui de *former à une foi adulte*, plus éclairée et convaincue (cf. *Ecclesia in Europa*, 50), plus personnelle et pas seulement appuyée sur des habitudes sociales, et qu'elle pourrait marquer un nouveau départ pour l'avenir de l'Institut.

Il ne faut pas passer sous silence le fait que la vie et d'histoire de l'Institut de catéchétique (ICA) sont étroitement liées à la vie et à l'histoire de l'Institut supérieur de pédagogie (ISP) de l'Athénée pontifical salésien (PAS), devenu ensuite Faculté des sciences de l'éducation (FSE) de l'Université pontificale salésienne (UPS). Si la grâce a besoin d'une nature bien disposée, la foi et la formation des disciples du Christ, qui est précisément la tâche de la catéchèse, ont besoin de l'éducation comme moyen et méthode pour communiquer les valeurs, les sentiments, les idéaux<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Déjà dans les Statuts approuvés par le Saint-Siège (12 juin 1940) étaient prévus, dans le cadre de la Faculté de philosophie, un Institut et Séminaire de pédagogie avec en annexe une *école spéciale de catéchétique*. Mais en réalité, l'histoire de l'ICA peut se considérer commencée à partir de 1953 parce que ce n'est qu'à partir d'alors qu'on peut dire que l'*école de catéchétique* a reçu un premier embryon de réalisation. Le calendrier des leçons de 1953-54 nomme un *Institut de théologie de l'éducation et de catéchétique*, comme la sixième des « écoles » ou instituts de l'Institut supérieur de pédagogie.

En tant que tel, l'Institut de catéchétique trouve son identité et sa signification dans le contexte de la vocation pédagogique et catéchétique de la Congrégation et de la mission pédagogique et catéchétique de l'UPS. Elle fut son berceau et elle continue à être sa maison, son milieu et l'horizon de ses buts.

## 2. LA VOCATION PÉDAGOGIQUE ET CATÉCHÉTIQUE DE LA CONGRÉGATION

Toujours dans le contexte de la mission éducative des salésiens et en référence à elle, la tradition de la Congrégation a introduit et privilégié la dimension *catéchétique* comme sa tâche, dans la conscience que s'il est vrai que, dans l'exercice de notre mission nous sommes appelés à partir non d'une situation idéale mais de celle où se trouvent les garçons et les filles, il est également vrai que le but à rejoindre est le même pour tous : la plénitude de vie en Dieu, par la rencontre du Christ, le seul qui peut répondre à leurs questions fondamentales et satisfaire leurs désirs les plus profonds.

### 2.1. *L'héritage de Don Bosco*

À l'origine de la Congrégation et de toute la Famille salésienne il y

a Don Bosco, sa passion pédagogique et catéchétique : « *Cette Société était à ses origines un simple catéchisme* » (MB IX, 61). Telles sont les origines de notre Congrégation. Telle est notre originalité !

Cette phrase si pleine de sens n'est pas une simple référence à l'épisode de la rencontre de Don Bosco avec Barthélemy Garelli, ni non plus aux débuts du « catéchisme » ou de la « doctrine » qui devaient plus tard se développer en l'Oratoire. C'est quelque chose de plus : le souci d'évangéliser dont faisait preuve le petit Jean dès ses années d'adolescence, quand il faisait le catéchisme à ses compagnons. Ce souci l'accompagna toute sa vie, se traduisant en beaucoup d'activités comme les *Letture Cattolice*, les livres d'histoire, la bonne presse, toutes imprégnées d'une préoccupation pédagogique et éducative. Don Bosco fut un prêtre éducateur. Cette identité qui est la sienne devient évidente dans l'originalité de son Oratoire.

Voici une citation de Don Bosco et un commentaire à ce sujet, qui se trouve dans la lettre du 13 mars 1846 à Michel Cavour (père du célèbre Camille) : « *Le but de ce catéchisme est de rassembler, les jours de fête, les jeunes qui, abandonnés à eux-mêmes, n'entrent*

dans aucune église pour l'instruction [...]. L'enseignement se réduit précisément à ceci : 1. Amour du travail. 2. Fréquentation des sacrements. 3. Respect de toute autorité. 4. Fuite des mauvais compagnons »<sup>3</sup>.

De tels objectifs, à la fois civils et religieux, transforment l'Oratoire de Don Bosco en un milieu éducatif qui comprend tout, un lieu de formation intégrale, parce qu'il s'adresse au jeune par une action qui le considère à la fois comme homme et chrétien. « Le salut de l'âme », comme dit Don Bosco – aujourd'hui on dirait « la rencontre systématique du Christ » – est le but ultime du premier Oratoire, et celui-ci doit assurer non seulement le catéchisme, mais aussi l'éducation formelle et l'initiative pour les loisirs, le tout dans un mélange unique.

Certes aujourd'hui la mission laissée par Jésus à ses apôtres : « Allez donc ! De toute les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés » (Mt 28, 19-20) est à comprendre et à réaliser de façon différente, non plus com-

me un « Fais-les entrer », fruit d'une compréhension dictée par le zèle pour le salut du monde, mais non correcte parce qu'elle s'oppose à une valeur essentielle qui doit caractériser aussi la foi : la liberté, mais à entendre comme « proposition religieuse » pour les catholiques, comme « dialogue œcuménique » avec les autres croyants en Jésus, et comme « dialogue inter-religieux » avec les croyants d'autres confessions, mission accompagnée toujours de l'engagement pour la promotion humaine et pour la création d'une culture riche de valeurs.

## 2.2. La tradition salésienne

Dans son histoire, la Congrégation salésienne a fait preuve, sous différentes formes, de fidélité à sa vocation pédagogique et catéchétique.

Dans sa riche activité comme Recteur majeur, le P. Pierre Ricaldone s'est toujours montré un fervent promoteur des activités catéchistiques. Fidèle successeur de Don Bosco, le P. Ricaldone a mis en route une série d'initiatives à ce sujet, qui lui tenaient fortement à cœur : la « croisade » en faveur de la doctrine chrétienne

<sup>3</sup> G. BOSCO, *Epistolario*, I, lett. 21 à Michel Cavour.

et du catéchisme<sup>4</sup> ; l'ouverture du *Bureau catéchistique central salésien* (UCCS, 1939, devenu ensuite le Centre catéchistique salésien en 1943) ; la « *Libreria della Dottrina Cristiana* » (1940), devenue ensuite *Editrice Elledici* (LDC) (1963) ; la présence, dans l'Institut supérieur de pédagogie, d'une salle de documentation catéchistique avec les moyens didactiques les meilleurs et les plus modernes pour la catéchèse, etc. En 1940 il lança une grande campagne pour sensibiliser tout le monde salésien à prendre davantage au sérieux le travail catéchistique envers les jeunes et il écrivit une longue circulaire sur *Patronage, catéchisme, formation religieuse*<sup>5</sup>. Et puis, comme nous le rappellerons plus loin, il a donné une empreinte clairement éducative et catéchétique à la nouvelle institution qu'il a voulue, l'*Athénée pontifical salésien* (1940).

### 2.3. *Le tournant conciliaire*

La *rénovation conciliaire* a engagé sérieusement la Congrégation dans son travail de rénovation, dans la double direction du

retour aux origines et de la mise à jour à la lumière des directives conciliaires. En ce qui concerne la dimension catéchétique, méritent une mention spéciale les divers *Chapitres généraux* postconciliaires et les *nouvelles Constitutions* (1984). Voici les principales indications :

■ Le *19<sup>e</sup> Chapitre général* (1965), qui a eu lieu au nouveau siège de l'UPS, contient une réaffirmation explicite de la place centrale de la catéchèse dans la mission de la Congrégation :

« *La Congrégation considère la catéchèse des jeunes [...] comme la première activité de l'apostolat salésien. Elle demande donc que nos œuvres soient repensées et réorganisées en fonction surtout de la formation de l'homme de foi. Et elle entend promouvoir toutes les formes de l'apostolat catéchétique selon les situations et les exigences de chaque pays* » (Actes du *19<sup>e</sup> Chapitre général* n° 520, p. 201).

■ Le *Chapitre général spécial* (CGS - 1971), qui occupe une place centrale parmi les Chapitres

<sup>4</sup> Cf. *Il contributo della Congregazione Salesiana alla crociata catechistica nelle realizzazioni di Don Pietro Ricaldone, IV successore di San Jean Bosco (1939-1951)*, Colle Don Bosco, LDC 1952.

<sup>5</sup> Cf. P. RICALDONE, *Oratorio festivo, catechismo, formazione religiosa*, Turin, Società Editrice Internazionale, 1940.

généraux pour son objectif spécifique de réaliser la rénovation voulue par le Concile, contient un document significatif et structuré intitulé : « *Évangélisation et catéchèse* » (Actes CGS n<sup>os</sup> 274-341, p. 123-145) où, en rappelant la tradition catéchistique salésienne qui a son origine en Don Bosco, il réaffirme avec une grande force l'importance tout à fait centrale de la catéchèse dans la Congrégation :

*« À l'heure présente de la vie de l'Église, la congrégation salésienne oriente de façon ferme son action vers la pastorale catéchétique : elle s'engage à tous les niveaux dans la catéchèse entendue comme éducation à la foi ; elle promeut le RENOUVELLEMENT DE CHACUNE DE SES COMMUNAUTÉS pour qu'elles deviennent « authentiquement évangélisatrices » (Actes CGS n° 335, p. 143).*

Mais le CGS ne se limite pas à souligner l'importance de la tâche : il descend dans des indications très précises. Avant tout au niveau provincial, où il demande : une sérieuse évaluation de la valeur évangélisatrice, un plan de qualification catéchistique, l'organisation d'un service spécialisé d'animation catéchistique, la préparation d'experts en

catéchétique (Actes CGS, n° 338, p. 143-144). Au niveau local il demande ensuite aux communautés d'opérer un véritable changement de mentalité, d'adopter un nouveau style communautaire, pour devenir une authentique communauté évangélisatrice. Et de cette qualité communautaire il indique les traits qui la caractérisent (Actes CGS, n° 339-340, p. 144-145). On pourrait se demander jusqu'à quel point ont été mis en œuvre ces pressantes orientations pratiques.

Il est intéressant aussi de rappeler que le CGS mentionne la fondation de l'*Université salésienne* en fonction de la promotion catéchétique :

*« Les successeurs de Don Bosco, en fondant le CENTRE CATÉCHISTIQUE SALÉSIEN de Turin-Leumann et le PAS de Rome, ont ouvert heureusement la voie pour une étude toujours plus profonde et pour une mise à jour continue de l'action catéchétique, de sorte que l'activité des salésiens dans ce secteur, insérée dans le courant ecclésial de renouvellement de la catéchèse, a participé de façon sensible à la pastorale de l'Église tant au plan universel qu'au plan national et diocésain » (Actes CGS, n° 277, p. 125).*

Pour souligner ensuite le *style salésien* de l'engagement pour la catéchèse, le CGS « en continuité avec la tradition salésienne, souligne le contexte éducatif dans lequel s'est toujours faite la catéchèse dans notre Congrégation » (p. 124) ; « le document en toutes ses parties s'en tient à l'option anthropologique et elle met en étroit rapport entre eux l'homme concret, la Parole de Dieu et la communauté » (n° 274, p. 124). Le Chapitre reprend aussi la fameuse formule de Pie XI « *Évangéliser en civilisant, et civiliser en évangélisant* » (n° 276, p. 125). Elle sera reprise et retouchée par le P. Viganò qui, en contexte salésien, dira ensuite : « *Évangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant* », formule qui figurera aussi dans le directoire général pour la catéchèse (1997), au n° 147.

■ Du 21<sup>e</sup> Chapitre général (CG21 - 1978), nous pouvons rappeler l'affirmation du P. Egidio Viganò : la manière salésienne est d'« *évangéliser [...] à travers le système préventif. Ou plutôt à travers un projet unissant en une synthèse vitale éducation et catéchèse, évangélisation et promotion humaine, foi et culture* » (Actes CG21, n° 492, p. 278).

■ Les *nouvelles Constitutions* (1984), qui sont notre Règle de vie, à l'article 34 répètent une conviction fondamentale et en précisent la conséquence logique : « *Cette Société était à ses origines un simple catéchisme* » [MB IX, 61]. Pour nous aussi, l'évangélisation et la catéchèse sont la dimension fondamentale de notre mission ».

■ Le 23<sup>e</sup> Chapitre général (CG23 - 1990) a été précisément dédié au thème : « *Eduquer les jeunes à la foi* ». Il faut souligner, dans les paroles du P. Viganò, le fait que « *le chemin de l'éducation des jeunes à la foi se déroule dans le cadre de la "nouvelle évangélisation"* » (Actes CG23, p. 12) et que pour nous salésiens, « *la nouvelle évangélisation exige concrètement une "nouvelle éducation" à repenser dans la fidélité à nos origines* » (Actes CG23, p. 13).

Ce Chapitre a tracé en outre un « itinéraire de foi » à parcourir ensemble, salésiens et jeunes, de façon à définir la communauté comme signe, école et milieu de foi. On y dit que la communauté est *signe de la foi* qu'on veut annoncer, et a donc besoin de se composer de croyants qui l'annoncent et en témoignent. La communauté est aussi *école de foi*,

capable d'accompagner les jeunes dans la croissance de leur vie chrétienne. Et encore, est *milieu de foi*, c'est-à-dire une atmosphère qui aide à faire l'expérience des valeurs évangéliques et à les développer avec pureté.

Tous ces témoignages des Châpitres sont unanimes à indiquer dans la *catéchèse* et dans l'*évangélisation* des jeunes l'identité de la vocation des salésiens, en même temps qu'ils en affirment la dimension *pédagogique*. Les salésiens sont appelés à être éducateurs, évangélisateurs et catéchistes des jeunes, en profonde unité d'éducation et d'évangélisation : « *évangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant* ».

### 3. LA MISSION PÉDAGOGIQUE ET CATÉCHÉTIQUE DE L'UPS

Notre Université a été voulue explicitement comme centre supérieur de formation et de recherche, avec un regard préférentiel à la dimension éducative, pastorale et catéchétique. Et cela regarde en particulier la Faculté des sciences de l'éducation (FSE) et, en elle, l'Institut de catéchétique (ICA).

#### 3.1. *La volonté du fondateur, le P. Pierre Ricaldone*

Comme je l'ai déjà mentionné, à l'origine de l'ISP (Institut supérieur de pédagogie, devenu ensuite FSE) nous trouvons la *passion pédagogique et catéchétique* du P. Ricaldone, fondateur de notre Athénée. Et la naissance de l'Institut de catéchétique (ICA), au sein de l'ISP, elle aussi, trouve sa vraie origine dans la sensibilité profondément salésienne du P. Ricaldone.

Supérieur d'une congrégation d'éducateurs, le Recteur majeur, le P. Pierre Ricaldone, avait toujours, dès le moment de la naissance de l'Athénée pontifical salésien, désiré la création d'une vraie Faculté de pédagogie. Déjà le 11 octobre 1941, à l'inauguration de l'année académique, le supérieur et grand chancelier du nouvel Athénée a donné la « joyeuse communication » du début d'une *species facultatis* de pédagogie, qu'il justifia ensuite en ces termes :

« *L'érection de cette nouvelle Faculté est une nécessité pour nous, une nécessité pour la Société salésienne, société religieuse d'éducateurs* »<sup>6</sup>.

<sup>6</sup> J. M. PRELLEZO, « *Facoltà di Scienze dell' Educazione: Origini e primi sviluppi (1941-1965)* », in : G. MALIZIA - E. ALBERICH (Edd), *A servizio dell'educazione. La facoltà di scienze dell'educazione dell'UPS*, Rome, LAS, 1984, p. 13-14.

De fait, pendant de longues années, avec mille difficultés, le P. Ricaldone et ses étroits collaborateurs (parmi lesquels de façon spéciale le P. Leôncio Da Silva) travaillèrent pour obtenir du Saint-Siège la reconnaissance de la nouvelle Faculté, qui n'arrivera qu'en 1956, quatre années après sa mort (1952). Or il est significatif que, dès le début de l'Athénée, le P. Ricaldone ait voulu dans l'Institut [supérieur] de pédagogie une « école spéciale de Catéchétique » ou Institut de catéchétique. En effet, déjà dans les premiers Statuts (1940) on lit :

*« Pour renforcer au maximum quelques disciplines philosophiques et d'autres qui leur sont connexes, sont institués dans la Faculté de philosophie divers séminaires et instituts, où sont enseignées aussi des disciplines spéciales libres et des cours particuliers, fixés chaque année par le Conseil de Faculté. Les séminaires et les instituts sont les suivants : [...] institut et séminaire de pédagogie avec une "école catéchétique" spéciale »<sup>7</sup>.*

L'étude et l'intérêt pour les problèmes catéchétiques ont donc été présents au PAS dès sa fondation, par volonté expresse de son fondateur, le P. Pierre Ricaldone :

*« Il me semble superflu d'ajouter que la catéchèse aura toujours, dans l'Institut de pédagogie de l'Athénée et dans les maisons de formation, une place de préférence absolue »<sup>8</sup>.*

Deux aspects novateurs me semblent mériter une attention particulière, en cette circonstance : le fait d'avoir voulu un Centre supérieur d'études catéchétiques et l'inclusion de ce Centre dans la future Faculté de pédagogie.

À la racine du projet, comme je l'ai dit, se trouve certainement la grande sensibilité du quatrième successeur de Don Bosco pour la catéchèse. Et il est significatif qu'il ait pensé à une institution universitaire au service de la catéchèse, à une époque (1940) où il n'y avait pas encore de véritables instituts supérieurs de catéchétique, qui ne seront constitués qu'après la seconde guerre mondiale<sup>9</sup>. Il est pos-

<sup>7</sup> *Facultas philosophiae* : p. 46, art. 91.

<sup>8</sup> ACS n° 106 (1941) p. 142.

<sup>9</sup> Nous rappelons les plus connus : L'Institut *Lumen Vitae* de Bruxelles, déjà cité ; le « Canisianum » des Jésuites de Nimègue (*Hoger Katechetisch Institut*, 1945) ; l'*Institut Supérieur Catéchétique* de Paris (1950, devenu plus tard ISPC, *Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique*) ; Strasbourg (1958, fondé par J. Colomb).

sible de penser que le P. Ricaldone se rendait compte de ce que cette composante constitutive de la mission salésienne – la catéchèse ou évangélisation de la jeunesse – ne pouvait plus s'appuyer seulement sur l'expérience et la bonne volonté, mais réclamait une solution institutionnelle, un effort d'organisation pour garantir aussi la formation de salésiens experts en pédagogie et en catéchétique.

Il se révèle aussi original et très significatif d'avoir situé l'école de catéchétique au sein d'une Faculté de *pédagogie*, parce que l'existence de cette Faculté constituait une nouveauté qui ne fut reconnue qu'après beaucoup d'efforts, et aussi parce que la place traditionnelle de l'étude de la catéchétique était le cadre de la théologie.

### 3.2. *La dimension à la fois pédagogique, pastorale et catéchétique, au cœur de l'UPS*

Nous avons un véritable tournant avec l'arrivée, le 4 juillet 1956, de la reconnaissance officielle de l'ISP. Une Faculté pédagogique est finalement accueillie dans le concert des Universités

pontificales, et ce fait constitue certainement un motif de joie et de fierté pour les salésiens : « *La première Faculté de pédagogie a vu le jour en Italie sous le nom de Don Bosco* »<sup>10</sup>.

En ce qui concerne le cadre catéchétique, dans les nouveaux Statuts, parmi les différentes « écoles » de l'ISP est nommé non plus un « Institut de théologie de l'éducation et de catéchétique » mais simplement un « Institut de catéchétique »<sup>11</sup>. Deux ans plus tard, en 1958, il y aura aussi une importante prise de position à propos de la nécessité de donner à cet Institut, selon les nouveaux Statuts, une organisation claire et rénovée. Dans la réunion du 14 janvier 1958, le Conseil de Faculté de l'ISP rencontrait le recteur magnifique de l'époque, le P. Eugenio Valentini, pour lui soumettre les décisions auxquelles il était parvenu à propos de l'institut de catéchétique. Le procès-verbal de cette réunion exprime avec beaucoup de clarté la conscience de l'importance et de la signification de la catéchèse pour la Faculté de pédagogie et pour l'Athénée salésien comme tel. Il répète la nécessité de donner une

<sup>10</sup> C'est ainsi que s'est exprimé D. Giammancheri dans *Scuola Italiana Moderna* (1957) : cf. PRELLEZO, *Facoltà di Scienze dell'Educazione*, p. 34.

<sup>11</sup> PRELLEZO, *Facoltà di Scienze dell'Educazione*, p. 33-34.

organisation claire et digne à l'*Institut de catéchétique* au sein de de l'ISP, d'en garantir l'identité universitaire, et d'assurer les chaires et les enseignants exigés par les Statuts. On ne pouvait pas attendre une meilleure prise de position en faveur de la place centrale et de l'importance de la recherche catéchétique dans le contexte de l'Athénée salésien.

Il faut souligner en particulier la réponse du recteur à propos de la signification fondamentale de la dimension catéchétique pour la Congrégation salésienne : elle « doit être au centre de toute la préoccupation du PAS. En effet, le fondateur et l'organisateur du PAS, le Rév. P. Pierre Ricaldone d'heureuse mémoire, a donné ce signe caractéristique à l'Athénée ». Il est tout aussi péremptoire d'affirmer la place de la catéchétique dans la pédagogie, en continuité aussi en cela avec la volonté du fondateur, le P. Ricaldone : « L'Institut de catéchétique doit faire partie de l'ISP. Sa place naturelle est exactement dans la Faculté de pédagogie ».

*La visite du Pape* (1981) – Nous pouvons aussi rappeler un fait exceptionnel et significatif : la visite

à notre Université du Pape **Jean Paul II**, en la fête de Don Bosco, le 31 janvier 1981. Dans les paroles du Pape, adressées à cette occasion aux professeurs et aux étudiants de l'UPS, nous trouvons un encouragement explicite à honorer la dimension catéchétique de la mission de l'Université :

*« Il est évident que [...] l'Université pontificale salésienne est appelée à renforcer sa fonction d'évangélisation par des moyens spécifiquement "catéchistiques". Vivez donc cette vocation typiquement salésienne en faveur de l'homme d'aujourd'hui et, en particulier, de la jeunesse. Elle pourrait se condenser en une phrase-programme [...] : "Connaitre l'homme en Dieu et Dieu en l'homme" »*<sup>12</sup>.

Enfin, un autre témoignage : le Recteur majeur, le *P. Egidio Viganò*, à l'occasion de la création du « département de pastorale des jeunes et de catéchétique » (1979), réaffirmait la place centrale, au sein de l'UPS, du caractère *pastoral* et *catéchétique* de sa mission. En effet, dans la lettre programme du 24 septembre 1979, qui est à l'origine de la nouvelle structure départementale, le P. Viganò, pour

<sup>12</sup> ACS n. 300 (1981), p. 60-61.

couronner une longue marche de rénovation de l'UPS, publiait des « orientations et dispositions » dans le but de compléter la restructuration et la mise à jour de l'Université, en soulignant que « le premier curriculum d'études de l'UPS est celui de *pastorale des jeunes et catéchétique*, expression dans l'Eglise de la mission des salésiens pour l'évangélisation des jeunes ».

#### 4. LES NOUVEAUX DÉFIS LANCÉS À L'ÉDUCATION ET À LA CATÉCHÈSE

En continuité avec sa tradition, la Congrégation est appelée aujourd'hui aussi à renouveler son engagement pour l'évangélisation et la catéchèse, en esprit de fidélité à ses origines et d'ouverture aux nouvelles exigences et conditions du monde actuel.

Aujourd'hui, nous le savons bien, il s'agit de répondre aux *nouveaux défis* que lancent à la mission de l'Eglise la société et les changements en cours. Au niveau mondial, on assiste d'un côté à l'éveil de nouveaux mouvements religieux de provenances et d'inspirations les plus diverses ; mais par ailleurs, du moins dans une bonne partie des pays occiden-

taux, on passe d'une culture officiellement croyante à une culture existentiellement païenne, indifférente au fait religieux ou même athée. Ce fait a des retombées variées : l'agnosticisme, qui consiste à s'installer dans l'immanence, « plus de ce côté-ci », sans aucune préoccupation religieuse : ce sont des formes d'une non-croyance humaniste qui exalte l'homme aux dépens de Dieu ; l'esprit prométhéen de la science, la domination de la nature par la technique ; le progrès économique qui conduit l'homme à se transcender de façon illimitée sans arriver cependant à aucune Transcendance ; le manque de foi, fruit du désespoir de celui qui a été trompé par les nombreuses promesses jamais accomplies et toujours reportées de fois en fois ; l'incrédulité comme protestation contre le mal, la souffrance, la violence et l'injustice, qui rend si difficile de parler de Dieu ; et enfin le narcissisme, qui conduit beaucoup de gens à vivre totalement centrés sur eux-mêmes, avec pour seule loi la satisfaction des désirs personnels.

Dans ce nouveau contexte socio-religieux, où l'on peut très bien parler de nouvelle évangélisation ou de « ré-évangélisation » de pays

qui vivent dans le post-christianisme, la société a besoin d'espérance et d'avenir, qui ne peuvent lui venir que de Dieu. Aujourd'hui plus que jamais est nécessaire et urgente la mission de l'Eglise et, en elle, de la Congrégation, en faveur des nouvelles générations : la formation d'hommes et de femmes qui parient pour la plénitude de vie en Dieu. Notre interlocuteur est aujourd'hui l'homme qui n'a plus d'« oreille religieuse » – pour le dire avec Max Weber –, et notre science la plus éminente pour dialoguer avec lui ne peut être que le Christ et ses insondables richesses offertes à nos contemporains à travers une expérience forte et explicite de Dieu, une vie commune attirante et dynamique, un engagement courageux et efficace dans le social en faveur des plus nécessiteux. L'unique langage crédible sur Dieu aujourd'hui est la vie personnelle du croyant.

#### 4.1. *La redécouverte de l'urgence et de la place centrale de l'évangélisation*

Dans la période post-conciliaire, l'Eglise a réaffirmé avec force la primauté et l'urgence de l'évangélisation, spécialement après le synode des évêques de 1974,

consacré à ce thème, et sous une forme significative et officielle par l'exhortation apostolique de Paul VI, « *Evangelii nuntiandi* », vraie charte de l'évangélisation.

Ce document a marqué un tournant important : l'évangélisation, qui a longtemps été considérée comme une tâche de frontière, a été reconnue comme la *mission essentielle de toute l'Eglise* :

« *C'est avec joie et réconfort que Nous avons entendu, au terme de la grande assemblée d'octobre 1974, ces paroles lumineuses : "Nous voulons confirmer une fois de plus que la tâche d'évangéliser tous les hommes constitue la mission essentielle de l'Eglise", tâche et mission que les mutations vastes et profondes de la société actuelle ne rendent que plus urgentes. Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde* » (EN 14).

L'option d'évangéliser a ensuite été confirmée en beaucoup d'occasions et dans de nombreux documents de l'Eglise, comme par exemple : à Puebla, dans l'encycliclique « *Redemptoris missio* », dans le « *Directoire général pour la catéchèse* » (1997) etc.

#### 4.2. *La catéchèse, au cœur de l'évangélisation*

Au cœur de l'option d'évangélisation, l'Eglise réaffirme l'importance vitale de la catéchèse. Et nous devons dire que, si évangélisation a été redécouverte comme « mission essentielle de l'Eglise », « la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde » (EN 14), la catéchèse participe de la même dignité et importance en tant que moment essentiellement impliqué dans le dynamisme de l'évangélisation.

Il est intéressant de rappeler que les évêques les plus grands dans l'histoire de l'Eglise furent d'exceptionnels catéchistes, comme saint Ambroise et saint Augustin. La catéchèse est en effet le tissu le plus fin de l'Eglise, parce qu'elle se rapporte à la formation des disciples de Jésus.

D'où la proclamation logique de la *priorité de la catéchèse*, solennellement répétée en divers moments du magistère de l'Eglise :

*« L'Eglise, en ce XX<sup>e</sup> siècle finissant, est invitée par Dieu, et par les événements qui sont autant d'appels de la part de Dieu, à renouveler sa confiance dans l'action catéchétique comme dans une tâche tout à fait primordia-*

*le de sa mission. Elle est invitée à consacrer à la catéchèse ses meilleures ressources en hommes et en énergies, sans ménager efforts, fatigues et moyens matériels, afin de mieux l'organiser et de former un personnel qualifié. Ce n'est pas là un simple calcul humain, c'est une attitude de foi »* (Catechesi tradendæ 15).

*« Dans cette nouvelle situation qui a besoin d'évangélisation, l'annonce missionnaire et la catéchèse, surtout aux jeunes et aux adultes, constituent une claire priorité »* (DGC 26).

#### 5. LA MISSION DE LA CONGRÉGATION AUJOURD'HUI

Il n'est pas indifférent que le fait de la fondation de l'Institut de catéchétique de la Faculté des sciences de l'éducation coïncide avec l'année de la canonisation de saint Dominique Savio, dont nous célébrons précisément le jubilé.

Parler du fruit le plus réussi du Système préventif de Don Bosco nous fait contempler avec gratitude et responsabilité l'héritage que nous a laissé notre fondateur bien-aimé. C'est qu'en saint Dominique Savio se reflète la rela-

tion très étroite entre la sainteté et l'éducation. L'heureuse coïncidence des deux jubilés ne peut que confirmer notre option originale et relancer l'urgence de rénover le fécond rapport charismatique entre l'éducation et la catéchèse, en approfondissant les caractéristiques et la méthodologie d'un cheminement d'éducation à la foi.

La foi est un don. Et ainsi, c'est comme pur don qu'elle se présente dans l'Évangile à travers les paroles et les actions de Jésus. L'initiative est de Dieu qui attire et met sur la route du Christ. Le Christ sort à la rencontre des personnes et provoque leur stupeur et leur confiance. La foi n'est donc pas quelque chose que nous pourrions consigner comme une notion scientifique ou développer comme une qualité corporelle. Nous devons plutôt la demander comme une grâce.

C'est pourquoi il n'est pas seulement intéressant, mais indispensable de nous dire ce que vise notre effort d'éducation à la foi.

Une authentique éducation à la foi doit favoriser la rencontre de Jésus-Christ. Les Synodes des évêques au niveau continental, qui ont eu lieu à la fin de la dernière décennie du dernier millénaire, par-

lent toujours d'une rencontre de Jésus-Christ vivant comme condition pour une foi authentique. Ils soulignent qu'il ne suffit pas d'entendre l'histoire de Jésus ni d'être instruits de sa doctrine, mais il faut l'expérience personnelle de la rencontre, le dialogue et l'amitié avec Lui. Non de n'importe quel Jésus-Christ ni une rencontre quelconque. On sait que le marché religieux colporte aujourd'hui diverses images de Jésus. Jeunes et adultes sont poussés par une vague sympathie pour Lui. Ils le porteraient volontiers sur leur T-shirt. Autre chose est qu'ils se confrontent avec ses enseignements et assument l'Évangile comme code de vie personnelle.

Dans l'Évangile, la foi est toujours décrite comme une rencontre personnelle, significative, intense, souvent problématique au début. L'éducation à la foi a pour but de la préparer, de l'offrir, de l'approfondir, pour que de la curiosité suscitée par l'histoire de Jésus on passe à l'écoute et, de là, à la confiance.

La rencontre authentique de Jésus-Christ est presque impossible, ou bien fugace, sans se mettre en contact avec Lui, sans le faire connaître, sans faire faire l'expérience de l'Église dans ses dimen-

sions de mystère, de communion et de mission, sans aider à approfondir l'appartenance à elle. La mémoire, la parole, les gestes de salut, les disciples, les propositions de Jésus se trouvent, de façon imparfaite mais de toute manière authentique et organique, dans la communauté ecclésiale. L'Église entendue comme communauté de personnes, est le giron, la maison et le laboratoire de la foi. Il vaut la peine de rappeler que l'éducation à la foi requiert de stimuler l'intérêt, l'attention, la compréhension et l'expérience de l'Église. Aujourd'hui, ce n'est pas un point facile qui va de soi. Les appartenances sont fugaces, fonctionnelles et sélectives. L'information s'arrête en général aux aspects institutionnels ou spectaculaires. La privatisation de la religion a estompé le caractère indispensable de la communauté.

Enfin, la foi reste une religiosité évanescence ou intimiste si elle n'inspire pas un projet de participation à l'histoire, en premier lieu à la société à laquelle nous appartenons. L'éducation à croire implique donc d'aider à découvrir la contribution personnelle dans la construction du Royaume et à l'assumer avec joie et décision. C'est l'orientation de la vocation.

La pédagogie salésienne affirme que le choix de la vocation est le résultat mûr de l'éducation à la foi et de la foi. « *Nous éduquons les jeunes à développer leur vocation humaine et baptismale par une vie quotidienne que l'Évangile inspire et unifie progressivement* » (Const. 37).

Mentalité, pratique chrétienne, présence dans la communauté des croyants, participation à l'histoire : tels sont les paramètres auxquels se mesure la formation du « bon chrétien » et de l'« honnête citoyen ». Chacun de ces aspects suppose des prédispositions à créer, des signes à donner, des expériences à faire, des dispositions à favoriser, des réalités déjà vécues à assumer en connaissance de cause, des convictions à enraciner, des pratiques auxquelles initier.

Dans la mesure où ils les accueillent et les intériorisent, les jeunes sont préparés à exprimer leur qualité de croyants dans le monde d'aujourd'hui, en organisant leur vie personnelle autour de quelques vérités, options de valeurs et attitudes de foi : ils commencent à vivre une spiritualité chrétienne. Ce fut précisément le travail fait par Don Bosco à l'égard de Dominique Savio.

## 6. QUELQUES SUGGESTIONS POUR CONCLURE

Comme salésiens, nous sommes appelées à accueillir cette invitation et à reprendre avec courage la tâche éducative, pastorale et catéchétique que l'Eglise et le monde nous demandent, en fidélité à l'esprit et au charisme de Don Bosco.

Aujourd'hui la Congrégation doit reprendre cette route et aider les jeunes, toujours à partir de la situation personnelle où ils se trouvent, à rencontrer Jésus-Christ et à parcourir un chemin d'éducation à la foi, tel qu'il a été tracé par le CG23.

C'est à cela que j'ai explicitement invité la Congrégation dans la proposition pastorale dont j'ai voulu accompagner l'étrenne de 2004.

En beaucoup d'endroits se sont élaborés des itinéraires spécifiques et une variété de parcours de formation chrétienne. Mais partout se sent le manque de personnes préparées à animer et à guider ces itinéraires.

Une tâche importante que vous pouvez réaliser, vous, comme Institut et comme salésiens spécialisés en catéchèse, en faveur de l'Eglise et de la Congrégation, est

d'encourager et de promouvoir la formation de personnes, SDB et laïcs, jeunes et adultes, capables de réaliser l'itinéraire d'éducation à la foi proposé par la Congrégation, appuyé et animé par la spiritualité salésienne des jeunes.

Enfin, une autre tâche importante est d'aider les équipes provinciales de pastorale des jeunes à réfléchir sur la situation actuelle de l'évangélisation et de la catéchèse des jeunes, de les aider à orienter les itinéraires d'éducation à la foi qui sont proposés dans les groupes et les associations du MSJ, et à collaborer avec la pastorale des jeunes pour que dans la formation des jeunes animateurs il y ait toujours une préparation à être des éducateurs de la foi de leurs compagnons.

Cette célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Institut de catéchétique de la Faculté des sciences de l'éducation se veut – et c'est le sens de la participation du Recteur majeur et grand chancelier à l'événement – la rénovation de l'engagement de la Congrégation à faire de cet Institut un fleuron pour préparer des éducateurs de la foi compétents pour l'Eglise et pour la Congrégation.

P. Pascual CHÁVEZ V.  
UPS, 17 février 2004

**5.3 Décret d'érection canonique de la quasi-Province salésienne « Bienheureux Artémide de Zatti » d'Afrique occidentale anglophone.**

Prot. n° 213/2003

Le soussigné,

Père Pascual CHÀVEZ VILLANUEVA,  
Recteur majeur de la Société salésienne  
de saint Jean Bosco,

- considérant la situation des présences et œuvres salésiennes dans les pays d'Afrique occidentale anglophone, et en particulier dans les Etats suivants : Ghâna, Liberia, Nigeria, Sierra Leone ;
- compte tenu de ce que, le 5 janvier 1998, en vue d'une plus efficace animation fut nommé un délégué du groupe de Provinciaux pour les présences susdites;
- après avoir entendu les Provinciaux intéressés avec leurs Conseils respectifs et vu les résultats de la consultation promue parmi les confrères travaillant dans les pays indiqués ci-dessus ;
- en référence à l'article 156 des Constitutions ;
- et ayant obtenu le consentement du Conseil général dans la

réunion du **18 juin 2003**, selon les articles 132 §1,1 et 156 des Constitutions :

**ERIGE CANONIQUEMENT** par le présent décret, la nouvelle **QUASI-PROVINCE SALÉSIENNE d'Afrique occidentale anglophone, dédiée au « BIENHEUREUX ARTÉMIDE ZATTI », avec son siège à ASHAIMAN (Ghâna),** maison « Saint François de Sales », constituée des maisons suivantes, canoniquement érigées, situées dans divers Etats :

- Au *Ghâna*:  
ASHAIMAN « Saint François de Sales »  
SUNYANI « Saint Jean Bosco »
  - Au *Liberia*:  
MONROVIA « Saint Joseph »
  - Au *Nigeria*:  
AKURE « Marie Secours des chrétiens »  
ONDO « Saint Jean Bosco »  
ONITSHA « Saint Jean Bosco »
  - En *Sierra Leone*:  
LUNGI « Marie Auxiliatrice »
- ainsi que la présence salésienne, non encore érigée canoniquement, à IBADAN, au *Nigeria*.

Il est stipulé ce qui suit :

1. Appartiennent à la quasi-Province les confrères qui, à la date de l'érection canonique, vivent et travaillent dans les maisons et

présences salésiennes citées ci-dessus.

2. Lui appartiennent aussi les confrères en formation provenant de tous les pays africains auxquels s'étend la quasi-Province, même s'ils font partie de communautés de formation extérieures.

3. Le cadre des relations de la quasi-Province avec les Provinces d'origine sera défini par une convention ad hoc, approuvée par le Recteur majeur.

Le présent décret entrera en vigueur le **5 janvier 2004**.

Rome, 18 décembre 2003.

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA  
*Recteur majeur*

Père Marian STEMPEL  
*secrétaire général*

#### **5.4 Publication du IV<sup>e</sup> volume de l'*Epistolario di Don Bosco***

À quatre ans de distance de la publication du III<sup>e</sup> volume de l'*Epistolario di Don Bosco* (1999), est disponible depuis décembre 2003, aux éditions LAS (Librairie Athénée salésien) de Rome, le IV<sup>e</sup> volume qui, avec ses 529 lettres, dont 179 inédites, couvre les trois années 1873-1875. Il est conçu et

réalisé selon les mêmes méthodes que les précédents, mais ses pages finales sont enrichies de la correspondance numérique entre les lettres comprises dans les quatre volumes publiés jusqu'à présent par le P. Francesco Motto (1991-2003) dans le cadre de l'Institut salésien d'histoire et celles des deux premiers volumes édités par le P. Eugenio Ceria dans les années 50 du siècle dernier. Les 70 dernières pages des *index*, surtout l'analytique, mais pas lui seulement, constituent l'instrument adéquat et immédiat pour une utilisation féconde du volume.

Il faut rappeler ici que les années 1873-1875 marquent des moments cruciaux dans l'histoire de Don Bosco. C'est le moment de la poursuite de l'approbation définitive des Constitutions salésiennes, de la fondation des œuvres en France et en Argentine, du début de ce qui deviendrait plus tard l'épopée missionnaire en Patagonie, de l'élargissement du cercle des bienfaiteurs et des vocations par les projets respectivement des coopérateurs et de l'œuvre de Marie Auxiliatrice, de la notoriété nationale pour son effort de réconciliation entre eux de l'Etat et de l'Eglise en vue de résoudre quelques problèmes de

politique ecclésiastique. Mais ce sont aussi des années de grandes désillusions : la concession non accordée par le Saint-Siège des « privilèges », la croissance des graves motifs de dissension avec son archevêque, la conclusion défavorable d'une sorte de loterie pour laquelle il avait tant travaillé, les échecs répétés d'une fondation salésienne à Rome, la difficulté d'acquérir des terrains et des lieux pour l'œuvre de Saint Jean l'Évangélistes à Turin, la mort de personnes chères, la nécessité de chercher sans cesse des ressources financières toujours inférieures aux besoins croissants de ses innombrables activités.

La possibilité de disposer aussi pour les trois années en question d'une lettre de Don Bosco, en moyenne une tous les deux jours, permet de suivre en séquence chronologique et sans solution de continuité le déroulement de sa vie quotidienne d'homme très occupé, prêtre zélé, éducateur renommé, fondateur de deux sociétés religieuses, directeur d'âmes apprécié, écrivain fécond, premier responsable de nombreux instituts, promoteur d'innombrables initiatives à large rayon. En d'autres termes : une collection de lettres comme celle-ci suscitent à propos de Don

Bosco des certitudes et des perplexités, des passions et des idiosyncrasies, des talents et des limites, des succès et des échecs, des aspirations et des contradictions, des joies et des souffrances. Ce n'est certes pas par hasard que son *epistolario* a été défini une « biographie parallèle ».

### 5.5 Décret sur le miracle pour la béatification du Salésien prêtre Auguste Czartoryski

*Voici en français le décret « super miraculo » promulgué par la Congrégation pour les Causes des saints pour l'approbation du miracle attribué à l'intercession du vénérable Auguste Czartoryski, en vue de sa béatification.*

CONGRÉGATION POUR LES CAUSES DES SAINTS  
DIOCÈSE D'ALBENGA ET DE PRZEMYŚL DES LATINS

BÉATIFICATION ET CANONISATION  
DU VÉN. SERVITEUR DE DIEU  
**AUGUSTE CZARTORYSKI**

PRÊTRE PROFÈS  
DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT FRANÇOIS DE SALES  
(1858 - 1893)

#### DÉCRET SUR LE MIRACLE

Le vénérable serviteur de Dieu Auguste Czartoryski est né à Paris le 12 août 1858 d'une famille de princes polonais. Sa santé chancelante ne l'empêcha pas de

parcourir les voies de Dieu et de rejoindre les haut sommets de la sainteté. Il eut comme maître saint Joseph Kalinowski, qui se fit ensuite prêtre carme déchaux, assumant le nom de Raphaël de saint Joseph. Ensuite, la rencontre de saint Jean Bosco confirma en lui le désir de se consacrer à Dieu. Entré dans la Société salésienne en 1888, il émit la profession religieuse et, en 1892, fut ordonné prêtre par le bienheureux Tommaso Reggio. Frappé par la maladie, qu'il supporta vraiment avec une admirable tranquillité d'âme, il mourut à Alassio dans le diocèse d'Albenga le 9 avril 1893.

Le Souverain Pontife Jean Paul II, le 1<sup>er</sup> décembre 1978, déclara que le serviteur de Dieu avait pratiqué de façon héroïque les vertus théologiques, cardinales et les autres vertus connexes.

En vue de la béatification, la postulation de la cause a soumis au jugement de la Congrégation pour les Causes des Saints une guérison présumée miraculeuse attribuée à l'intercession auprès de Dieu du serviteur de Dieu lui-même. Le cas se réfère à Władysław Dec, prêtre de la Société salésienne, qui à l'âge de 82 ans, dans la nuit du 22 au 23 juin 1989, fut assailli de douleurs

abdominales aiguës. Rentré dans sa communauté de Przemyśl, il consulta le médecin qui l'invita à se faire hospitaliser, invitation qu'au moment même il n'accepta pas. Cependant le matin suivant, 24 juin, comme était survenue une péritonite aiguë, il fut hospitalisé, est reçu une confirmation du funeste diagnostic.

L'après-midi, l'intervention chirurgicale montra une perforation par ulcère duodénale et une péritonite purulente diffuse ; furent aussi appliqués trois tubes de drainage. Malheureusement étaient aussi apparues des suppurations dans la région sous le diaphragme et la cavité de Douglas, si bien que les médecins, tout en ayant appliqué une abondante thérapie antibiotique, donnaient un pronostic défavorable.

Dès le début du mal, le P. Władysław avait demandé l'aide de Dieu par l'intercession du serviteur de Dieu Auguste Czartoryski, envers qui il avait une grande dévotion. À sa prière s'associèrent les confrères de sa communauté salésienne de Przemyśl, avec d'autres, et leur espérance ne fut pas déçue : le malade en effet s'améliora rapidement, si bien que le 7 juillet suivant, il avait recouvré sa santé et pouvait sortir de l'hôpital.

De ce cas, dans les années 1999-2000, eut lieu un procès diocésain à la curie de Przemyśl des Latins, dont l'autorité et la valeur juridique fut reconnue par la Congrégation pour les Causes des Saints par le décret du 22 juin 2001. Dans la séance du 23 janvier 2003, le collège des médecins du dicastère déclara que la guérison fut rapide, complète, durable et – à propos de la manière – inexplicable selon la science. Le 2 mai de la même année se tint le congrès spécial des consultants théologiens et, le 7 octobre suivant, la session ordinaire des Pères cardinaux et évêques, le ponent de la cause étant Son Excellence Mgr Lino Fumagalli, évêque de Sabina – Poggio Mirteto. Et dans les deux réunions, tant des consultants que des cardinaux et évêques, quand fut posée la question s'il était clair qu'il s'agissait d'un miracle opéré par Dieu, la réponse fut affirmative.

Le soussigné Cardinal Préfet ayant fait un rapport soigné de toutes ces choses au Souverain Pontife Jean Paul II, Sa Sainteté, accueillit et ratifia les votes de la Congrégation pour les Causes des Saints et ordonna de rédiger le décret sur la susdite guérison miraculeuse.

Lorsque tout cela fut fait, de la façon habituelle, après avoir convoqué aujourd'hui le soussigné Cardinal Préfet, de même que le Ponent de la cause ainsi que moi-même, Secrétaire de la Congrégation et les autres qui sont convoqués selon la norme, le Saint-Père déclara que : *Il s'agit réellement d'un miracle opéré par Dieu par l'intercession du vénérable serviteur de Dieu Auguste Czartoryski, prêtre profès de la Société de saint François de Sales, c'est-à-dire de la guérison rapide, complète et durable du prêtre Władysław Dec de « péritonite purulente, diffuse par une perforation d'ulcère duodénale chez un patient cardiopathique de 82 ans ».*

Sa Sainteté a voulu que ce décret fût publié et inséré dans les Actes de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Donné à Rome le 20 décembre 2003.

JOSÉ Card. SARAIVA MARTINS  
*Préfet*

EDWARD NOWAK  
Archev. Tit. de Luni  
*secrétaire*

## 5.6 Décret sur le miracle pour la béatification de Sœur Eusebia Palomino, Fille de Marie Auxiliatrice.

*Voici en français le décret « super miraculo » promulgué par la Congrégation pour les Causes des Saints pour l'approbation du miracle attribué à l'intercession de la vénérable Eusebia Palomino, en vue de sa béatification.*

CONGRÉGATION POUR LES CAUSES DES SAINTS

DIOCÈSE DE HUELVA

BÉATIFICATION ET CANONISATION

DE LA VÉN. SERVANTE DE DIEU

**EUSEBIA PALOMINO YENES**

RELIGIEUSE PROFESSE

DE L'INSTITUT

DES FILLES DE MARIE AUXILIATRICE

(1899 - 1935)

**DÉCRET SUR LE MIRACLE**

La Vénérable servante de Dieu Eusebia Palomino Yenes est née le 15 décembre 1899 à Cantalpino, petit village de la province de Salamanque, en Espagne. Elle passa son enfance dans la pauvreté et à la lumière de la foi. Après avoir été servante dans des familles privées et à l'Institut de Marie Auxiliatrice à Salamanque, où elle éprouva le désir de se consacrer à Dieu, en 1922 elle entra dans l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice et en 1924 émit la profession religieuse.

Elle fut destinée à la communauté de *Valverde del Camino* dans le diocèse de Huelva, préposée à la cuisine et à d'humbles travaux domestiques. Elle exerça en outre un fécond apostolat parmi les jeunes et les habitants du pays, qui admiraient tous sa ferveur dans la piété et ses remarquables vertus.

En 1931, pressentant la guerre civile espagnole, elle consacra à Dieu sa vie pour le salut de la patrie. Avec force d'âme et zèle de piété, elle affronta la longue maladie qui la conduisit à la mort le 10 février 1935.

Le 17 décembre 1996, le Souverain Pontife Jean Paul II déclara que la servante de Dieu avait pratiqué de façon héroïque les vertus théologiques, cardinales et connexes.

En vue de la béatification, la Postulation de la cause a soumis au jugement de la Congrégation pour les Causes des Saints un fait présumé miraculeux qui arriva à *Valverde del Camino* en 1983, quand allait bientôt se terminer le procès diocésain sur la vie et les vertus de la servante de Dieu et pour le 14 avril de cette année-là avait déjà été fixée la translation de ses restes mortels dans le lieu qui lui avait été soigneusement préparé dans le collège de Marie Auxiliatrice. En même temps, les

Filles de Marie Auxiliatrice et le peuple des fidèles s'étaient préoccupés de se préparer une image de la servante de Dieu, en en confiant à temps l'exécution à un peintre célèbre, Manuel Parreño Rivera. Celui-ci, pourtant, malgré les demandes répétées des sœurs, renvoyait indéfiniment plus tard le début du travail. Pour venir à bout de cet obstacle, les sœurs, avec les gens, commencèrent des prières en l'honneur de la servante de Dieu afin que, comme il ne restait plus que deux semaines pour la cérémonie prévue, le peintre finisse par se mettre au travail.

Le 31 mars 1983, vers dix heures du matin, le peintre, qui a cause de son infirmité peignait avec les pieds, commença le travail, convaincu qu'il ne pourrait le terminer. C'est ainsi qu'en son for intérieur il s'adressa à la servante de Dieu : « À présent il me manque le temps nécessaire pour terminer le travail. Je voudrais savoir si est vrai ce que l'on dit sur tes miracles : travaille toi-même pour que je puisse peindre ton image... ». D'une façon étonnante, après quatre heures et demie, la toile fut peinte avec des couleurs à l'huile et terminée. Et le fait le plus surprenant, qui ne peut certainement par s'expli-

quer par une quelconque raison scientifique, est que dans ce même intervalle de temps, les couleurs qu'il avait utilisées étaient séchées. Le peintre lui-même resta étonné parce qu'il savait bien que la dessiccation des couleurs exige beaucoup de jours.

La chose fut immédiatement attribuée à l'intercession de la servante de Dieu, instamment invoquée surtout par les Filles de Marie Auxiliatrice et par d'autres fidèles zélés.

L'enquête diocésaine qui eut lieu à la curie de Huelva en 1998, a été reconnue juridiquement valable par ce dicastère par un décret du 5 février 1999. La consulte des techniciens, réunie le 22 novembre 2001, exprima son avis en ces termes : « Tous les membres de la consulte des techniciens, experts en la matière, estiment extraordinaire la très rapide dessiccation des couleurs utilisées, sans l'utilisation de moyens dessiccatifs. On déclare ouvertement que, selon les lois naturelles, il n'est pas possible qu'un tableau peint avec des couleurs à l'huile puisse se sécher dans le bref intervalle de quatre heures et demie où il a été exécuté, compte tenu que les couleurs, bien qu'elles se superposent les unes aux autres, ne se sont pas mélan-

gés entre elles. Le fait présente donc des conditions techniques inexplicables ».

Le 30 mai 2003 eut lieu la réunion spéciale des consultants théologiens. Ensuite, le 16 décembre eut lieu la session ordinaire des Pères cardinaux et évêques, le ponent de la cause étant Son Excellence Mgr Andrea Maria Erba, évêque de Velletri-Segni. Et dans chacune des deux réunions, tant des consultants que des cardinaux et évêques, quand fut posée la question s'il était clair qu'il s'agissait d'un miracle opéré par Dieu, la réponse fut affirmative.

Le soussigné Cardinal Préfet ayant fait un rapport soigné de toutes ces choses au Souverain Pontife Jean Paul II, Sa Sainteté accueillit et ratifia les votes de la Congrégation pour les Causes des saints et ordonna de rédiger le décret sur le susdit fait miraculeux.

Lorsque tout cela fut fait, de la façon habituelle, après avoir convoqué aujourd'hui le soussigné Cardinal Préfet, de même que le Ponent de la cause ainsi que moi-même, Secrétaire de la Congrégation et les autres qui sont convoqués selon la norme, le Saint-Père déclara que : *Il s'agit réellement d'un miracle opéré par*

*Dieu par l'intercession de la vénérable servante de Dieu Eusebia Palomino Yenes, religieuse professe de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, c'est-à-dire de la dessiccation très rapide, dans le bref intervalle de quatre heures et demie, des couleurs utilisées par le peintre Manuel Parreño Rivera dans l'exécution de l'image de la même servante de Dieu.*

Sa Sainteté a voulu que ce décret fût publié et inséré dans les Actes de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Donné à Rome le 20 décembre 2003.

JOSÉ Card. SARAIVA MARTINS  
Préfet

EDWARD NOWAK  
Archev. Tit. de Luni  
secrétaire

### **5.7 Décret sur le miracle pour la béatification d'Alexandrina Maria da Costa, Coopératrice Salésienne.**

*Voici en français le décret « super miraculo » promulgué par la Congrégation pour les Causes des saints pour l'approbation du miracle attribué à l'intercession de la vénérable Alexandrina Maria da Costa, en vue de sa béatification.*

CONGRÉGATION POUR LES CAUSES DES SAINTS

ARCHIDIOCÈSE DE BRAGA

BÉATIFICATION ET CANONISATION

DE LA VÉN. SERVANTE DE DIEU

**ALEXANDRINA MARIA DA COSTA**

FIDÈLE LAÏQUE

DE L'ASSOCIATION

DES COOPÉRATEURS SALÉSIENS

(1904 - 1955)

**DÉCRET SUR LE MIRACLE**

La vénérable servante de Dieu Alexandrina Maria da Costa est née le 30 mars 1904 à Balasar, sur le territoire de l'archidiocèse de Braga, au Portugal. À l'âge de 14 ans, pour défendre sa virginité elle se jeta par la fenêtre. Ce fait lui procura des souffrances qui, avec les années, empirèrent jusqu'à la complète paralysie des membres. Frappée de graves souffrances physiques et morales, elle se soumit à la volonté de Dieu et, poussée par l'amour, suivit les traces du Christ crucifié, participant à sa passion pour le salut des âmes. Elle exerça un fécond apostolat parmi les innombrables personnes qui la visitaient, attirées par ses vertus et ses dons extraordinaires, exercés sous l'obéissance à l'autorité ecclésiastique. En se distinguant par sa grande réputation de sainteté, elle s'endormit dans le Seigneur le 13 octobre 1955.

Le 21 décembre 1995, le Souverain Pontife Jean Paul II déclara que la servante de Dieu avait pratiqué de façon héroïque les vertus théologiques, cardinales et connexes.

En ce qui concerne la béatification, la Postulation de la cause a soumis à l'examen de la Congrégation pour les Causes des Saints la guérison présumée miraculeuse de Marie Madeleine Azevedo Fonseca qui en 1983, quand elle avait quarante-deux ans, commença à souffrir de malaises de nature parkinsonienne au bras droit. Malgré les soins adoptés, les symptômes de la maladie augmentèrent graduellement. En 1990, sa santé empira ouvertement. Elle fut donc reçue dans le centre hospitalier de l'Université des études de Strasbourg, où fut exprimé un diagnostic de syndrome extrapyramidal avec d'autres complications. En 1994 et 1995, la maladie s'aggrava encore, avec un poids corporel qui arriva à 33 kilos, au point de ne plus pouvoir se mouvoir à cause de la rigidité musculaire ; elle était affectée d'asthénie, d'une sensation de froid et d'amnésie. Plusieurs analyses révélèrent de petites mais nombreuses lésions cérébrales. En considérant la gravité de la pathologie dégénérative et l'impuis-

sance de la science médicale, la malade elle-même se confia avec confiance à l'aide divine, par l'intercession de la servante de Dieu Alexandrina Maria da Costa. Le 3 mars 1995, tandis qu'elle souffrait des difficultés de la rigidité musculaire, à l'improviste les symptômes extrapyramidaux disparurent, si bien que la malade put quitter son lit et marcher. En très peu de temps, son activité musculaire ainsi que le poids corporel redevinrent normaux.

En 2002 fut menée l'enquête diocésaine à la curie de Braga, dont l'autorité et la valeur juridique furent reconnues par la Congrégation pour les Causes des Saints par le décret du 22 novembre 2002. Dans la séance du 28 mai de l'année en cours 2003, le collège des médecins du dicastère déclara que la guérison fut instantanée, parfaite, stable et inexplicable par les lois de la science. Le 15 juillet suivant se tint le congrès spécial des consultants théologiens et, le 21 octobre suivant, la session ordinaire des Pères cardinaux et évêques, le ponant de la cause étant Son Excellence Mgr Ottorino Pietro Alberti, archevêque émérite de Cagliari. Dans chacune des deux réunions, tant des consultants que des cardinaux et évêques, quand fut po-

sée la question s'il était clair qu'il s'agissait d'un miracle opéré par Dieu, la réponse fut affirmative.

Le soussigné Cardinal Préfet ayant fait un rapport soigné de toutes ces choses au Souverain Pontife Jean Paul II, Sa Sainteté, accueillit et ratifia les votes de la Congrégation pour les Causes des Saints et ordonna de rédiger le décret sur la susdite guérison miraculeuse.

Lorsque tout cela fut fait, de la façon habituelle, après avoir convoqué aujourd'hui le soussigné Cardinal Préfet, de même que le Ponent de la cause ainsi que moi-même, Secrétaire de la Congrégation et les autres qui sont convoqués selon la norme, le Saint-Père déclara en leur présence que : *Il s'agit réellement d'un miracle opéré par Dieu par l'intercession de la vénérable servante de Dieu Alexandrina Maria da Costa, fidèle laïque, appartenant à l'Association des Coopérateurs salésiens, c'est-à-dire de la guérison instantanée, parfaite et durable de Marie-Madeleine Azevedo Gomes Fonseca de « syndrome extrapyramidal de type parkinsonien, de nature dégénérative ».*

Sa Sainteté a voulu que ce décret fût publié et inséré dans les Actes de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Donné à Rome le 20 décembre 2003.

JOSÉ Card. SARAIVA MARTINS  
*Préfet*

EDWARD NOWAK  
Archev. Tit. de Luni  
*secrétaire*

### **5.8 Nouveaux vicaire du Recteur majeur et conseiller régional pour l'Italie-MOR**

*Voici les principales données du vicaire du Recteur majeur et du conseiller pour la région Italie et Moyen-Orient, nommés au cours de la session plénière d'hiver (cf. Chronique du Conseil général, n° 4.2).*

#### **1. Le P. BREGOLIN Adriano, Vicaire du Recteur majeur**

Le P. Adriano Bregolin, né à Cona (prov. de Venise) le 16 octobre 1948, est salésien depuis le 16 août 1966 quand il émet la première profession au noviciat d'Albarè di Costermano (Vérone). Il fait ses études de philosophie à Cison di Valmarino (Trévise) et à Nave (Brescia), puis son stage pratique dans les maisons de Belluno et d'Albarè, où il exerce la tâche d'assistant des novices. Le 16 août 1972, il émet la profession perpé-

tuelle. Après quoi il étudie la théologie à Vérone puis à Trente et est ordonné prêtre le 27 mai 1978. Il obtient ensuite la licence en lettres modernes à l'Université de Padoue. Comme prêtre il travaille dans l'école de Trente et à Vérone « San Zeno », comme responsable des vocations et animateur des jeunes du centre de formation professionnelle. En 1983 il est nommé directeur de la maison de Trente et, en 1988, directeur de l'Institut « Don Bosco » de Vérone. Après ses six années, de 1994 à 1996 il est animateur responsable de la pension universitaire salésienne de Padoue. En 1996, il est nommé Provincial de la Province « San Zeno » de Vérone. Il participe au CG23 et au CG25. Au cours de ce dernier Chapitre il est nommé conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient. À présent, le Recteur majeur l'a nommé comme son vicaire.

#### **2. FRISOLI Pier Fausto, Conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient.**

Né à Foggia le 5 septembre 1955, le P. Pier Fausto Frisoli est salésien depuis le 12 septembre 1975, quand il émet la première profession à Lanuvio (prov. de Rome), où il a fait un an de noviciat.

Profès perpétuel en 1981, il étudie la théologie à Rome et est ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> octobre 1983. Sur le terrain profane, il obtient la licence en lettres modernes et en philosophie et l'habilitation pour l'enseignement de l'histoire et de la philosophie.

Après quelques années d'enseignement, il est appelé à des tâches de responsabilité. Chargé de la pastorale des vocations à partir de 1983, il entre dans le Conseil provincial en 1986 et, en 1992, est nommé directeur du « Don Bosco » à Rome. En 1994, il est transféré comme directeur à Frascati « Villa Sora », où, après son mandat, il continue comme enseignant. En août 2003, il assume la conduite de la Province Romaine avec la charge de Provincial

Le 9 janvier 2004, le Recteur majeur l'a nommé conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient, en remplacement du P. Adriano Bregolin.

## 5.9 Nouveaux Provinciaux

*Voici, dans l'ordre alphabétique, quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de décembre 2003 – janvier 2004.*

1. *CASTELLINO Riccardo, Supérieur de la quasi-Province d'Afrique occidentale anglophone.*

*Le P. Riccardo CASTELLINO est le premier supérieur de la quasi-Province « Bienheureux Artémide Zatti » d'Afrique occidentale anglophone (AFW).*

Né le 23 juillet 1949 à Beinette (Cuneo), il est salésien depuis le 16 août 1966, quand il émet la première profession au noviciat de Chieri - Villa Moglia. Profès perpétuel en 1972, il étudie la théologie à Turin-Crocetta et est ordonné prêtre au pays natal le 26 juin 1977. Après quelques années de ministère éducatif et pastoral au Piémont, en 1982 il part comme missionnaire au Nigeria. De 1982 à 1991 il travaille à Akure, puis à Ondo comme maître des novices (1993-1999), ensuite de nouveau à Akure comme directeur (1999-2004). En janvier 2001 il est nommé Délégué des Provinciaux pour l'Afrique occidentale anglophone, de laquelle il devient à présent supérieur, après l'érection comme quasi-Province.

2. *JIMÉNEZ CASTRO Manuel, Supérieur de la quasi-Province d'Afrique occidentale francophone.*

À la succession du P. Lluís Maria Oliveras comme supérieur de

la quasi-Province Notre-Dame-de-la-Paix d'Afrique occidentale francophone (AFO) a été nommé le P. Manuel JIMÉNEZ CASTRO.

Né le 23 octobre 1959 à Tarifa (Cadix), Espagne, il est salésien depuis le 28 septembre 1977, quand il émet la première profession à Cabezo de Torres, dans la Province de Séville. Profès perpétuel le 21/08/1983, il fait ses études de théologie à Séville, où il est ordonné prêtre le 17 mai 1986.

Après quelques années de ministère dans la Province d'origine (dans les maisons de Séville – communauté des théologiens, Cadix-Aspirandat et Sanlúcar la Mayor, comme maître des novices), il part pour les missions d'Afrique, destiné à la maison de Kara (Togo), dont il est directeur de 1996 à 2002, ensuite à la maison de Lomé, comme directeur et curé. À présent, le Recteur majeur avec son Conseil lui a confié la conduite de la quasi-Province.

### 3. KAŻMIERCZAK Bolesław, Provincial de WROCLAW, Pologne.

À la tête de la Province « Saint Jean Bosco » de WROCLAW, Pologne a été nommé le P. Bolesław KAŻMIERCZAK. Il succède au P. Franciszek Krasoń.

Bolesław Kaźmierczak est né le 1<sup>er</sup> octobre 1958 à Wrocław et est devenu salésien en émettant la première profession le 20 août 1978 au noviciat de Kopiec. Le 20 juin 1984, il émet les vœux perpétuels et le 19 juin 1985, est ordonné prêtre à Kraków, à la fin de ses études de théologie.

Après son ordination sacerdotale, il exerce un ministère d'éducation et de pastorale successivement dans les maisons de Wrocław – Saint-Michel (1985-1991), de Poznań – Saint-Jean-Bosco (1991-1993), puis de Wrocław – Christ-Roi (à partir de 1994) où il est curé et, depuis 2000, également directeur. À présent lui est confiée la responsabilité de la Province.

### 4. ŁEPKO Zbigniew, Provincial de PIŁA, Pologne.

Le P. Zbigniew ŁEPKO est le nouveau Provincial de la Province Saint-Adalbert de PIŁA, Pologne ; il succède au P. Jerzy Worek.

Né le 27 septembre 1952 à Piła, Zbigniew Łepko est salésien depuis le 22 août 1973, date de sa première profession émise au noviciat de Czerwińsk. Profès perpétuel le 26/06/1979, il fait ses études de théologie au scolasticat

de Laḡ, où il est ordonné prêtre le 10 juin 1980.

Ensuite, après quelques années de ministère pastoral dans la maison de Łomianki, il est engagé dans le secteur inter-provincial des vocations et de la formation : puis il travaille à l'aspirandat de Kutno-Woźniaków, au postnoviciat de Łódź et au sclasticat de théologie de Laḡ comme directeur. En 2001 il est envoyé à Aleksandrów Kujawski. Depuis 1995 il était conseiller provincial. Il assume à présent la tâche de Provincial de sa Province d'origine.

5. *MADDHICHETTY Noel,*  
*Provincial de HYDERĀBĀD,*  
*Inde.*

À la succession du P. Balaswamy Medabalimi comme Provincial de la Province Saint-Joseph d'*HYDERĀBĀD* a été nommé le P. *Noel MADDHICHETTY.*

Noel Maddhichetty est né le 25 décembre 1958 à Madras et émet la première profession salésienne le 24 mai 1977, au noviciat de Yercaud. Profès perpétuel le 24/05/1984, il fait ses études de théologie au scolasticat salésien de Bangalore et est ordonné prêtre à Madras le 7 octobre 1989.

Après l'ordination sacerdotale, il exerce son ministère à Vijaya-

wada-Gunadala, puis, de 1993 à 1995, il est à Rome pour compléter ses études à l'Université pontificale salésienne. Rentré dans sa Province, il travaille dans diverses maisons : Nuzvid (1995-1997) comme directeur, Kondabada (1997-1998), Hyderābād-Birdy (1998-1999), Hyderābād-Sainte-Thérèse (1999-2000). Depuis 2000 il était vicaire du Provincial et directeur de la maison provinciale de Hyderābād. Il est à présent appelé à la tête de la Province.

6. *MEDEIROS SANTOS*  
*Dámasio Raimundo,*  
*Provincial de MANAUS,*  
*Brésil.*

Le P. *Dámasio Raimundo MEDEIROS* est le nouveau Provincial de la Province Saint-Dominique-Savio de *MANAUS, Brésil.* Il succède au P. João Sucarrats Font, arrivé au terme de son mandat.

Né le 11 décembre 1958 à Manaus, Brésil, *Dámasio Raimundo Medeiros* est salésien depuis le 31 janvier 1979, quand il émet la première profession à São Carlos, où il a fait le noviciat. Après les études de philosophie et le stage pratique, il part en Italie étudier la théologie, à l'UPS. Il émet la

profession perpétuelle à Turin le 3 avril 1985 et est ordonné prêtre à Manaus le 22 août 1987.

Après l'ordination presbytérale, il exerce le ministère dans la maison de Manaus – Domingos Savio. En 1989 il retourne à Rome pour compléter ses études et obtenir la licence en sainte liturgie. Rentré dans sa Province, il travaille dans diverses maisons, surtout sur le terrain de la formation : Candeias de Jamarí (1990-1992), Manaus – Domingos Savio (1992-1994), Ananindeua (1994-1996), Manaus – Centre de formation (1996-1999), Manaus – Dom Bosco (1999-2001). En décembre 2001, l'obéissance l'appelle à Rome pour faire partie du personnel de formation et enseigner à l'U.P.S. À présent il est désigné à la tête de sa Province d'origine.

7. *PRATHAN Sridarunsil Joseph, Provincial de THAÏLANDE.*

À la tête de la Province Saint-Paul de THAÏLANDE a été nommé le P. Joseph PRATHAN Sridarunsil, qui avait déjà exercé la charge de Provincial de 1992 à 1998. Il succède au P. Philip Somchai Kitnichi arrivé au terme de son mandat.

Joseph Prathan est né le 9 février 1946 à Nam Deng, Vat

Pheng, Thaïlande, et est salésien depuis le 2 octobre 1965, quand il émet la première profession à Hua Hin, où il a fait le noviciat. Après ses études de philosophie et son stage pratique en Thaïlande, il est envoyé à Cremisan, en Terre Sainte, pour les études de théologie. Il est ordonné prêtre à Rome le 29 juin 1975, des mains de S.S. Paul VI. À Rome, il suit les cours de spiritualité à l'U.P.S. et obtient le diplôme.

Il rentre en Thaïlande et reçoit bientôt des tâches de responsabilité : il est en effet successivement directeur à Haad Yai (1979-1980), Suratthani (1980-1983), Hua Hin (1983-1986). En 1986, il est nommé vicaire du Provincial et, en 1992, Provincial. À la fin de son mandat, il est de nouveau directeur dans deux maisons successives : Udonthani (1998-2001) et Sampran (à partir de 2001), jusqu'à ce nouvel appel à la responsabilité de Provincial.

8. *PUSSINO Gian Luigi, Provincial de ROME, Italie.*

Le nouveau Provincial de la Province « San Pietro » de Rome – qui succède au P. Pier Fausto Frisoli nommé conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient – est le P. Gian Luigi PUSSINO. Il

avait déjà été à la tête de la Province Romaine de 1991 à 1997.

Né le 24 juin 1951 à Guspini, dans la province de Cagliari, en Sardaigne, Gian Luigi Pussino est salésien depuis le 16 août 1967, date de sa première profession émise au noviciat de Lanuvio. Après ses études de philosophie et son stage pratique, il étudie la théologie à l'U.P.S., à Rome. Profès perpétuel en 1973, il est ordonné prêtre à Cagliari le 24 mars 1979. À l'U.P.S. il obtient la licence en théologie catéchétique.

Il se voit bientôt confier des tâches de responsabilité. Pendant plusieurs années il est chargé de la pastorale des jeunes dans la Province ; en 1982, il est nommé conseiller provincial et, en 1986, vicaire du Provincial, charge qu'il exerce jusqu'en 1989, quand il est appelé à diriger la communauté Pie XI à Rome. En 1991 il reçoit une nomination de Provincial. Après les six années, en 1997, il est nommé secrétaire de la Conférence des Provinciaux d'Italie (CI-SI) et directeur du CNOS – Centre pastoral, dont le siège est au « Sacré-Cœur » de Rome.

### 9. *RODRIGUES Ribeiro*

*João Carlos,  
Provincial de Recife,  
Brésil.*

Celui qui est nommé pour succéder au P. Raimundo Ricardo Sobrinho da Costa comme Provincial de la Province « Saint Louis de Gonzague » de *RECIFE, Brésil*, est le P. *João Carlos Ribeiro RODRIGUES*.

João Carlos Ribeiro Rodrigues est né le 8 juin 1956 à Quipapá, PE, Brésil, et est salésien depuis le 31 janvier 1976, quand il émet la première profession à Pindamonhangaba, où il a fait son année de noviciat. Profès perpétuel le 31 janvier 1982, il étudie la théologie à Recife et est ordonné prêtre le 20 août 1983 dans la maison salésienne de Carpina.

Après l'ordination sacerdotale, il reçoit bientôt des tâches de responsabilité. En 1984, il est nommé délégué de la pastorale du peuple et, en 1987, chargé de la pastorale des vocations et en même temps délégué provincial des Coopérateurs salésiens. De 1991 à 1995, il travaille dans le projet « CAETÉS » d'Olinda-Recife. En 1995, il entre dans le Conseil provincial et, en 1998, est nommé vicaire du Provincial, charge qu'il exerce jusqu'à sa nomination de Provincial. De 1998 à 2004, il est en outre successivement directeur de la maison provinciale, puis de Recife-Bongi Don Bosco.

10. *VEGA DÍEZ José Antonio,*  
*Supérieur de la quasi-Province*  
*d'Afrique tropicale équatoriale.*

Le P. *José Antonio VEGA DÍEZ* est le nouveau supérieur de la quasi-Province Notre-Dame-d'Afrique de l'Afrique tropicale équatoriale (ATE). Il succède au P. Miguel Angel Olaverri arrivé au terme de son mandat.

Né le 13 mars 1945 à Loma de Castrejón (Palencia), Espagne, José Antonio Vega est salésien depuis le 16 août 1961, date de sa première profession, émise au noviciat de Mohernando. Profès perpétuel le 3 août 1967, il étudie la théologie à Salamanque, où il est ordonné prêtre le 14 février 1971.

Après l'ordination presbytérale, il exerce successivement son ministère dans les maisons de Puertollano (1971-1973), Salamanque – San José (1973-1977). De 1977 à 1978 il est à Rome pour compléter ses études. Ensuite il reçoit la charge de délégué provincial et réside dans la maison provinciale de Madrid (1978-1980), puis à Alcalá de Henares (1980-1982). Ensuite il part pour les missions en Guinée équatoriale (qui dépendaient à l'époque de la Province de Madrid), et travaille dans les maisons de Bata, comme directeur, et ensuite de Malabo, comme curé et

directeur. En 1998, il est nommé conseiller de la nouvelle quasi-Province ATE. Depuis 2000 il résidait au siège de la quasi-Province à Yaoundé, Cameroun (depuis 2002 il était secrétaire de la quasi-Province).

11. *WINSTANLEY Michael,*  
*Provincial de*  
*GRANDE-BRETAGNE.*

À la tête de la Province « Saint Tomas de Canterbury » de *GRANDE-BRETAGNE* a été nommé le P. *Michael WINSTANLEY*, qui avait déjà été Provincial de 1986 à 1992.

Né le 25 février 1941 à Wigan (Lancashire), Michael Winstanley émet la première profession le 8 septembre 1959 au noviciat de Burwash. Profès perpétuel le 15/08/1965, il fait ses études de théologie à l'Université pontificale salésienne à Rome et obtient la licence en théologie. Il est ordonné prêtre à Shrigley le 15 décembre 1972.

Après être resté quelques années au centre de spiritualité de Ingersley, où il complète ses études de théologie, il est envoyé comme professeur de théologie à Ushaw, où il est aussi directeur. En 1981, il entre dans le Conseil provincial et, en 1986, reçoit la nomination de

Provincial. Après ses six années, il continue le travail pastoral dans la maison de Bollington (centre de spiritualité et de pastorale des jeunes), d'abord comme vicaire, puis, à partir de 1998, comme directeur. Il est à présent appelé à assumer une nouvelle fois la tête de la Province.

### 5.10 Nouvel évêque salésien

*Mgr VAN LOOY Luc,  
évêque de GAND (Belgique)*

*Voici quelques données de Mgr Luc VAN LOOY, dernièrement vicaire du Recteur majeur, nommé par le Saint-Père évêque de Gand, en Belgique (cf. Lettre du Recteur majeur, dans ce fascicule des A.C.G. - Nouvelles de famille, p. 3-4)*

Le P. Luc VAN LOOY est né le 28 septembre 1941 à Tielen (Anvers), Belgique et est salésien depuis le 25 août 1962, quand il émet sa première profession au noviciat de Groot-Bijgaarden. Après ses études de philosophie, il part en 1964 comme missionnaire en Corée où il fait son stage pratique. Il rentre ensuite en Bel-

gique pour étudier la théologie à Oud-Heverlee, émet la profession perpétuelle le 6 avril 1968 et est ordonné prêtre le 12 septembre 1970.

Après l'ordination presbytérale il retourne en Corée, où il exerce un ministère d'éducation et de pastorale. En 1976 il est nommé conseiller provincial et, en 1978, délégué du Provincial pour la Délégation de Corée. En 1979 il assume aussi la direction de la communauté de Seoul - Dae Rim Dong.

En 1984 il participe au 22<sup>e</sup> Chapitre général, par lequel il est élu conseiller général pour les missions. Il exerce cette charge jusqu'en 1990, quand le CG23 l'élit comme conseiller général pour la pastorale des jeunes. Après six ans, en 1996, le CG24 l'élit comme vicaire du Recteur majeur, charge qui est reconduite par le CG25 de 2002. Depuis 1995 il était aussi assistant ecclésiastique de l'Union mondiale des enseignants catholiques (UMEC).

Le 19 décembre 2003, le Saint-Père l'a nommé évêque de Gand, Belgique. Il a été consacré le 1<sup>er</sup> février 2004 dans la Cathédrale de Gand.

## 5.11 Le personnel salésien au 31 décembre 2003

Prov.	Tot. 2002	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 2003
		L	S	D	P	L	S	D	P			
AET	101	13	31	0	0	14	3	0	35	96	12	108
AFC	265	10	76	0	0	32	11	0	123	252	21	273
AFE	165	3	43	0	0	20	11	0	88	165	8	173
AFM	60	5	4	0	0	7	2	0	42	60	2	62
AFO	115	4	26	0	0	13	4	0	65	112	8	120
ANG	62	4	10	0	0	8	3	0	33	58	5	63
ATE	111	9	32	0	0	6	5	0	55	107	14	121
ANT	187	8	31	0	0	13	13	0	107	172	5	177
ABA	144	0	10	0	1	14	1	0	112	138	3	141
ABB	118	2	7	0	0	9	3	0	90	111	1	112
ACO	141	8	15	0	0	13	3	0	95	134	1	135
ALP	88	5	5	0	0	9	3	0	61	83	0	83
AFO	126	7	15	0	0	11	3	0	82	118	4	122
AUL	120	4	16	0	0	13	5	0	79	117	5	122
AUS	93	0	1	0	0	9	1	0	81	92	0	92
BEN	193	1	4	0	0	21	1	0	164	191	0	191
BES	78	0	0	0	0	11	0	0	61	72	0	72
BOL	148	5	27	0	0	18	10	0	84	144	9	153
BBH	176	7	25	0	0	23	7	0	103	165	3	168
BCG	149	3	17	0	0	20	7	0	89	136	7	143
BMA	112	1	16	0	0	15	0	0	72	104	3	107
BPA	102	1	10	0	0	8	1	0	80	100	2	102
BRE	101	2	29	0	0	13	2	0	53	99	5	104
BSP	170	3	18	0	0	21	4	0	111	157	11	168
CAM	208	5	15	0	1	28	3	0	154	206	4	210
CAN	37	0	0	0	0	5	0	1	29	35	0	35
CEP	185	3	10	0	0	11	3	1	154	182	2	184
CIL	216	1	24	0	0	16	7	0	152	200	7	207
CIN	128	1	6	0	0	31	1	1	88	128	0	128
COB	171	2	27	0	1	22	3	0	108	163	6	169
COM	174	4	30	0	0	16	3	0	106	159	13	172
CRO	79	0	1	0	0	4	4	0	67	76	2	78
ECU	227	3	21	0	0	24	10	0	159	217	4	221
EST	130	2	26	0	0	1	9	0	79	117	7	124
FIN	206	4	37	0	0	19	4	0	143	207	6	213
FIS	94	3	12	0	0	11	10	0	58	94	6	100
FRA	260	0	6	0	0	38	2	0	204	250	0	250
GBR	109	0	0	0	0	10	0	0	94	104	2	106
GEK	160	5	9	0	0	34	3	0	106	157	4	161
GEM	250	2	4	0	0	52	1	1	181	241	1	242
GIA	136	0	9	0	0	18	4	0	100	131	0	131
HAI	67	1	17	0	0	2	6	0	34	60	6	66
INB	299	2	69	0	1	20	12	0	184	288	4	292
INC	275	7	64	0	0	22	19	0	158	270	14	284
IND	232	3	64	0	0	6	12	0	135	220	15	235
ING	368	11	105	0	0	21	18	0	197	352	28	380
INH	168	4	47	0	0	7	9	0	94	161	19	180
INK	309	4	96	0	0	7	26	0	170	303	18	321
INM	384	10	91	0	0	16	29	0	232	378	10	388
INN	132	4	43	0	0	13	12	0	60	132	16	148
INT	173	6	71	0	0	3	9	0	75	164	18	182
IRL	103	0	3	0	0	8	3	0	85	99	2	101

Prov.	Tot. 2002	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 2003
		L	S	D	P	L	S	D	P			
IAD	145	0	18	0	0	20	1	0	94	133	4	137
ICP	689	3	29	0	0	173	12	1	449	667	4	671
ILE	382	7	17	0	0	51	9	0	287	371	6	377
ILT	194	1	14	0	0	24	6	1	141	187	0	187
IME	288	0	30	0	0	33	5	0	217	285	6	291
INE	443	2	26	0	0	84	12	1	309	434	3	437
IRO	259	0	0	0	0	54	3	1	185	243	1	244
ISA	69	0	5	0	0	5	0	0	58	68	0	68
ISI	285	1	21	0	0	21	3	1	225	272	2	274
ITM	143	10	60	0	0	7	9	1	39	126	23	149
KOR	111	7	26	0	0	18	4	0	53	108	6	114
MDG	93	3	23	0	0	8	5	0	44	83	7	90
MEG	215	8	39	0	0	13	12	0	136	208	11	219
MEM	175	3	25	0	0	13	12	0	114	167	10	177
MOR	126	1	10	0	1	17	3	0	85	117	1	118
OLA	64	0	0	0	0	18	2	1	42	63	1	64
PAR	103	3	17	0	0	6	4	0	71	101	6	107
PER	162	9	35	0	0	11	11	0	92	158	3	161
PLE	330	5	39	0	0	15	28	0	233	320	4	324
PLN	308	3	55	0	0	12	7	0	227	304	10	314
PLO	234	1	28	0	0	2	11	0	185	227	6	233
PLS	238	1	22	0	1	8	5	0	191	228	6	234
POR	199	2	21	0	0	42	8	1	117	191	0	191
SLK	257	11	50	0	0	10	16	0	152	239	3	242
SLO	113	0	0	0	0	9	3	0	97	109	2	111
SBA	193	0	4	0	0	33	0	1	151	189	0	189
SBI	199	2	5	0	0	51	5	1	136	200	1	201
SCO	112	1	8	0	0	5	5	1	85	105	0	105
SLE	217	2	3	0	0	72	1	0	136	214	1	215
SMA	327	0	10	0	0	81	13	0	214	318	0	318
SSE	154	1	6	0	0	23	10	0	111	151	0	151
SVA	172	1	8	0	0	28	5	1	120	163	2	165
SUE	189	0	9	0	0	36	0	0	136	181	5	186
SUO	122	0	4	0	0	24	3	0	84	115	6	123
THA	87	0	8	0	0	14	6	0	58	86	3	89
UNG	47	0	2	0	0	5	1	0	35	43	0	43
URU	119	0	10	0	0	6	7	0	92	115	3	118
VEN	243	5	43	0	1	18	8	0	153	228	7	235
VIE	210	6	72	0	0	21	26	0	70	195	24	219
ZMB	63	3	7	0	0	5	5	0	43	63	1	64
UPS	134	0	0	0	0	10	0	0	119	129	0	129
RMG	79	0	0	0	0	15	0	0	64	79	0	79
<b>T.</b>	<b>16697</b>	<b>294</b>	<b>2184</b>	<b>0</b>	<b>7</b>	<b>1927</b>	<b>611</b>	<b>16</b>	<b>11021</b>	<b>16060</b>	<b>523</b>	<b>16583</b>
Ev.	115									109 (*)		109 (*)
<b>Tot.</b>	<b>16812</b>	<b>294</b>	<b>2184</b>	<b>0</b>	<b>7</b>	<b>1927</b>	<b>611</b>	<b>16</b>	<b>11021</b>	<b>16169</b>	<b>523</b>	<b>16692</b>

Note (\*): Au 31 décembre 2003 il y a 108 évêques + 1 préfet apostolique

## 5.12 Confrères défunts (5<sup>e</sup> liste 2003 et 1<sup>er</sup> liste 2004)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const. 94*).

### Défunts 2003 - 5<sup>e</sup> liste

NOTE: Voici une 5<sup>e</sup> liste de défunts de 2003, parvenus après la publication des ACG n° 384.

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P BAYARD Jean-Paul	Lyon (France)	20-12-2003	65	FRA
P BEUCHET Louis	Caen (France)	12-12-2003	78	FRA
L CANAVERO Rodolfo	Turin	28-12-2003	84	ICP
P CARAÈS Joseph	Caen (France)	30-12-2003	80	FRA
L COLETTI Alberto	West Covina, Californie	26-12-2003	70	SUO
P DELGADO HERNÁNDEZ Andrés	Mexico, D.F.	16-12-2003	65	MEM
P GAMBIRASIO Giuseppe	Arese (Milan)	12-08-2003	83	ILE
P HENDAK Ivan	Prvic Luca (Croatie)	27-12-2003	71	CRO
L MAESTRO Giulio	Tokyo	27-12-2003	79	GIA
P MORENO CELDRÁN Juan Manuel	Bilbao (Espagne)	15-12-2003	72	ECU
P PRIETO FERNÁNDEZ Antonín	Málaga	31-12-2003	69	SSE
P PRIMI Luigi	Turin	06-09-2003	86	ICP
P PUERARI Pietro	Arese (Milan)	03-12-2003	92	ILE
P PUIG AGUT Alejandro	Alicante	19-12-2003	64	SVA
P RODRÍGUEZ PÉREZ Agustín	Vigo	14-12-2003	70	SLE
P ROSSETTI Corrado	Eugenio Bustos (Mendoza)	11-12-2003	85	ACO
P ROSSI Paolo	Civitanova Marche (Macerata)	18-12-2003	80	IAD
P RUTTEN Henri	Bonheiden (Belgique)	31-12-2003	83	BEN
P STUGI Giovanni	Rome	29-07-2003	76	IRO
L TESIO Giuseppe	Turin	15-12-2003	92	ICP

\* \* \*

### Défunts 2004 - 1<sup>ère</sup> liste

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
L ARCE ARCE Higinio	Arévalo	25-02-2004	92	SMA
P ARULNATHAN Maria	Tirupattur	14-02-2004	87	INM
P AURIEMMA Aristide	Naples	19-01-2004	82	IME
L BURATTIN Carlo	Castelfranco V. (Trévise)	05-03-2004	83	INE
P CARROLL Thomas	Bollington	15-01-2004	85	GBR
P CHMIELEWSKI Ireneusz Józef	Varsovie	05-03-2004	56	PLE
L CLIFTON Gerard	Moston (Grande-Bretagne)	11-03-2004	83	GBR

P DARCEL Julien	Caen (France)	28-01-2004	87	FRA
P DARWELL John Eric	Cherstey	19-01-2004	68	GBR
P DE BORTOLI Giuseppe	Castelfranco V. (Trévise)	10-01-2004	89	INE
P DEL COL Giovanni	Turin	24-02-2004	75	ICP
P DI NANNI Natale	Lecce	06-02-2004	82	IME
P DOPP Reinhold	Hanovre	31-01-2004	75	GEK
L EBERL Sebastián	Guatemala Ciudad	19-01-2004	96	CAM
P ELLENA Héctor Andrés	Colonia Vignaud	26-02-2004	73	ARO
P ESCOBAR MESA Juan	Bogotá	21-01-2004	81	COB
P EXPEDIT Joseph	Chennai	02-01-2004	57	INM
P FEDRIGOTTI Giovanni	Rome	02-01-2004	59	UPS
L FERRERO Bernardo	Turin	07-02-2004	84	ICP
P FLEIG Augustin	Furtwangen (Allemagne)	07-03-2004	89	GEM
P FRACASSI Ettore	Rome	18-02-2004	88	IRO
P FRANCHINI Tullio	Paute-Uzhupud (Cuenca)	31-01-2004	90	ECU
P FUCHS Franz	Vöcklabruck (Autriche)	14-01-2004	90	AUS
P HANDLEY Dennis	Melbourne	04-03-2004	54	AUL
P KANDULNA Joachim	Dhulapadung (Inde)	25-02-2004	45	ING
P KINDS Jozef	Wilrijk (Belgique)	01-03-2004	89	BEN
P KOCHAMPAZHATHUMKAL George	Mannuthy (Trichur Dt.)	08-02-2004	81	INK
P KÖLES István	Balassagyarmat	02-01-2004	94	UNG
P LUTZ Edmund Johannes	Munich (Bavière)	18-01-2004	90	GEM
P MARTÍN CRIADO Santiago	Madrid	16-01-2004	71	SMA
P MAZÉ Yves	Caen (France)	23-02-2004	92	FRA
P NICOLINI Giulio	Macerata	15-01-2004	75	IAD
P PALETTA Domenico	San Isidro (Argentine)	04-02-2004	92	ABA
P PARLANTI Antonio	Rome	22-01-2004	71	RMG
P PEROLARI Andrea	Turin	01-01-2004	87	ICP
P PREIN Henny	Wijchen (Hollande)	24-02-2004	82	OLA
P RODRÍGUEZ ZAPATA Jorge	Granada (Nicaragua)	01-03-2004	83	CAM
P ROSSI Mario	Turin	17-01-2004	68	ICP
P SCHIRO Mario	Guatemala Ciudad	08-01-2004	87	CAM
P SCHÖNER Friedrich	Unterhaching (Allemagne)	09-03-2004	80	GEM
P SCHRÖDER Johannes	Cologne	01-03-2004	68	GEK
L SCHULTE Jan	Wijchen (Hollande)	03-02-2004	86	OLA
P SCORTA Italo José	La Plata	25-02-2004	87	ALP
P SCOTTINI Augusto	Negrar (Véronne)	04-01-2004	82	INE
P SPRATT Philip	Grayshott (Grande-Bretagne)	27-02-2004	84	GBR
P TARDIVO Pietro	Caleta Olivia (Santa Cruz)	05-02-2004	93	ABA
P TONONE Armand	Bruxelles-Woluwé-S-L	01-03-2004	92	BES
P ULENAERS Jean	Lubumbashi (Congo R.D.)	04-02-2004	89	AFC
P VAN REENEN Hein	Amerfoort (Hollande)	12-01-2004	78	OLA
P VIGLIOCCO Giuseppe	Turin	01-01-2004	82	ICP
P WALTER Eugene	Stony Point, NY, USA	15-02-2004	51	SUE
P YEDDANAPALLI John	Chennai	08-03-2004	74	INM
P ZAGNOLI Remo	Arese (Milan)	10-02-2004	87	ILE
P ZAMMIT Carmelo	Sliema (Malte)	17-01-2004	72	IRL



